



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2022



L'ÉDUCATION À LA SANTÉ ET L'ACCOMPAGNEMENT
À LA VIE QUOTIDIENNE

LES ÉCOLES FRANÇAISES DES FEMMES

LA PLATEFORME JUVENIOR

LES ACTIONS DE SOLIDARITÉ



SOMMAIRE

01 EDITO 5

02 L'EDUCATION À LA SANTÉ ET À LA VIE QUOTIDIENNE 6

| | |
|---|-----------|
| A - Giga la Vie | 7 |
| 1/ Forums Giga la Vie pour les collégiens | 7 |
| 2/ Forums Giga la Vie pour les étudiants | 9 |
| 3/ Evaluation sur les habitudes des collégiens : « 24 heures d'un collégien » | 11 |
| La presse en parle | 25 |
| B - Toutes culottées | 27 |
| La presse en parle | 31 |
| C - Giga Senior | 35 |
| 1/ Forums Giga Senior pour les plus de 65 ans | 35 |
| 2/ Evaluation sur la vie d'un senior : « solitude, isolement et vie relationnelle d'un senior » | 37 |
| La presse en parle | 44 |
| D - Bus Santé Femmes | 47 |
| 1/ Parcours santé du Bus | 49 |
| 2/ Participation du Bus à l'Université des Mairies | 51 |
| 3/ Tournées 2022 | 51 |
| 4/ Evaluation sur les habitudes de vie des femmes : « Sourire de femmes » | 53 |
| La presse en parle | 64 |
| E - Fonds documentaire pour les collégiens et les seniors | 69 |
| 1/ Documentation de prévention distribuée sur les Forums | 69 |
| 2/ Documentation de prévention distribuée après les Forums | 69 |
| 3/ Nouvelles publications 2022 | 70 |
| F - Journée Internationale des droits des Femmes | 73 |
| La presse en parle | 75 |
| G - Sites internet et réseaux sociaux | 79 |
| 1/ Site "institut-hauts-de-seine.fr" et ses réseaux sociaux | 79 |
| 2/ Site "gigalavie.fr" et ses réseaux sociaux | 81 |
| 3/ Site "femme-monoparentales.com" | 82 |
| 4/ Site "juvenior.com" | 84 |

03

LES ÉCOLES FRANÇAISES DES FEMMES

LA FORMATION ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE 86

| | |
|--|-----------|
| A - La présentation des Ecoles | 87 |
| 1/ Un concept innovant | 87 |
| 2/ Les implantations des différentes écoles | 87 |
| 3/ Les partenaires | 88 |
| 4/ L'inscription | 88 |
| | |
| B - Le profil des femmes | 89 |
| 1/ Les différentes origines des apprenantes | 89 |
| 2/ Des profils variés | 90 |
| 3/ Des apprenantes qualifiées | 91 |
| 4/ Des femmes bénéficiaires du RSA | 91 |
| | |
| C - Un contenu pédagogique unique en France | 92 |
| 1/ Des cours hebdomadaires | 93 |
| 2/ Des ateliers thématiques mensuels | 94 |
| 3/ Des sorties culturelles | 94 |
| 4/ L'équipe pédagogiques | 94 |
| | |
| D - Quel avenir pour ces apprenantes ? | 95 |
| 1/ L'évaluation des apprenantes | 95 |
| 2/ Leur avenir après leur cursus | 95 |
| La presse en parle | 98 |

04

LA PLATEFORME JUVENIOR

100

| | |
|--|------------|
| A - Les seniors d'aujourd'hui | 101 |
| B - Le dispositif "Juvénior" | 102 |
| C - Les profils des Juvénior | 103 |
| D - Les antennes en centre-ville | 104 |
| E - Les ateliers thématiques et les sorties | 104 |
| F - Témoignages de Juvénior | 105 |
| La presse en parle | 113 |

05

LES ACTIONS DE SOLIDARITÉ

114

| | |
|--|------------|
| A - Sourire d'été | 115 |
| 1/ Dans les maisons de retraite pour les personnes âgées | 115 |
| 2/ Déjeuners-croisières sur la Seine pour les seniors actifs | 116 |
| | |
| B - Sourire hôpitaux | 117 |
| 1/ Sourire de Pâques | 117 |
| | |
| C - Sourire de Noël | 119 |
| 1/ Distribution des hottes de Noël | 119 |
| 2/ Distribution de véritables petits sapins de Noël | 120 |
| 3/ Déjeuners de Noël | 120 |
| | |
| D - Journées du patrimoine seniors | 123 |
| | |
| E - Réseau d'entraide humanitaire | 125 |
| 1/ Partenariats sur des programmes de formation | 125 |
| 2/ Noël pour les sans-abris | 125 |



BILAN DE L'ANNÉE 2022



ÉDUCATION

En 2022, les campagnes de prévention et d'éducation Giga la Vie, Giga Senior et le Bus santé Femmes ont accueilli **près de 11 150 visiteurs soit une augmentation de près de 300% par rapport à 2021.**

La nouvelle campagne Toutes culottées a permis de distribuer **3000 culottes menstruelles à des femmes et environ 5000 culottes menstruelles à des collégiennes.** Cette action se poursuivra en 2023 pour toucher la totalité des 98 collèges publics des Hauts-de-Seine.

Après le passage de ces actions, le fonds documentaire de l'Institut des Hauts-de-Seine prend le relais auprès des structures éducatives avec la distribution gratuite de **près de 47 000 documents de prévention (soit une augmentation de 174% par rapport à 2021).** Au total près de 100 000 brochures de prévention ont été distribuées pendant cette année 2022.

Les 4 sites internet informatifs et préventifs institut-hauts-de-seine.fr, femmesmonoparentales.com, gigalavie.fr et juvenior.com ont comptabilisé **plus de 20 500 visites.**

Les réseaux sociaux, outils digitaux essentiels pour la diffusion d'information de prévention, ont cumulé **près de 1526 abonnés (soit une augmentation de 64% par rapport à 2021) et 925 publications.**



JUVENIOR

En 2022, **542 personnes âgées** de Châtenay-Malabry et de Fontenay-aux-Roses ont été sélectionnées pour suivre le dispositif Juvenior soit une **augmentation de 5,4% par rapport à l'année précédente.**



SOLIDARITÉ

L'Institut des Hauts-de-Seine se mobilise particulièrement pendant les périodes sensibles de l'été, de Noël et de Pâques pour combler la solitude, l'isolement, la tristesse, le découragement des enfants malades, des personnes âgées, handicapées et démunies des Hauts-de-Seine.

En 2022, **environ 7 700 personnes ont bénéficié des campagnes de solidarité :** Sourire de Pâques, Sourire de Noël, Sourire Hôpitaux, Sourire d'été, les journées du patrimoine... et du réseau d'entraide.



FORMATION

Pour l'année scolaire 2021/2022, l'Ecole Française des Femmes poursuit avec succès sa mission de formation auprès de **510 femmes qui se sont inscrites dans les 7 Ecoles des Hauts-de-Seine soit une augmentation de 4% par rapport à l'année 2020/2021.**

Par ailleurs, **25,7% du nombre de femmes inscrites ont trouvé un emploi ou une formation (soit 131 femmes).**



ÉVALUATIONS

En 2022, plus de **2863 questionnaires** distribués auprès des jeunes, des seniors et des femmes ont été analysés par le pôle scientifique de l'Institut des Hauts-de-Seine.

Plus de 10 500 seniors bénéficiaires

Près de 64 000 collégiens, étudiants et enfants bénéficiaires

Environ 11 200 femmes bénéficiaires



”

Edito

Bénédicte de Kerprigent

Directrice générale et
fondatrice de l'Institut des
Hauts-de-Seine

“

La compréhension humaine demeure l'expression essentielle de l'Institut des Hauts-de-Seine, fruit d'un partenariat financier exemplaire avec le Département des Hauts-de-Seine.

Il est capital d'enseigner autour de nous la compréhension humaine pour permettre de reconnaître et de refléter la diversité de notre société.

A travers nos nombreuses campagnes itinérantes ou pérennes, nous accompagnons plus de

86 000 personnes par an de tous âges et de toutes conditions sociales dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'insertion et de la solidarité.

Enfants malades, collégiens, femmes isolées, personnes âgées ou handicapées, au fil des années et autour de l'Institut des Hauts-de-Seine, s'est bâtie une importante communauté de professionnels, rassemblés autour du désir de soigner, d'instruire, d'accompagner toute personne en demande ou en difficulté.

Une pédagogie, aux vraies potentialités humanistes, qui a mobilisé en 2022 toute notre énergie sociale sur de nouvelles formes d'accompagnement de la femme, afin de discerner derrière chaque femme porteuse d'une histoire personnelle, une détresse souvent non signalée.

Dans ce domaine, la meilleure prévention consiste à lever des tabous en matière d'éducation à la santé féminine.

Grâce à la campagne « Toutes culottées », d'information et d'éducation sexuelle auprès des adolescentes, grâce aux tournées du Bus Santé Femmes, qui accueillent les femmes en urgence de liens médicaux, affectifs et sociaux, et grâce au succès de nos Ecoles Françaises des Femmes, nous le savons, il faut encore se battre aujourd'hui pour que les femmes puissent accéder au bien-être physique et psychique qui leur est dû, à leur légitime accès à la santé, à l'éducation qu'elles attendent mais qu'elles n'osent pas exprimer à leurs proches.

Dans un monde qui change et qui doit réapprendre à vivre sans cesse, s'ouvrent ainsi de nouvelles perspectives pour faire évoluer progressivement la condition des femmes en la partageant avec les hommes. Elles viennent renouveler et donner du sens à nos missions.

”



L'ÉDUCATION À LA SANTÉ ET L'ACCOMPAGNEMENT À LA VIE QUOTIDIENNE

Le Plessis Robinson - 31/03/2022

Crédit photo : Ville du Plessis-Robinson



LES FORUMS GIGA LA VIE

1/ Forums Giga la Vie pour les collégiens

Depuis 1994, le forum Giga la Vie se déplace dans les communes des Hauts-de-Seine et propose aux collèges de la ville un programme éducatif novateur de prévention, de dépistages santé et de vie quotidienne.

L'Institut des Hauts-de-Seine s'est fixé pour objectif de combler les carences éducatives parentales. Pour cela, **un dispositif itinérant de 900 m2 composé de plus de 45 stands**, s'installe dans le gymnase de la ville pendant une ou deux journées et **accueille entre 1000 et 1300 collégiens par jour**.



Roger KAROUTCHI, Vice-président du Sénat
Antony - 19/05/2022

Education sexuelle pour les classes de 4ème et 3ème, éducation sentimentale et puberté pour les classes de 6ème et 5ème, nutrition, toxicomanies, prévention des violences verbales, santé familiale, harcèlement, cyber-harcèlement, réseaux sociaux, dangers des écrans, jeux vidéo, hygiène de vie, vie sportive, environnement, entretiens psychologiques, image de soi... sont autant de thématiques présentées aux collégiens âgés de 11 à 16 ans. **Des dépistages** (visuel, auditif, bucco-dentaire et dyslexie) **complets et personnalisés sont proposés gratuitement**.



Yves RÉVILLON, Vice-président et Maire de Bois-Colombes
Isabelle CAULLERY et Daniel COURTÈS, Conseillers départementaux
Bois-Colombes - 17/03/2022

Au total plus de 120 professionnels (médecins, psychologues, éducateurs, professionnels de santé, policiers et associations spécialisées) **répondent à toutes les questions que se posent les collégiens** pour les aider à mieux se connaître et à se responsabiliser pour accéder à une vie adulte et citoyenne.

Crédit photo : Stephanka Kissiova Toussaint

Le Forum Giga la Vie est un espace de rencontre, d'information, d'orientation et d'échange dans lequel l'approche interdisciplinaire et novatrice proposée constitue le **premier forum préventif ludique en France** conçu pour les collégiens du département des Hauts-de-Seine.

En 2022, environ 7290 collégiens, jeunes handicapés des Hauts-de-Seine ont bénéficié de dépistages gratuits et d'entretiens personnalisés.

Chaque élève repart avec :

- Un livret « parcours santé du collégien » qui reprend tous les stands du Forum,
- des brochures éducatives pour en parler avec leurs parents et leurs professeurs,
- des cadeaux (tote bag en coton, brosse à dents, dentifrice, crème, savon...)



Rita DEMBLON-POLLET et Xabi ELIZAGOYEN, Conseillers départementaux
Rueil-Malmaison - 15/04/2022



Jean-Yves SENANT, Conseiller départemental et Maire d'Antony
Antony - 19/05/2022



Jacques PERRIN, Maire du Plessis-Robinson
et Nathalie LÉANDRI, Vice-présidente des Hauts-de-Seine
Le Plessis-Robinson - 31/03/2022

Crédit photo : Ville du Plessis-Robinson



Philippe PEMEZEC, Sénateur des Hauts-de-Seine
Le Plessis-Robinson - 31/03/2022

2/ Forums Giga la Vie pour les étudiants

En avril 2022, un forum spécifique a été organisé pour la toute première fois à destination des étudiants de l'Université de Nanterre. Bien qu'étant proposé sur le modèle des forums Giga la Vie, les thématiques ont été adaptées pour répondre aux besoins des étudiants.



Marie-Pierre LIMOGE, Vice-présidente
Daniel COURTÈS, Conseiller départemental des Hauts-de-Seine



George SIFFREDI,
Président du Département des Hauts-de-Seine



LES PARTENAIRES

- La CPAM des Hauts-de-Seine,
- La Police Nationale (DDSP des Hauts-de-Seine),
- Le PFAD (Policier Formateur Anti-Drogue)
- Le Nid (prévention de la prostitution),
- Association CLER (Centre de Liaison des Equipes de Recherche sur l'amour et la famille, prévention de la pornographie)
- Le Service Environnement et Développement Durable du Département des Hauts-de-Seine,
- L'Association Forum Projets (développement durable)
- Centre Relier (contre le harcèlement et le cyber harcèlement)

CHIFFRES-CLÉS 2022 DU FORUM GIGA LA VIE

Environ **7290 collégiens âgés de 11 à 16 ans et 560 étudiants**
Soit 7850 jeunes dans 6 communes des Hauts-de-Seine :

1250

COLLÉGIENS À BOIS-COLOMBES
LE 17 MARS

1260

COLLÉGIENS À ANTONY
LE 19 MAI

920

COLLÉGIENS AU PLESSIS-ROBINSON
LE 31 MARS

1390

COLLÉGIENS À VILLENEUVE-LA-GARENNE
LE 17 NOVEMBRE

2470

COLLÉGIENS À RUEIL-MALMAISON
LES 14 ET 15 AVRIL

560

ÉTUDIANTS À LA FACULTÉ DE NANTERRE
LE 7 AVRIL

39 250 brochures distribuées sur les Forums



3/ Evaluation sur les habitudes des collégiens : « 24 heures d'un collégien »

L'évaluation des « 24 heures d'un collégien » est réalisée chaque année depuis 1996 selon un protocole standardisé pour les collégiens de la 6ème à la 3ème âgée de 11 ans à 17 ans. Ce questionnaire est anonyme. Il est rempli par les élèves en classe avant le Forum Giga la Vie.



Echantillon : 371 collégiens

L'enquête 2022, porte sur une ou deux classes de chaque établissement représentatif des communes de :

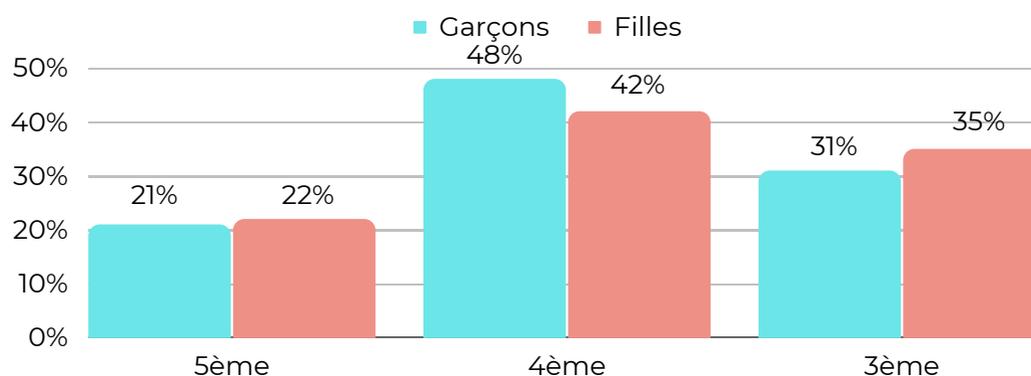
- Bois-Colombes.
- Le Plessis-Robinson.
- Rueil-Malmaison.
- Antony.
- Villeneuve-la-Garenne.

Ce questionnaire anonyme comporte des questions regroupées selon les thématiques suivantes : santé, nutrition, hygiène de vie, alcool, tabac, vie de famille, activités extra-scolaires.

Profil des participants

- Une étude sur un échantillon de 371 collégiens (de la 5e à la 3e) :
- Selon le sexe : garçons : 47% ; filles : 53%.
- Moyenne d'âge : 14 ans.
- 8% des collégiens ont un père sans activité professionnelle.
- 15% ont une mère sans activité.
- 26% des collégiens vivent avec des parents séparés.

Collégiens par classe

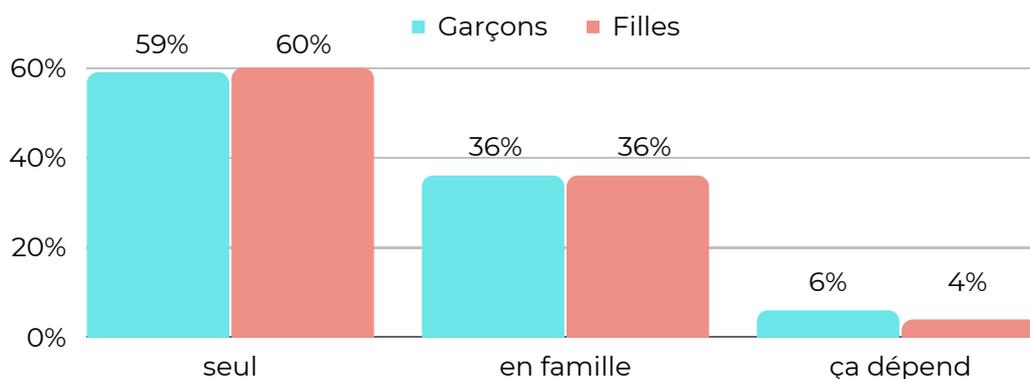


Habitudes alimentaires

Petit-déjeuner

- 62% des collégiens déclarent prendre un petit-déjeuner tous les jours (55% des filles contre 71% des garçons).
- 11% le prennent seulement le week-end (15% des filles contre 6% des garçons).
- 10% ne prennent jamais de petit-déjeuner.

Avec qui partages-tu ton petit-déjeuner ?



12% des collégiens consomment un petit-déjeuner complet : produit céréalier, un produit laitier et un produit fruitier (fruit ou jus de fruits).

Si les parents sont très présents auprès de leurs enfants en 6ème voir en 5ème (63% des 5ème prennent un petit-déjeuner en famille), ils ont tendance à l'être moins par la suite (56% en classe de 3ème). Cette prise d'autonomie des collégiens n'est pas sans conséquences sur la prise du petit-déjeuner.

Déjeuner

- 40% des collégiens déjeunent tous les jours à la cantine du collège.
- 26% de temps en temps.
- Jamais, pour plus d'1 collégien sur 3.
- Parmi les collégiens qui préfèrent déjeuner en dehors de la cantine : 57% aimeraient manger des pâtes/riz, 54% de la viande, 31% du poisson, 43% des légumes, 34% des fruits, 31% au fast-food, 31% des frites, 28% des pizzas, 30% des plats étrangers...
- 40% vont dans une restauration rapide au moins une fois par semaine (43% des garçons contre 38% des filles).



Goûter

- 47% des collégiens prennent un goûter tous les jours (41% des garçons contre 53% des filles).
- 61% prennent des gâteaux ou des viennoiseries au goûter (55% des garçons contre 66% des filles).
- 72% grignotent entre les repas (67% des garçons contre 76% des filles).

Soir

- 32% dînent régulièrement devant la télévision.
- 93% des collégiens dînent en famille (avec les parents et les frères et sœurs).
- 7% déclarent dîner régulièrement seuls.
- La composition moyenne du repas du soir : 80% mangent des pâtes/du riz ou purée, 75% de la viande ou du poulet, 70% des légumes, 48% du poisson, 30% des pizzas, 41% des soupes, 27% des sandwiches ou du fast-food, 43% des fruits.

65% des collégiens sautent au moins un repas dans la journée (55% des garçons contre 71% des filles) : le petit-déjeuner est cité par 38% des collégiens.

Conclusion

Nous constatons qu'au fil des forums Giga la Vie, plusieurs indicateurs se sont dégradés.

La proportion de collégiens qui prennent un petit-déjeuner tous les jours est plus faible en 2022 comparé aux années précédentes. Cette différence est significative selon le sexe, les garçons prennent plus souvent le petit-déjeuner que les filles.

La proportion d'élèves consommant quotidiennement des fruits et/ou légumes reste stable, chez les garçons comme chez les filles, mais la proportion de collégiens qui déjeunent dans une restauration rapide, poursuit son augmentation en 2022 notamment chez les garçons.

Près de 2 collégiens sur trois déclarent consommer quotidiennement des sucreries, des boissons sucrées.

Différentes études confirment ce que nous observons : pendant toute la période de croissance des adolescents, les besoins en calories, mais aussi en protéines, en vitamines et en minéraux augmentent. Mais une majorité d'adolescents (surtout chez les filles) ont des habitudes alimentaires qui entraînent des déficits, notamment en calcium et en fer.

Si un ado saute régulièrement le petit-déjeuner, ses apports en calcium peuvent être insuffisants et il risque de grignoter dans la matinée, notamment des aliments sucrés et gras.

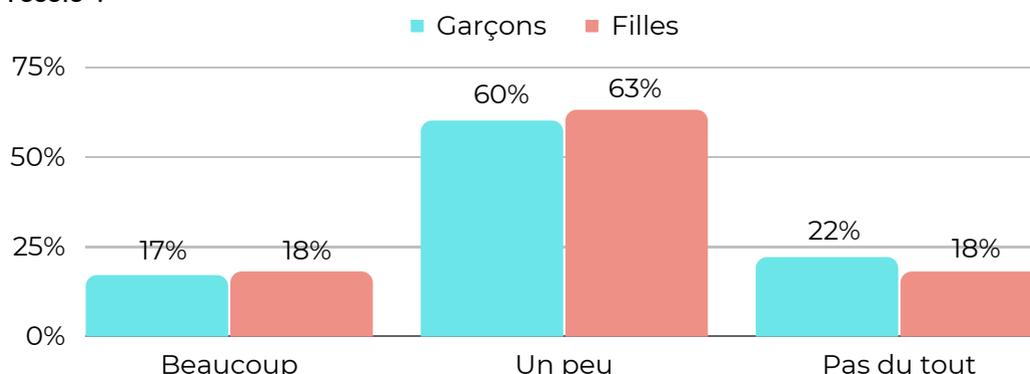
De plus, il manquera peut-être de concentration en classe.



Vie à l'école et en dehors de l'école

A l'école :

Aimes-tu l'école ?

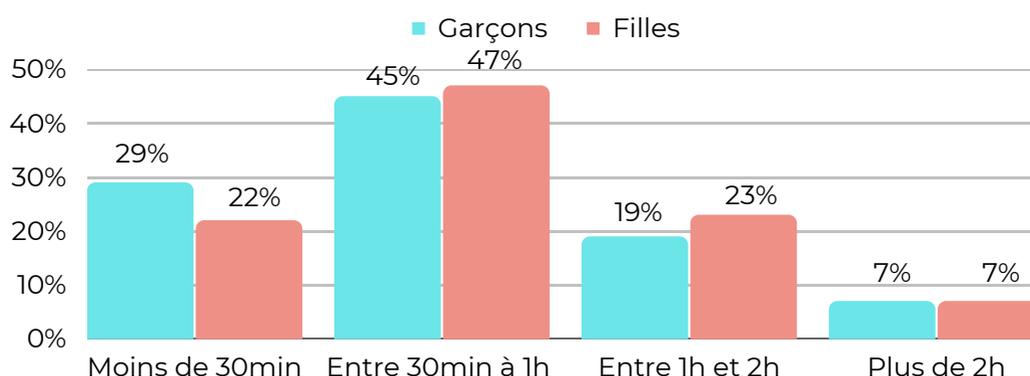


- Le niveau scolaire est jugé :
 - bon par 47% des collégiens (41% des garçons contre 53% des filles).
 - moyen par 46% (51% des garçons contre 41% des filles).
 - mauvais par 7% (8% des garçons contre 6% des filles).
- 57% des collégiens déclarent être stressés par le travail scolaire (47% des garçons contre 66% des filles).
- 18% déclarent avoir eu des problèmes de conduite à l'école (21% des garçons contre 16% des filles).
- 53% des collégiens trouvent que l'ambiance au collège est plutôt bonne (52% des garçons contre 53% des filles).
- 35% il n'y a pas d'ambiance particulière.
- 22% des collégiens déclarent préférer être dans autre collège (retrouver un meilleur établissement, rencontrer d'autres personnes, être avec mes amis).

Après l'école :

- 78% rentrent directement à la maison après l'école (77% des garçons contre 80% des filles).
- 1 collégien sur 3 préfère être avec ses amis et 1 collégien sur 5 préfère rester seul à la maison.

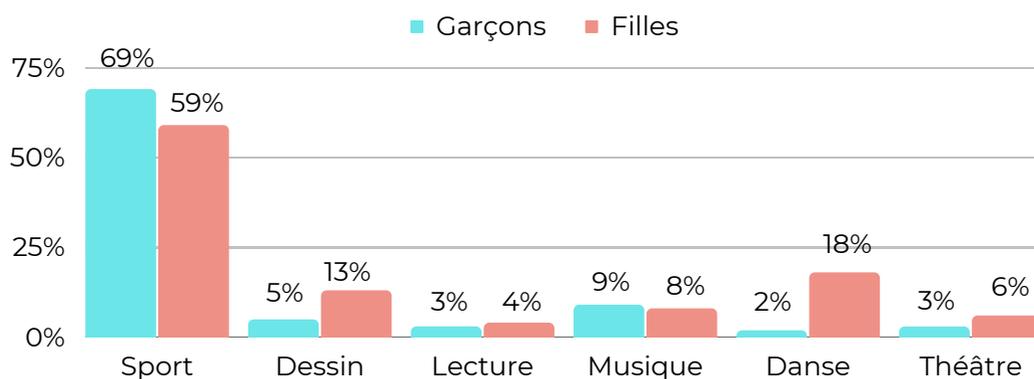
Temps passé à faire ses devoirs scolaires



Activités en dehors de l'école :

- 72% des collégiens (71% des garçons contre 72% des filles) déclarent pratiquer une activité dans un club ou une association en dehors de l'école :

Activités extra-scolaire



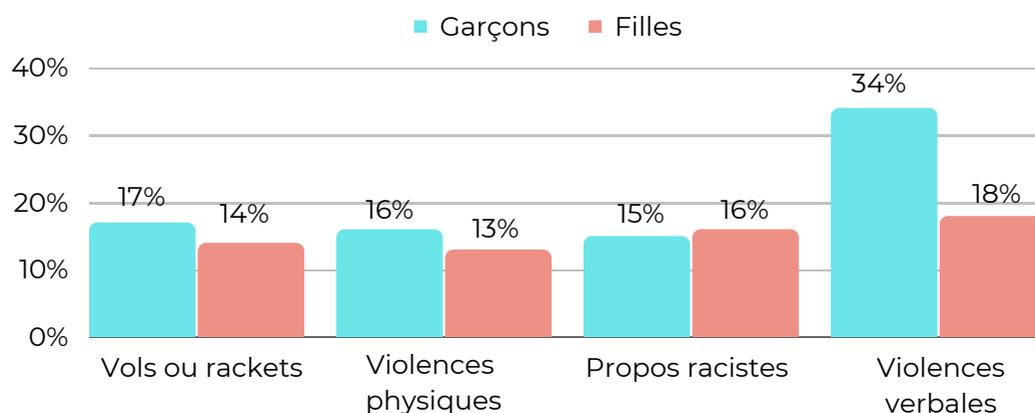
- À 14 ans, les collégiens accordent une grande place au sport dans leurs loisirs.
- 64 % d'entre eux pratiquent une activité sportive au moins une fois par semaine.
- Près des deux tiers sont inscrits dans une association ou un club sportif.

Il existe toutefois une différence significative selon le sexe concernant la pratique sportive (69% des garçons contre 59% des filles).



Violences physique et verbales

Au cours des 12 derniers mois, as-tu été victime ?



- 15% déclarent avoir été victime de vol ou de racket au moins une fois au cours des 12 derniers mois.
- 15% de violences physiques.
- 15% de propos racistes.
- 37% de violences verbales.

9% des collégiens déclarent déjà avoir eu des difficultés avec la police (12% des garçons contre 6% des filles).

Concernant les violences verbales (au moins une fois dans l'année), 1 garçon sur trois déclare être victime contre moins d'1 fille sur 5. Une caractéristique que l'on n'observait pas les années précédentes.

La grande majorité des « incidents » déclarés dans cette étude sont des violences verbales (37 %). Ensuite viennent les violences physiques, les propos racistes et les vols.

Ces incidents ont des répercussions sur l'ambiance de travail. Selon l'OCDE, la France se classe 61e, sur 65 pays, pour le calme en classe. En région parisienne, l'équivalent d'un collège par département, soit environ 400 élèves, est chaque jour exclu.

De manière générale, selon les statistiques officielles, on recense aujourd'hui « 12,8 incidents graves pour 1 000 élèves » et par an dans le secondaire, équivalent à 442 faits par jour d'école.

Le phénomène de la violence scolaire est sous-estimé, et il l'est depuis toujours, selon l'historien de l'éducation Claude Lelièvre. Une partie des incidents n'est pas déclarée.



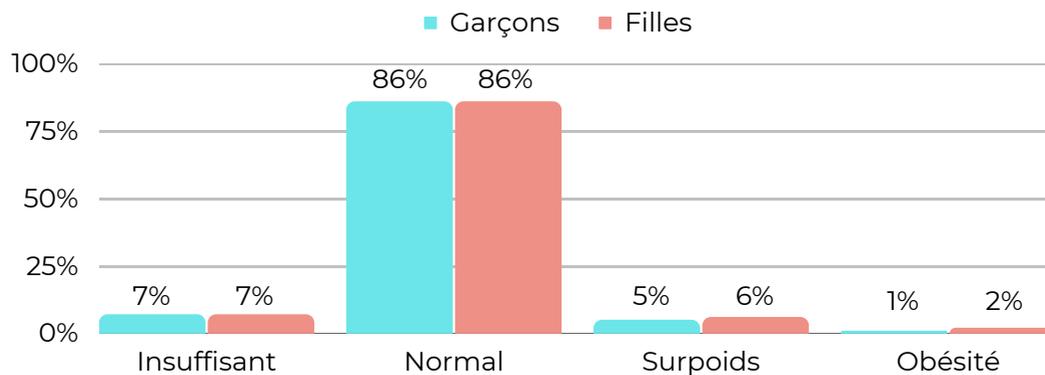
Bois-Colombes - 17/03/2022

Crédit photo : CD92 Stéphanika Kissiova Toussaint

Corpulence et perception du corps

Surpoids et obésité :

Indice de Masse Corporelle



Dans nos études précédentes, le surpoids était observé plus chez les garçons que chez les filles. Cette année, la surcharge pondérale est plus importante chez les filles (8%) que chez les garçons (6%).

Perception du corps

- 11% des collégiens déclarent faire un régime pour maigrir (8% des garçons contre 13% des filles).
- 13% des collégiens font un régime alors que leur poids est normal voir insuffisant.
- 1 collégien sur 3 (33%) se perçoit en poids normal alors que sa corpulence est insuffisante.



Crédit photo : Ville du Plessis-Robinson

Hygiène corporelle et dentaire

- 69% des collégiens prennent une douche une fois par jour (71% des garçons contre 68% des filles).
- 18% prennent une douche 2 à 3 fois par semaine.
- 73% se lavent les dents deux fois par jour (67% des garçons contre 78% des filles).
- 18% une fois par jour.
- 7% se lavent les dents 2 à 3 fois par semaine.

A l'adolescence, les « oublis » de brossage sont parfois fréquents, un rappel régulier est souvent nécessaire.

Les bonnes habitudes acquises dans l'enfance et renforcées à l'adolescence lui serviront tout au long de la vie.

Sommeil

- 1 collégien sur 2 (50%) déclare avoir du mal à s'endormir (42% des garçons contre 57% des filles).
- 31% se réveillent souvent la nuit (26% des garçons contre 37% des filles).
- 69% ont une chambre seuls.
- En moyenne les collégiens se couchent vers 22 heures en semaine :
 - 36% à 22h.
 - 42% entre 22h et minuit.
 - 3% après minuit.
- En week-end :
 - 10% à 22h.
 - 54% entre 23h et minuit.
 - 22% après minuit.



Ecrans, Internet et réseaux sociaux chez les collégiens

Les écrans

- 53% des collégiens déclarent avoir un ordinateur dans leur chambre.
- 31% ont une console de jeux.
- 31% ont une tablette.
- 75% ont un smartphone.
- 20% ont une télévision.

En semaine : les collégiens passent en moyenne 3 heures devant les jeux vidéo (38% passent plus de 4 heures par jour à jouer aux jeux vidéo).



En week-end : les collégiens passent en moyenne 4 heures devant les jeux vidéo (68% passent 4 heures et plus par jour à jouer aux jeux vidéo).

Par rapport à l'année dernière, le nombre d'écrans a augmenté de 10% chez les collégiens et le temps de jeux a été multiplié par deux.

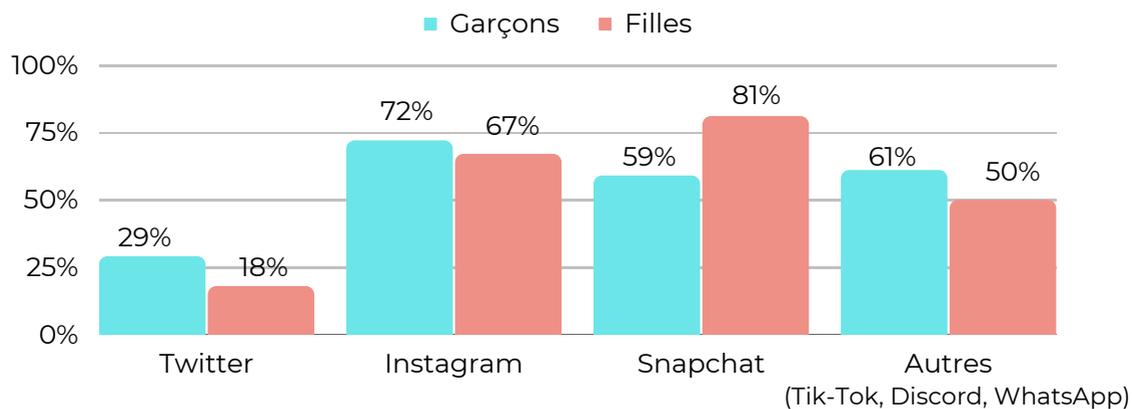
- 56% des collégiens ne respectent pas la classification PEGI (elle se base sur le caractère adapté d'un jeu à une classe d'âge, et non sur le niveau de difficulté).
- 60% sont indifférents aux scènes de violence dans les écrans.

Pour 2 collégiens sur 3, les activités avant le coucher tournent principalement autour des écrans.



Les réseaux sociaux

87% des collégiens sont inscrits sur les réseaux sociaux (83% des garçons contre 90% des filles).
Chez les filles, on observe une progression de 5 points par rapport à l'année passée.



Même si l'âge minimum requis pour s'inscrire sur la plupart des réseaux sociaux est de 13 ans, tous ou presque ont un compte sur Snapchat ou WhatsApp (normalement interdit aux moins de 16 ans).

L'usage d'internet a fortement augmenté ces dernières années chez les collégiens.

- 66% des collégiens parlent avec les parents de ce qu'ils regardent sur Internet.
- 54% disent avoir déjà débattu en classe avec le professeur sur ce qu'ils ont vu sur Internet.
- Internet aura aussi permis à 43% des collégiens de s'informer sur les moyens de contraception.



Rueil-Malmaison - 14 et 15/04/2022

Famille

La famille joue un rôle primordial sur le développement et l'équilibre physique, social et émotionnel des jeunes.

Les relations entretenues avec les différents membres de la famille, la qualité de communication, le cadre éducatif proposé par les parents ont un impact sur la santé et les habitudes de vie.

- 6% des collégiens déclarent être inquiets de leurs relations avec leurs parents (5% des garçons contre 7% des filles).

Cette étude montre qu'il existe de bonnes relations des collégiens (2 collégiens sur 3) avec leurs parents :

- 62% des collégiens parlent plus facilement avec leur mère.
- 42% avec le père.
- 48% avec les frères et les sœurs.
- 48% avec toute la famille.
- 77% avec les amis.

L'influence des pairs est prépondérante chez les collégiens et elle peut impacter leur santé de façon positive mais aussi négative. L'appartenance à un groupe peut notamment faciliter le passage de l'expérimentation à des comportements à risque (plus de 3 collégiens sur 4 déclarent parler facilement avec les amis).

Loisirs

Au cours de ces 12 derniers mois, 89% des collégiens sont partis en vacances.

54% des collégiens déclarent recevoir de l'argent de poche.

Au cours de la semaine dernière :

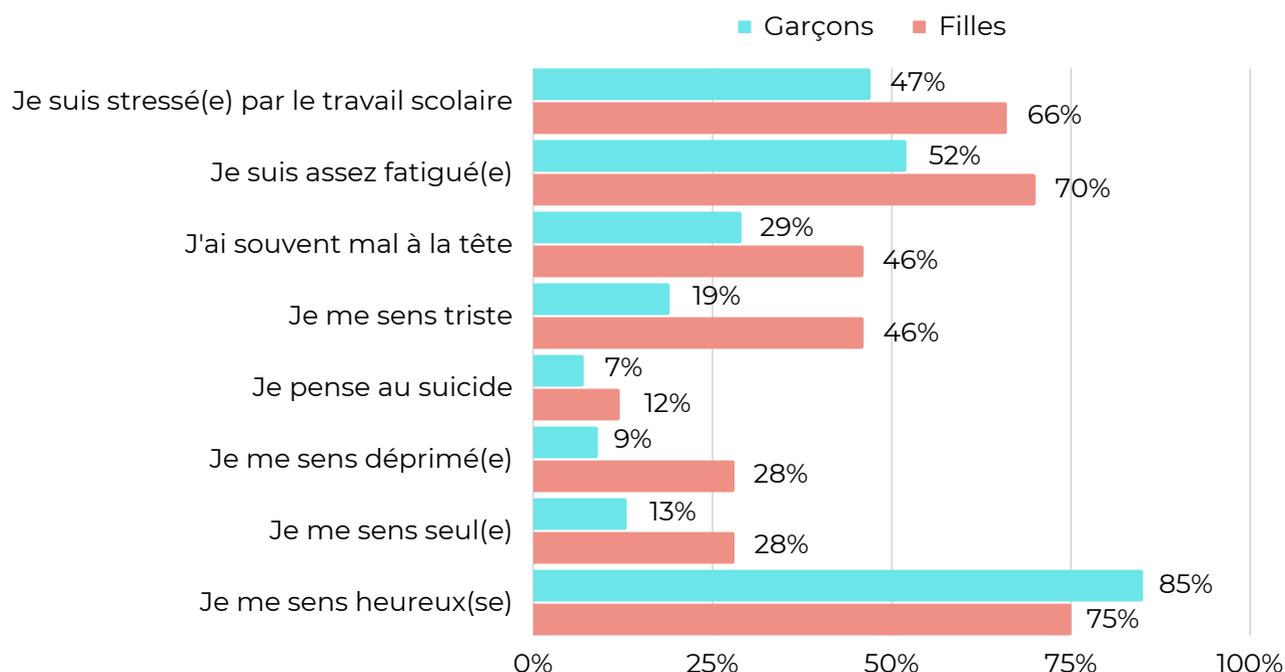
- 25% sont allés voir un match sportif.
- 9% ont assisté à concert musical.
- 24% au cinéma.
- 10% dans une salle de jeux vidéo.
- 48% ont lu une bande dessinée.
- 45% ont lu un livre.

Les collégiens de 13-14 ans accordent une part importante de leur temps libre à des activités comme le sport, la musique, les jeux vidéo... mais aussi au travail scolaire (75% de ces collégiens consacrent leurs après-midis au retour des cours à faire leurs devoirs).

Les collégiens consacrent, une large part de leur temps libre à des activités sportives (72%), ils en font au moins une fois par semaine. En revanche, moins d'un collégien sur deux lit au moins une fois par semaine des livres (romans ou des essais) mais plutôt des bandes dessinées.

De nombreuses études montrent l'influence de la transmission familiale sur l'occupation du temps libre par les collégiens.

Estime de soi



84% des collégiens déclarent se sentir bien.

Néanmoins, on observe des différences significatives entre les garçons et les filles. La proportion des collégiens exprimant un état de stress ou d'anxiété, de fatigue, des maux de tête a augmenté ces dernières années. Selon le sexe, les filles sont plus exposées au mal-être (stress scolaire, déprime, solitude, souvent mal à la tête...).

Cette étude montre que parmi les 30 élèves d'une classe moyenne de collège, 6 élèves sont en état de déprime.

Selon la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), la prévalence des syndromes dépressifs est passée chez les 15-24 ans de 4% à 22%.

Selon aussi, SOS Amitié, depuis le Covid, les appels ont augmenté de 30% - notamment de la part de très jeunes. Des adolescents qui confient leur détresse, leur envie d'en finir, la façon, aussi, dont parfois la violence les submerge.



Crédit photo : CD92 Stéphanka Kissiova Toussaint

Tabac, alcool et cannabis

C'est à cette période de la vie, qu'ont lieu le plus souvent les premières expérimentations, et que des consommations durables, voire des usages problématiques ou de dépendances sont susceptibles de s'installer.

Tabac

- 88% des collégiens ne fument pas.
- 10% ont déjà fumé (12% des garçons contre 9% des filles).
- 2% fument régulièrement.

Alcool

- 79% n'ont jamais bu d'alcool.
- 18% l'ont expérimenté.
- L'alcool est, parmi l'ensemble des substances psychoactives, celle qui est expérimentée la plus tôt (en moyenne vers 12 ans).
- 7% déclarent avoir été ivres au moins une fois depuis qu'ils sont au collège (9% des garçons contre 5% des filles).

Cannabis

- 95% des collégiens déclarent ne pas fumer du cannabis.
- Plus de 4% ont déjà expérimenté le cannabis mais maintenant ils ne fument plus.
- 1,3% consomment régulièrement.
- L'usage du cannabis est plus répandu chez les garçons.

Le protoxyde d'azote

Face à un essor de son usage, qui a entraîné ces dernières années plusieurs cas d'intoxication plus ou moins graves notamment chez les adolescents, le Parlement a adopté le 25 mai 2021 un texte qui en interdit la vente aux mineurs (art. L. 3611-2) et prévoit de punir de 15 000 euros d'amende « le fait de provoquer un mineur à faire un usage détourné d'un produit de consommation courante pour en obtenir des effets psychoactifs » (art. L. 3611-1).

Les résultats de cette étude concernant le tabac, l'alcool et le cannabis montrent une consommation en baisse chez les collégiens.

Néanmoins, il faut rester vigilant comme le montre aussi l'enquête OFDT 2021, notamment sur :

- Des ivresses dans l'année qui concernent un peu moins d'1 adolescent sur 10.
- Un usage de la cigarette électronique de plus en plus populaire chez les adolescents et qui s'affranchit d'un usage de tabac « classique ».
- L'accessibilité des produits du tabac et de l'alcool qui demeure élevée même pour les plus jeunes adolescents.



Santé

38% déclarent avoir souvent mal à la tête (29% chez les garçons contre 46% chez les filles).

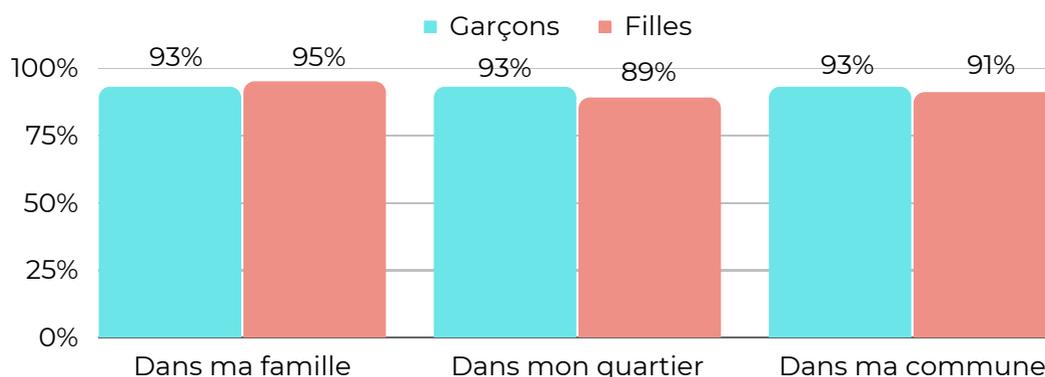
Risques auditifs chez les collégiens, avec le développement des supports nomades (smartphone, tablette, mp3...), le temps d'écoute de musique au casque est en augmentation :

- 81% utilisent un casque audio et ou un écouteur.
- 45% d'entre eux augmentent régulièrement le son.

Selon l'OMS, 48% des jeunes de 12-34 ans dans le monde seraient confrontés à des volumes sonores néfastes.

C'est pourquoi nous continuons de proposer aux collégiens d'effectuer un bilan auditif lors des forums « Giga la Vie » pour les sensibiliser « On baisse en priorité » le son du smartphone (surtout avec écouteurs), qui peut envoyer jusqu'à 100 décibels, au risque de provoquer des lésions définitives comme les acouphènes ou les pertes auditives.

Mon quartier et ma commune



Globalement, les collégiens déclarent être heureux de vivre dans leur quartier (91%) et dans leur commune (92%).

Conclusion

Dans le cadre de ses missions d'éducation à la santé et à la vie quotidienne, l'Institut des Hauts-de-Seine continue chaque année de suivre les comportements des collégiens.

Les résultats de l'enquête 2022, montrent que la dépendance aux réseaux sociaux peut entraîner anxiété, isolement, baisse de l'estime de soi, stress scolaire, troubles de l'alimentation... sans oublier les risques de cyberharcèlement.

Si on compare notre étude avec les multiples enquêtes publiées ces dernières années, les filles semblent plus vulnérables.

LA PRESSE EN PARLE

GIGA LA VIE



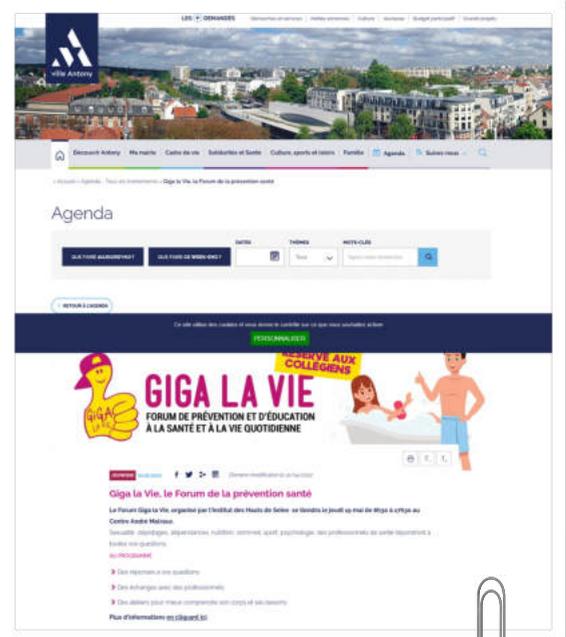
Article Web de la ville de Puteaux - février 2022

LE RETOUR DE « GIGA LA VIE », VOUS Y AVEZ ÉTÉ ?

Après l'interruption de la crise sanitaire, le forum « Giga la Vie » a fait son retour les 14 et 15 avril. Organisé par l'Institut des Hauts-de-Seine, en collaboration avec le conseil départemental et la Ville au complexe omnisports Alain-Mimoun, il a permis aux jeunes de 6^e, 5^e et 4^e d'aborder plein de sujets pas toujours faciles : la nutrition, l'hygiène, la vie affective et sexuelle, les addictions... le tout en respectant leur désir d'anonymat.



Rueil Infos - mai 2022



Article Web de la ville d'Antony - février 2022

GIGA LA VIE

Des collégiens en Forum

Une nouvelle fois, le Forum « Giga la Vie » est de retour au Plessis-Robinson, jeudi 31 mars. Organisé par l'Institut des Hauts-de-Seine, en collaboration avec la Mairie et le Conseil départemental, il propose un dispositif éducatif et préventif pilote qui répond aux dernières urgences sociales de notre société. Une quarantaine de stands, répartis par pôles, permet une approche souple de l'éducation à la santé et à la citoyenneté. Une démarche qui souhaite s'adapter à la demande et aux besoins des jeunes de 6^e, 5^e et 4^e, tout en respectant leur désir d'anonymat.

- Quatre pôles leur seront proposés :
- **Santé** : sexualité, nutrition, toxicomanie, hygiène, sommeil, vie sportive.
 - **Dépistages** : espace dentaire, cabines visuelles, cabines auditives, dépistage cardio-vasculaire, dépistage de la dyslexie.
 - **Vie quotidienne** : citoyenneté, environnement, violences verbales, dangers d'internet, dépendance aux jeux vidéo, bibliothèque, image de soi.
 - **Sécurité** : Gendarmerie, Police, Sécurité routière.

Ils seront accueillis, écoutés et conseillés

par des médecins (généralistes, dentistes, ophtalmologues, ORL, psychologues, cardiologues...), des éducateurs, des représentants de la police et de la gendarmerie, des associations et structures spécialisées.

Forum Giga la Vie
Jeudi 31 mars de 8h30 à 17h
Complexe sportif Joliot-Curie
Réservé aux collégiens



Le Petit Robinson - février 2022



SANTÉ FÉMININE





TOUTES CULOTTÉES

Le dispositif « Toutes Culottées » a été lancé le 8 mars 2022 à l'occasion de la Journée internationale des Droits des Femmes. Près de 3 000 culottes menstruelles ont été distribuées dans les Ecoles Françaises des Femmes, lors des tournées du Bus Santé Femmes et par l'intermédiaire d'associations féminines...

Face au succès rencontré, le Département des Hauts-de-Seine a souhaité étendre cette opération dans les 98 collèges publics des Hauts-de-Seine avec la distribution gratuite de 22 000 culottes menstruelles, pour toutes les collégiennes de la 5e à la 3e, lors d'ateliers de prévention médico-informatifs.



Nathalie LÉANDRI, Vice-présidente en charge de l'éducation Suresnes - 28/11/2022

Les tournées dans les collèges ont débuté en octobre 2022. **D'octobre à décembre 2022 près de 4900 culottes menstruelles ont été distribuées dans 26 collèges des Hauts-de-Seine.** La campagne se poursuit jusqu'en juin 2023.



Yves COSCAS, Conseiller départemental Colombes - 01/12/2022



| Commune | Collège | collégiennes | collégiennes | date d'intervention |
|-----------------------|-----------------------|--------------|--------------|------------------------|
| | | total | vues | |
| ANTONY | ANNE FRANK | 150 | 131 | 14/11/2022 |
| | FRANCOIS FURET | 210 | 181 | 07/12/2022 |
| ASNIERES SUR SEINE | AUGUSTE RENOIR | 284 | 287 | 21/10/2022 |
| BAGNEUX | JOLIOT CURIE | 143 | 141 | 10/10/2022 |
| BOIS COLOMBES | JEAN MERMOZ | 258 | 212 | Giga la Vie 17/03/2022 |
| | ALBERT CAMUS | 246 | | Giga la Vie 17/03/2022 |
| CHAVILLE | JEAN MOULIN | 240 | 214 | 08/12/2022 |
| CLAMART | ALAIN FOURNIER | 259 | 252 | 01/12/2022 |
| CLICHY | JEAN JAURES | 212 | 201 | 18/11/2022 |
| COLOMBES | LAKANAL | 164 | 168 | 05/12/2022 |
| | MARGUERITE DURAS | 177 | 177 | 02/12/2022 |
| COURBEVOIE | GEORGES SEURAT | 212 | 203 | 22/11/2022 |
| FONTENAY AUX ROSES | LES ORMEAUX | 262 | 260 | 21/06/2022 |
| LE PLESSIS ROBINSON | ROMAIN ROLLAND | 186 | 263 | Giga la Vie 31/03/2022 |
| | CLAUDE-NICOLAS LEDOUX | 150 | | Giga la Vie 31/03/2022 |
| MALAKOFF | HENRI WALLON | 156 | 156 | 17/10/2022 |
| MEUDON | ARMANDE BEJART | 215 | 213 | 13/10/2022 |
| NANTERRE | JEAN PERRIN | 223 | 210 | 29/11/2022 |
| | LES CHENEVREUX | 188 | 115 | 24/06/2022 |
| RUEIL MALMAISON | HENRI DUNANT | 87 | 86 | 21/11/2022 |
| | LES BONS RAISINS | 205 | 194 | 15/11/2022 |
| | LES MARTINETS | 213 | 217 | 24/11/2022 |
| | JULES VERNE | 239 | 239 | 25/11/2022 |
| | | | | 247 |
| SURESNES | EMILE ZOLA | 163 | 189 | 28/11/2022 |
| VILLENEUVE LA GARENNE | EDOUARD MANET | 236 | 380 | Giga la Vie 17/11/2022 |
| | GEORGES POMPIDOU | 238 | | Giga la Vie 17/11/2022 |
| | | 5316 | 4936 | |



Rueil-Malmaison - 21/11/2022

Les ateliers Toutes culottées

Les culottes menstruelles sont offertes lors d'ateliers de prévention, qui se déroulent pendant le temps scolaire au sein même du collège.

Les collégiennes, accueillies dans une salle dédiée du collège, abordent les thématiques indispensables de l'anatomie, de la puberté et des règles. Ces ateliers sont animés par quatre jeunes femmes professionnelles de santé (médecins internes en 5ème année minimum et étudiantes sages-femmes), qui ont un discours médical moderne, sans tabou, accessible aux plus jeunes adolescentes.

L'intervention dure en moyenne 30 mns par petits groupes de 6 ou 7 collégiennes pour chaque intervenante.

Cette organisation et ce choix de faire intervenir de jeunes professionnelles permet un véritable accompagnement personnalisé et privilégié.

A l'issue de l'atelier, une culotte menstruelle et des brochures d'informations médicales sont distribuées gratuitement à chaque collégienne.

La culotte menstruelle est une solution économique, médicale, écologique et éducative pérenne face aux difficultés rencontrées par toutes les jeunes filles.



La culotte menstruelle est une solution économique

En France, près de deux millions de femmes n'auraient pas les moyens de se procurer régulièrement des protections hygiéniques.

En moyenne, une femme a ses règles 450 fois dans sa vie. Au total, elle utilisera environ 10 000 protections hygiéniques à usage unique pour un budget moyen de 8 000 euros.

- **13% ont déjà dû choisir entre acheter des protections hygiéniques et un autre produit de première nécessité.**

Faute de moyens, des adolescentes et des femmes sont obligées de recourir au système D : chaussettes, éponges, papier hygiénique, coton, mouchoirs...

Selon un sondage réalisé par OpinionWay pour l'association Règles Élémentaires, 57 % des Français interrogés estiment que les règles sont un sujet tabou, et **20 % des femmes déclarent avoir été confrontées une fois dans leur vie à la précarité menstruelle.**

Car cette précarité rime avec inégalités, elle a un effet direct sur la réussite de la scolarité **des collégiennes, lycéennes et étudiantes qui en sont les victimes. Cet impact susceptible de conduire à l'absentéisme voire à la déscolarisation** peut entraîner d'importantes répercussions psychologiques, sociales et professionnelles.

La culotte menstruelle est une aide sociétale et éducative pour les jeunes filles de toutes catégories sociales

La distribution des culottes menstruelles nous révèle un fait sociétal majeur, invisible et silencieux, **43% des jeunes de 12 à 16 ans connaissent un vrai sentiment de solitude** (chiffres association Astrée et questionnaires Giga la vie), 14% disent même l'éprouver souvent.

Isolement social, rupture familiale, 1,4 millions de jeunes seraient en **vulnérabilité psychosociale** (chiffres CREDOC- Fondation de France), un chiffre électrochoc qui donne la mesure d'un changement de société, **la cellule familiale assume de moins en moins son rôle éducateur et protecteur**.

Il devient difficile pour des jeunes de plus en plus nombreux de s'appuyer sur une famille en cas de coups durs, de bénéficier de la moindre information éducative, médicale ou préventive sur des conduites à risques.



La culotte menstruelle est une solution protectrice à des problèmes de santé

Les femmes et adolescentes qui sont obligées d'utiliser des protections de fortune **augmentent le risque d'infection ou de maladies** et, dans les pires des cas, de choc toxique.

Ces dernières années, nombre de problèmes de santé graves ont été enregistrés avec l'utilisation de serviettes hygiéniques et de tampons : choc toxique, infections graves... qui ont des incidences à long terme sur la santé des femmes et des jeunes filles.

Outre cette considération, leur composition est dénoncée depuis plusieurs années, en raison de l'utilisation de produits chimiques aux effets cancérogènes ou perturbateurs endocriniens, qui nuisent à la santé.

La culotte menstruelle est une solution écologique durable

Autre argument majeur : l'écologie et la réduction des déchets. On estime qu'une femme va jeter 10 000 à 15 000 protections menstruelles au cours de sa vie. La culotte menstruelle est réutilisable pendant 3 à 5 ans.

Le partenariat avec la société Blooming

C'est seulement en 2018 soit plusieurs années après ses débuts aux États-Unis qu'est arrivé en France ce sous-vêtement conçu **pour absorber le sang des règles tout au long d'une journée, lavable en machine et coûtant une trentaine d'euros en moyenne**.

Depuis 2020, la société Blooming fabrique elle-même ses produits en Europe et le cœur technologique est conçu en France.

La culotte menstruelle Blooming est une culotte de qualité dont la durée de vie est estimée entre 3 et 5 ans.

Une culotte Blooming est vendue environ 26 € dans le commerce, l'investissement est amorti en moins d'un an.

Cette opération « Toutes culottées » est une initiative départementale qui représente une aide sociétale et éducative exceptionnelle pour les jeunes filles de toutes catégories sociales.



LA PRESSE EN PARLE



TOUTES CULOTTÉES



France 3 émission 12/13 - décembre 2022



France 3 émission 19/20 - décembre 2022

GRAND PARIS

HAUT-DE-SEINE

Campagne "Toutes culottées"

Le Département et l'Institut des Hauts-de-Seine distribuent gratuitement des culottes menstruelles aux collégiennes des classes de 5^e, 4^e, et 3^e de tous les collèges publics, dans le cadre de la campagne "Toutes culottées".

En France, près de deux millions de femmes et de jeunes filles n'auraient pas les moyens de s'acheter régulièrement des protections hygiéniques. Des adolescentes sont obligées de recourir au système D... Cette précarité a un effet direct sur l'absentéisme, voire la déscolarisation de certaines collégiennes.

De ces différents constats, le Département et l'Institut des Hauts-de-Seine étendent le dispositif "Toutes culottées", lancé le 8 mars 2022, (3 000



culottes menstruelles distribuées dans les Écoles françaises des femmes, lors des tournées du Bus Santé Femmes, dans les associations féminines...) avec

la distribution gratuite de 25 000 culottes menstruelles pour toutes les collégiennes de la 5^e à la 3^e, dans un véritable cadre médico-informatif.

Les culottes menstruelles sont offertes lors d'ateliers de prévention, qui se déroulent pendant le temps scolaire au sein même du collège. Les collégiennes, accueillies par petits groupes, abordent les thématiques indispensables de l'anatomie, de la puberté et des règles avec des professionnels de santé (médecins, sages-femmes). ■



FRANCE

25 000 culottes de règles, des sous-vêtements absorbants lavables et réutilisables, vont être distribués à des élèves de 5e, 4e et 3e du département des Hauts-de-Seine (92). En France, 2 millions de personnes ne peuvent pas s'acheter de protections hygiéniques par manque de moyens.



89 410 J'aime

hugodecrypte En 1 minute, votre résumé de l'actualité du jour

Hugodecrypte Instagram - décembre 2022
Influenceur suivi par plus de 2 millions d'adolescents

Porter la culotte, oui, mais pour la bonne cause et contre la précarité

Les Hauts-de-Seine sont en pointe contre la précarité menstruelle. Via sa campagne « Toutes culottées », le département va distribuer durant l'année plus de 3 000 culottes périodiques lavables. C'est la première collectivité en France à fournir gratuitement ces vêtements de manière pérenne, le dispositif étant prévu pour être renouvelé dès l'année prochaine. Les culottes seront distribuées au sein des Écoles françaises des femmes, lors des tournées du « Bus santé femmes » ou encore auprès de collégiennes dans le cadre de forums, a précisé le département. L'entreprise Blooming, partenaire du dispositif, évalue la durée d'une culotte menstruelle entre deux et cinq ans.

20minutes - mars 2022



ACCUEIL PARIS

Hauts-de-Seine : Des culottes menstruelles gratuites distribuées aux collégiennes avec de précieux conseils

CADEAU Avec l'opération « Toutes culottées », le département et l'Institut des Hauts-de-Seine luttent contre la précarité menstruelle et les déchets

Aude Lorrainx | Publié le 20/11/22 à 17h17

83 COMMENTAIRES 183 PARTAGES



Lisa, étudiante sage-femme, participe à une collégienne de l'établissement Emile-Zola à Suresnes, dans les Hauts-de-Seine, aux conseils et explique sur le cycle menstruel notamment, juste avant de leur remettre une culotte menstruelle. — Aude Lorrainx

À LIRE AUSSI

20/11/22 | REPORTAGE
Paris : Des bonbons à grainer pour faire passer le futur professionnel...

20/11/22 | VIOLENCE ÉPITÉE AUX FEMMES
Paris : Hausse des violences conjugales de 25 % depuis 2021

20/11/22 | AU RAPPORT
Crash à Paris : Les toucoumiers hébergés et où ils résident leur...

➤ DACTY < 1 SUR 2 >

DANS LA RÉGION

14/11/22 | CLASSEMENT
Aiguillon avec Singapour, New York devant la ville la plus chère au monde

- En France, 2 millions de jeunes femmes et de jeunes filles affirment ne pas avoir les moyens de s'acheter régulièrement des protections hygiéniques.
- C'est pour lutter contre cette précarité menstruelle et limiter les déchets que le département des Hauts-de-Seine et l'Institut des Hauts-de-Seine ont lancé l'opération « Toutes culottées », qui vise à équiper 25.000 collégiennes de culottes menstruelles.
- En sus de cette distribution, une formation de trente minutes lève certains tabous et renseigne les jeunes femmes sur des concepts importants pour leur vie intime.

« Un tampon ça ne se garde jamais la nuit, ça se change toutes les 4 heures, sinon il y a un risque de **choc toxique** », explique devant un groupe de cinq ou six jeunes collégiennes toutes coites, une étudiante en médecine. Nous voici au collège Emile-Zola à Suresnes (Hauts-de-Seine), dans une salle remplie de jeunes filles à qui quatre animatrices expliquent les rudiments essentiels de leur corps. Pertes blanches, mycoses, vulve, cycle menstruel... Pendant trente minutes, les voici dotées de concepts clés pour leur vie intime. Et en guise de récompense au bout de cette demi-heure d'attention, une **culotte menstruelle** gratuite.

L'opération « Toutes culottées », lancée par le département des Hauts-de-Seine et l'Institut des Hauts-de-Seine, vise à distribuer 25.000 culottes menstruelles à toutes les collégiennes du département, de la 5e à la 3e. Quarante-vingt-dix-huit collèges ont été sollicités et déjà une dizaine a participé à l'opération, pour à la fois remédier à un réel problème de précarité menstruelle – en France, 2 millions de jeunes femmes et de jeunes filles affirment ne pas avoir les moyens de s'acheter régulièrement des protections hygiéniques – et un **problème écologique** : dans sa vie, en moyenne, une femme jette 10.000 à 15.000 protections périodiques.

« J'ai appris comment mettre un tampon »

Le petit plus de la distribution de culottes est qu'elle s'accompagne d'une vraie formation, très appréciée visiblement des jeunes filles. C'est selon Bénédicte de Kerprigent, la directrice générale de l'Institut des Hauts-de-Seine, parce qu'elles « n'ont pas ces renseignements dans leur famille ». Et effectivement, quand on les interroge, la demi-heure d'explication a de vraies vertus. « J'ai appris comment mettre un tampon », glisse Safaa, 13 ans, en 4e. « J'ai trouvé ça utile. Les pertes blanches, ou pourquoi on a nos règles, je connaissais pas », complète Eglantine*, qui trouve comme Safaa que leurs interlocutrices étaient « très gentilles et très claires ».

« On lève beaucoup de tabous au niveau de la transmission de cette hygiène intime rendue invisible. Par manque de temps les médecins n'en parlent jamais, on ne parle pas des pertes blanches, des mycoses, etc. Là, elles ont une information complète qui déjoue les fausses idées », commente Bénédicte de Kerprigent. Effectivement, « même en classe de 3e, elles ont souvent vu des choses fausses », confirme Lisa, étudiante sage-femme de 21 ans, qui vient de prodiguer un petit cours aux adolescentes que *20 Minutes* a interrogées. « Je trouve ça essentiel d'en parler pour qu'elles n'aient pas d'inquiétude », complète Lisa. Et recevoir une culotte pour les règles, c'est quand même pratique ! »

« Je suis contente qu'on m'en offre une »

Outre les nouvelles connaissances acquises, bon nombre de collégiennes repartent avec l'envie de tester la culotte menstruelle qu'on leur a donnée, de la marque Blooming, fabriquée en France. « J'ai jamais utilisé, ça m'a donné envie. Ça évite le gaspillage, je suis sensible à l'écologie. Le problème, c'est le prix des culottes [qui coutent entre 15 et 30 euros pièce]. Je suis contente qu'on m'en offre », commente Nada, également en 4e.

Outre l'envie de tester à nouveau, pour certaines : « J'avais déjà testé mais j'avais pas aimé. J'avais l'impression que c'était comme une couche, que j'avais des fausses fesses, lâche Eglantine, provoquant un rire général. Je vais retester ».

20minutes - novembre 2022

Hauts-de-Seine

Des culottes menstruelles et des ateliers sur les règles pour les collégiennes des Hauts-de-Seine

Pour lutter contre la précarité menstruelle, le conseil départemental et l'Institut des Hauts-de-Seine ont décidé de distribuer une culotte de règles à toutes les collégiennes de la 5^e à la 3^e. Avec également un atelier médico-éducatif dispensé par des étudiantes en médecine.



Suresnes, le 28 novembre 2022. Le conseil départemental et l'Institut des Hauts-de-Seine ont lancé au collège Emile-Zola l'opération 'Toutes culottées', avec la distribution d'une culotte périodique à toutes les collégiennes de la 5^e à la 3^e, ainsi qu'un atelier d'informations ici mené par Juliette. LPA/S.D.

Face à huit élèves de 3^e du collège Emile-Zola de Suresnes, Juliette, 24 ans et étudiante en 5^e année de médecine, ne mâche pas ses mots. Elle tient entre ses mains, une reproduction rose flashy de l'anatomie féminine. « C'est quoi ça, comment ça s'appelle ? », lance-t-elle aux filles qui restent muettes, n'osant pas prononcer le premier mot leur venant à l'esprit commençant par la lettre « c ».

« Et bien, c'est une vulve et on oublie l'autre mot parce que vulve, c'est vachement plus joli », lâche d'emblée Juliette. « Et là, en haut, c'est le clitoris. On n'en voit qu'une petite partie mais il mesure 12,5 cm avec 10 000 récepteurs de kiff et ça, c'est quand même hyperstylé », enchaine l'étudiante en médecine devant un auditoire immédiatement conquis.

La jeune femme fait partie des recrues du département des Hauts-de-Seine, qui vont faire le tour des 98 collèges du territoire dans le cadre de l'opération « Toutes culottées ». Le point de départ : [lutter contre la précarité menstruelle](#), en distribuant à toutes les collégiennes de la 5^e à la 3^e une culotte de règles lavable, au cours d'un atelier de prévention.

« Un vide de la transmission dans les familles »

Sans tabou. « Les règles, c'est en moyenne 8 cl de sang en cinq jours, alors, on se détend », résume l'étudiante en faisant ensuite le tour des protections existantes, de la serviette au tampon en passant par la cup et la culotte lavable qui leur sera distribuée.

« Cela fait trois ans qu'on bosse sur ce projet et c'est tellement important de parler à ces jeunes filles sans décalage générationnel. Là, elles ont l'impression de discuter avec leur grande sœur », sourit Bénédicte de Kerprigent, directrice de l'Institut des Hauts-de-Seine, qui porte ce projet pour le conseil départemental.

Newsletter l'essentiel du 92
Un tour de l'actualité des Hauts-de-Seine et de l'IDF

[S'inscrire à la newsletter](#) [Inscrire les collectivités](#)

Elle remarque « qu'il y a parfois un vide de la transmission dans les familles ». D'après les chiffres de l'association Astrée et les questionnaires remplis dans le cadre des opérations Giga la Vie, 43 % des jeunes de 12 à 16 ans connaissent un vrai sentiment de solitude et « ne peuvent s'appuyer sur leur famille, et bénéficier d'informations éducatives, médicales ou préventives fiables et régulières », selon la collectivité.

Pour trouver la culotte menstruelle destinée aux collégiennes, Bénédicte de Kerprigent et ses équipes ont cherché pendant des mois le bon fournisseur. « Si le marché a explosé ces dernières années, il n'était pas question d'acheter des culottes fabriquées en Chine ou en synthétique », insiste la directrice. Elle a donc opté pour la marque française Blooming, en coton, dont le modèle le moins cher est vendu 25,50 euros. Avec une première commande de 25 000 culottes, cette année, pour lancer l'opération.



Bon plan 150€ remboursés

Livebox Fibre

J'EN PROFITE

Un budget de 635 000 euros sur deux ans

Le département des Hauts-de-Seine est le premier de la région à proposer un tel dispositif pour lutter contre la précarité menstruelle, même si s'est développée ces dernières années l'installation de [distributeur de protections périodiques gratuites](#) dans les lycées et dans certains collèges. « De nombreux établissements nous font part d'absences récurrentes de jeunes filles quelques jours par mois. Cela fait donc partie des actions essentielles que nous pouvons mener en soutien à l'Éducation nationale », souligne Nathalie Léandri, vice-présidente du conseil départemental en charge des collèges, ajoutant que le budget de l'opération est de 635 000 euros pour deux ans.

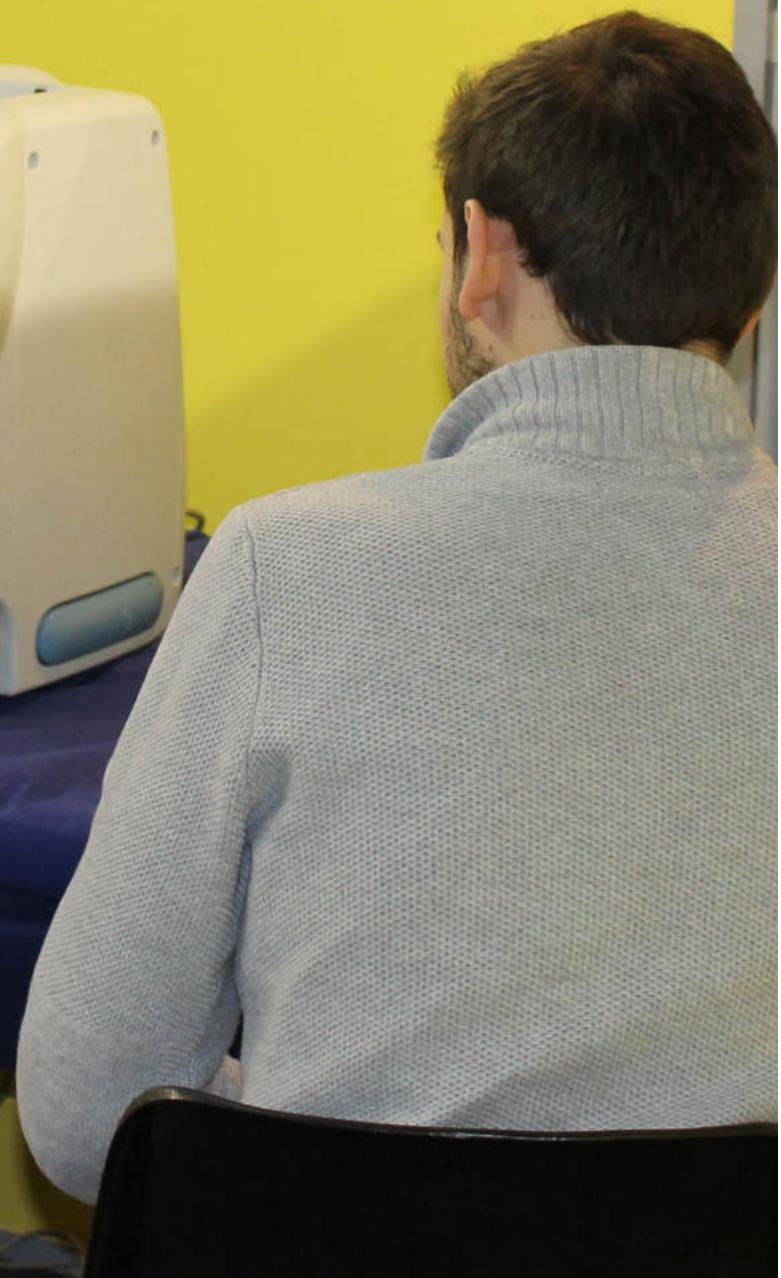
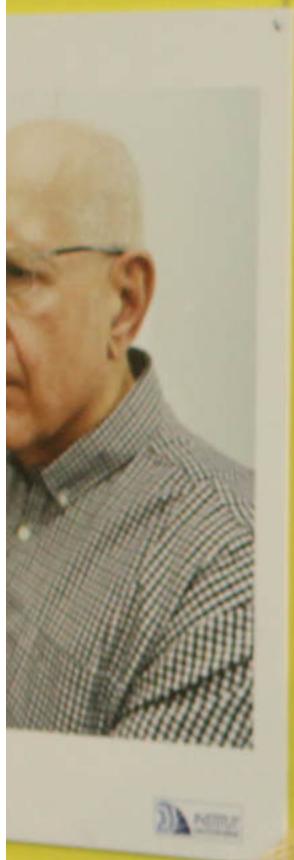
Budget qui inclut les ateliers de prévention comme celui qui s'est déroulé toute la matinée de ce lundi, à Suresnes. Le coup d'envoi donné aux 150 interventions programmées jusqu'à la fin de l'année scolaire. Un accompagnement indispensable pour les collégiennes, qui ont accès à beaucoup d'informations, sans pour autant être toujours en mesure de faire le tri.

« On a appris plein de choses. Elle nous a parlé sans tabou de sujets qu'on n'ose pas aborder en nous mettant super à l'aise », analysent Aline et Léa, 14 ans et élèves de 3^e, après le petit quart d'heure passé avec Juliette, qui aura abordé en un temps record les sujets les plus importants en matière de puberté, de règles et d'hygiène féminine.

Tout en distillant des messages bienveillants, décomplexant et souvent très drôles. « C'est génial de pouvoir sensibiliser ces jeunes filles à leur corps, c'est tellement important », sourit l'étudiante en médecine, qui enchaine les groupes avec la même énergie.

Le Parisien - novembre 2022

DÉPISTAGE VISUEL





GIGA SENIOR

1/ Forums Giga Senior pour les plus de 65 ans



Armelle TILLY, Vice-présidente
en charge des solidarités
Chaville - 13/10/2022

En matière de vieillissement, la population adulte de la post-soixantaine ne bénéficie pas suffisamment de programmes de prévention et de dépistages.

Pour tenter d'y remédier, l'Institut des Hauts-de-Seine organise depuis 2003 des forums Giga Senior à destination des plus de 65 ans.

Ce dispositif regroupe en un lieu unique tous les grands thèmes de santé et de vie quotidienne spécifiques à cette tranche d'âge.

Chaque année, l'Institut se déplace dans les gymnases des communes du département et y installe **une cinquantaine de stands animés par environ 110 intervenants extérieurs** (médecins, psychologues, dentistes, policiers, intervenants issus d'associations spécialisées...).

En 2022, le forum Giga Senior a reçu environ 2000 visiteurs.

Un pôle de santé renforcé permet aux visiteurs de s'informer sur les thèmes qui les touchent particulièrement : cancers, maladie d'Alzheimer, mémoire, nutrition, rhumatologie, gastro-entérologie, podologie, hygiène de vie, dépression, estime de soi...

Des dépistages gratuits sont proposés aux visiteurs : auditif, visuel, dentaire, cardio-vasculaire et analyses de sang (recherche de glycémie, de triglycérides et du cholestérol).

Un espace consacré à la vie quotidienne permet d'aborder des sujets tels que les loisirs, l'habitat, la vie juridique, le logement, la vie de la commune...

Un espace bien-être propose des massages, des conseils en beauté et en relooking pour aider les personnes âgées à se mettre en valeur physiquement et se sentir mieux psychologiquement.



Yves RÉVILLON, Vice-président
et Maire de Bois-Colombes
Bois-Colombes - 18/03/2022

LES PARTENAIRES

- Ligue contre le cancer,
- CRCDC (Centre Régional de Coordination des Dépistages des Cancers)
- France Alzheimer,
- CPAM des Hauts-de-Seine,
- Police Nationale,
- UVTD (Université Virtuelle du Temps Disponible),
- La Compagnie des Aidants,
- Service Environnement du Département des Hauts-de-Seine...

CHIFFRES-CLÉS 2022 DU FORUM GIGA SENIOR

Environ **2000** seniors âgés de plus de 65 ans
dans **5** communes des Hauts-de-Seine :

440

SENIORS À BOIS-COLOMBES
LE 18 MARS

250

SENIORS À CHAVILLE
LE 13 OCTOBRE

350

SENIORS À
VILLENEUVE-LA-GARENNE
LE 18 NOVEMBRE

310

SENIORS AU PLESSIS-ROBINSON
LE 1ER AVRIL

650

SENIORS À ASNIÈRES
LE 20 OCTOBRE

14 000 brochures distribuées sur les Forums

Depuis sa création, en 2003, le Forum Giga Senior c'est :

- **87 forums** organisés dans tout le département des Hauts-de-Seine
- **43 765** visiteurs
- **197 500** brochures distribuées sur le Forum



Pascal PELAIN, Maire de Villeneuve-la-Garenne
Villeneuve-la-Garenne - 18/11/2022

2/ Evaluation sur la vie d'un senior : « solitude, isolement et vie relationnelle d'un senior »



Le Plessis-Robinson - 31/03/2022

Crédit photo : Ville du Plessis-Robinson

En 2022, **1 personne sur 5 se sent régulièrement seule** (rapport Fondation de France, 2022).

Le sentiment de solitude est ressenti par 20 % de la population des plus de 15 ans, un chiffre qui ne baisse pas malgré la fin de la pandémie. L'existence d'une vie sociale ne protège pas du sentiment de solitude : 17 % des personnes objectivement entourées, disposant de deux réseaux de sociabilité ou plus, affirment se sentir seules.

La solitude s'installe par étapes, à différents moments de la vie, souvent à la suite d'un enchaînement d'événements douloureux qui fragilisent le tissu relationnel de l'individu. Cette « entrée en solitude » se transforme parfois en « solitude installée », qu'il convient de mieux détecter et d'accompagner.

Le phénomène de solitude a été déclaré « grande cause nationale » dès l'année 2011 en France et gagne en importance depuis les années 60.

C'est pourquoi **l'Institut des Hauts-de-Seine a décidé dès 2011 de mener des études consacrées à la solitude et l'isolement des personnes âgées de plus de 60 ans en interrogeant les visiteurs du forum Giga Senior.**



Marie-Do AESCHLIMANN, Adjointe au Maire d'Asnières
Asnières-sur-Seine - 20/10/2022



Thomas LAM, Conseiller départemental
Asnières-sur-Seine - 20/10/2022



Jean-Jacques GUILLET, Maire de Chaville
Chaville - 13/10/2022

Les objectifs :

- Mieux comprendre l'isolement et la solitude des personnes âgées
- Contribuer à sa prévention en apportant des éléments objectifs aux décideurs sur les attentes et les besoins des personnes âgées
- Adapter si nécessaire les actions conduites par l'Institut des Hauts-de-Seine dans ce domaine.

La mise en œuvre de l'étude :

Les personnes sont interrogées en entretien individuel sur les forums Giga Senior qui sont venus dans leur ville : Chaville, Bois-Colombes, Le Plessis-Robinson, Asnières et Villeneuve-la-Garenne.

Le profil des participants :

L'échantillon de notre étude concerne 181 personnes âgées parmi l'ensemble des visiteurs des forums

- 48% de l'échantillon sont dans la tranche d'âge 75 ans et plus
- L'âge médian est de 74 ans

Il existe trois formes de solitude : vivre seul(e), être en situation d'isolement relationnel et ressentir un sentiment de solitude. Ces trois formes de solitude augmentent au sein de la population.



Bois-Colombes - 18/03/2022



Le Plessis-Robinson - 31/03/2022

Crédit photo : Ville du Plessis-Robinson

La vie seul(e)

62% des personnes âgées interrogées vivent seules (19% sont célibataires et 43% sont veuf(ve)/séparé(e)/divorcé(e))

Les personnes les plus touchées par la solitude sont les femmes, les personnes défavorisées et les personnes âgées de plus de 75 ans. Cette situation s'explique notamment par le fait que la majorité des personnes en situation de veuvage sont des femmes et ont plus de 75 ans.



Chaville - 13/10/2022

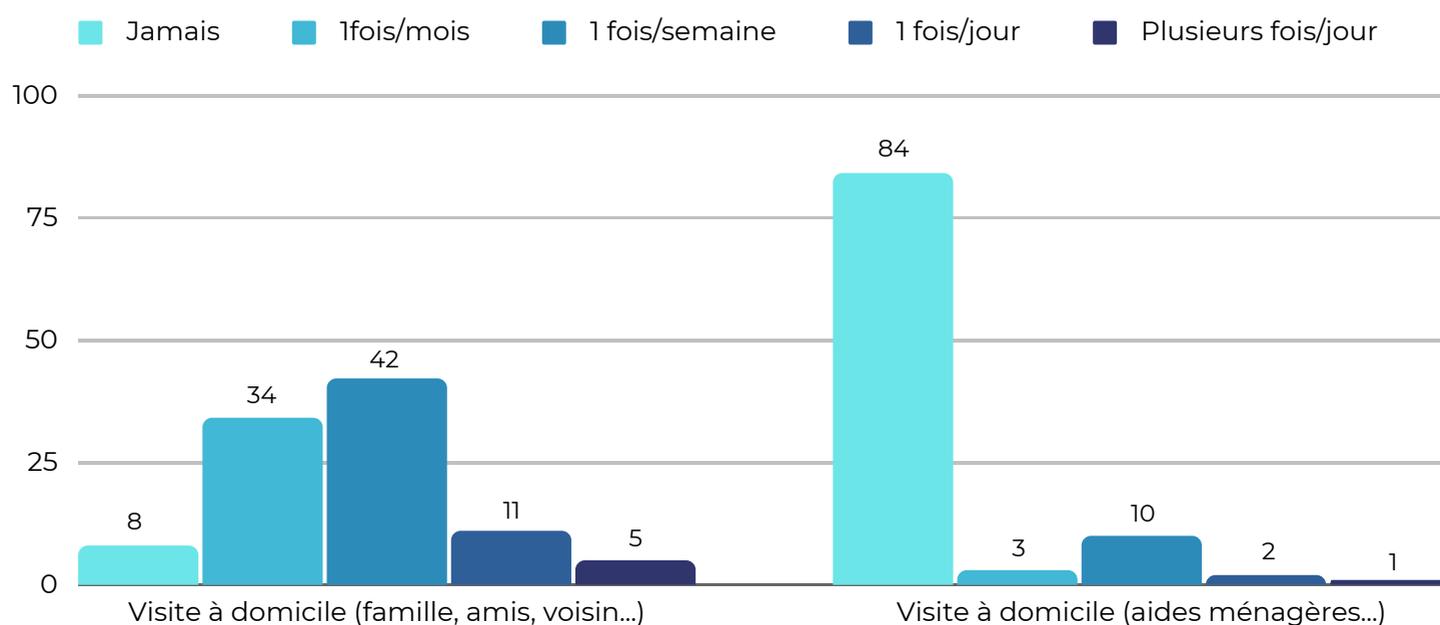
L'isolement relationnel et social

- Près de 81% des personnes déclarent avoir des enfants (moyenne de 2 enfants par famille)
- 42% des personnes ont leurs enfants qui habitent à proximité
- 71% ont des petits-enfants
- 20% ont des arrière petits-enfants
- 18% des personnes déclarent avoir encore leurs parents (22% d'entre eux s'en occupent encore).

Contacts avec l'extérieur et risque d'isolement

- Quasiment 1 personne âgée sur 2 déclare ne pas avoir régulièrement de visites de leurs proches
- 21% déclarent ne pas recevoir régulièrement d'appels téléphoniques de leurs proches.
- Plus d'une personne sur trois déclare avoir des visites environ une fois par mois et 42% une fois par semaine
- 84% des seniors du forum déclarent ne pas avoir d'aides ménagères à domicile.

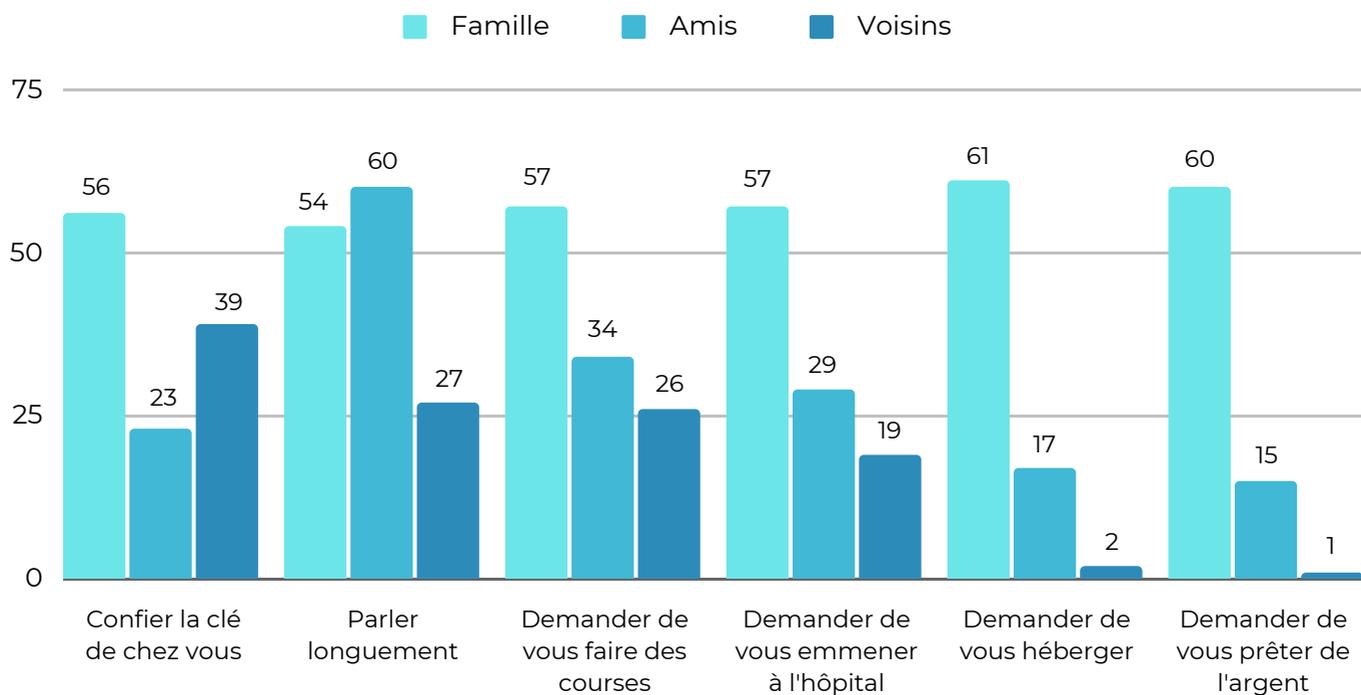
Visites à domicile (en%)



Les réseaux relationnels

Le Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de vie (CREDOC) a classifié les interlocuteurs hors ménage en cinq réseaux de sociabilité : familial, professionnel, amical, affinitaire et de voisinage. Les résultats de notre étude mettent en avant surtout trois réseaux : la famille, les amis et les voisins.





La famille est le premier mode de socialisation devant les amis et les voisins.

58% des seniors ont des relations régulières avec leurs familles.

Les hommes sont plus exposés à l'isolement relationnel que les femmes (10% des hommes ne voient jamais personne contre 7% des femmes).

Il existe aussi une **corrélation entre la situation d'isolement relationnel et la situation socio-professionnelle** (absence de diplôme, chômage ou travail en tant qu'ouvrier) d'une personne âgée. Près de 15% des personnes sans diplôme sont en situation d'isolement relationnel.

Enfin, il existe une **corrélation entre l'isolement relationnel et la situation socio-économique** (faibles revenus, difficultés financières). Près de 30% des personnes dont le revenu est inférieur à 790€ sont en situation d'isolement relationnel.

En 2019, l'Insee dressait un tableau de l'isolement en France. Le profil type de la personne isolée : un homme, relativement âgé, faiblement qualifié, et vivant dans l'agglomération parisienne.



Asnières-sur-Seine - 20/10/2022

Le sentiment de solitude

Près de 14% des personnes interrogées déclarent se sentir souvent seules.

Comme l'isolement, la solitude est associée à un ensemble de facteurs de fragilité socio-économiques.

Vivre en couple et sentiment de solitude

Le sentiment de solitude éprouvé est plus important de façon significative chez les personnes vivant seules que chez celles qui vivent en couple : 21% des personnes seules n'éprouvent jamais le sentiment de solitude contre 3% des personnes en couples.

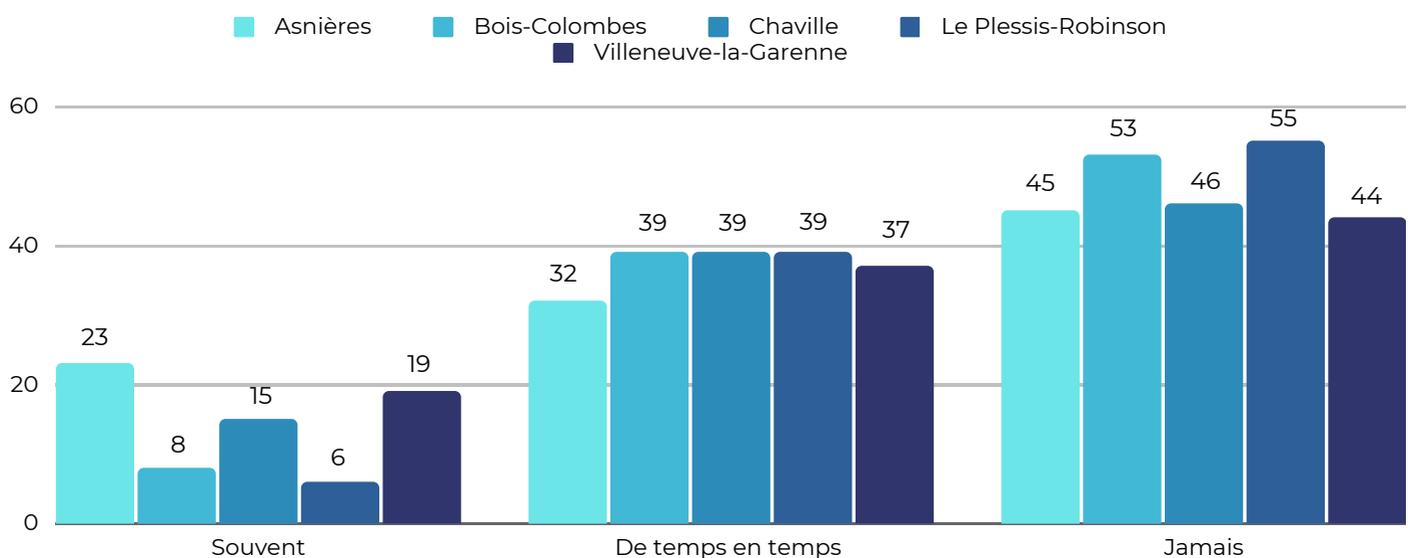
Santé et sentiment de solitude

Dans cette enquête, il y a une relation significative entre le sentiment de solitude et l'état de santé déclaré : 71% des personnes en très bonne santé et 51% des personnes en bonne santé n'éprouvent jamais de sentiment de solitude. **En général, les personnes souffrant d'un problème de santé sont privées de vie relationnelle.**

Plusieurs études montrent que l'isolement constitue même le principal facteur de mal-être chez les personnes âgées (Observatoire du bien-être CEPREMAP, 2020).

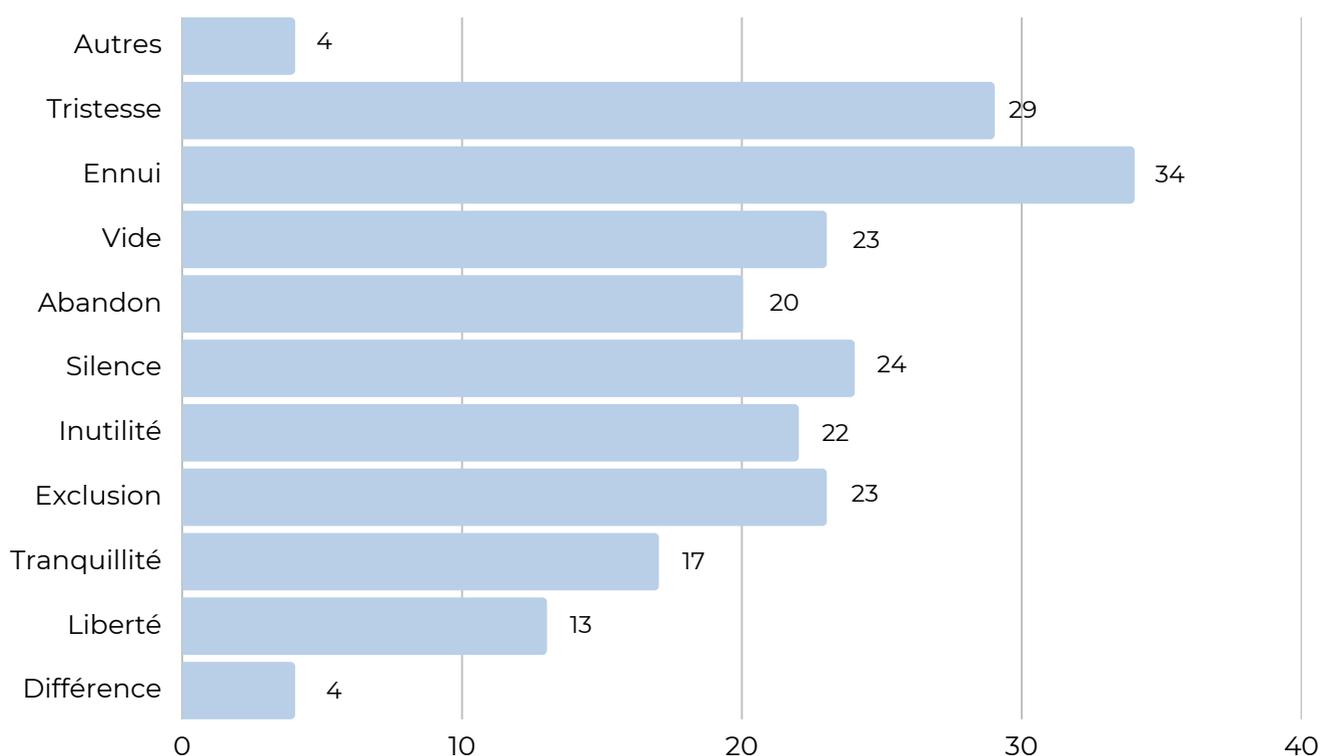


Sentiment de solitude et localisation géographique



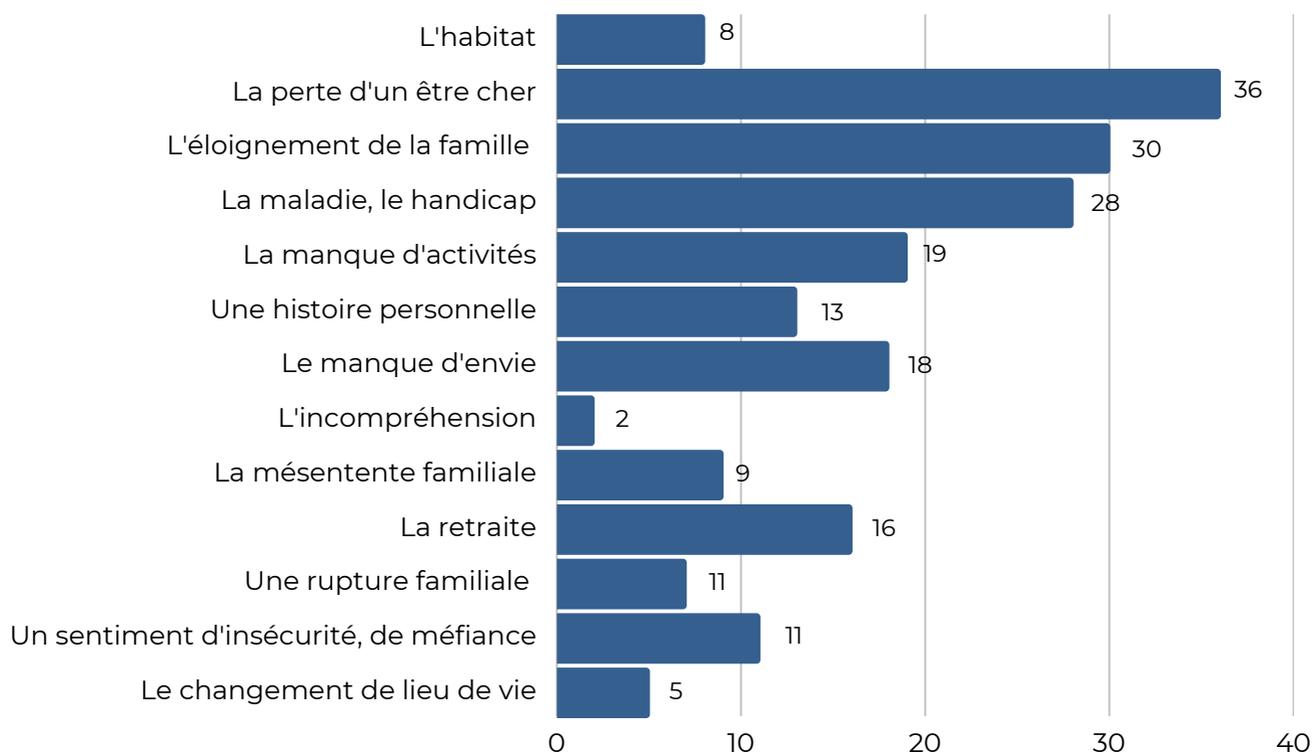
Il existe **une corrélation entre le sentiment de solitude et des zones d'isolement géographique** (éloignement des transports, éloignement aux services à la population et aux services de santé...).

Les mots qui évoquent pour vous la solitude :



Les mots les plus souvent cités par les personnes seules sont : « l'ennui », « la tristesse », « le silence », « le vide », « l'exclusion ». Ces ressentis sont fortement liés à la manière dont les personnes investissent leur quotidien. L'ennui est peut-être lié à l'absence de relations sociales, le célibat ou à la séparation du conjoint(e).

Les principales raisons de la solitude (en %) :



La mort de l'autre constitue de façon évidente un facteur engendrant le sentiment de solitude. La perte d'un être cher (36%) est l'une des principales raisons de la solitude qu'on observe depuis une dizaine d'années dans l'ensemble de nos études. On pourrait ajouter l'éloignement de la famille et la perte d'autonomie (la maladie, le handicap).

Conclusion

En France, on estime que 900 000 personnes âgées sont isolées de leurs familles ou de leurs amis. Un phénomène qui s'est accentué depuis ces deux dernières années en raison de la crise sanitaire.

Pour sortir les seniors de la solitude, l'Institut des Hauts-de-Seine propose plusieurs dispositifs d'accompagnements (Forum Giga Senior, Plateforme Juvenior, Sourire d'été, Sourire de Noël).

Perte d'autonomie, exclusion numérique, manque d'interaction sociale... de plus en plus de personnes âgées sont en situation d'isolement. Maintenir un lien social est pourtant un facteur déterminant pour la santé et le bien-être des plus âgés.

Depuis quelques années, dans l'ensemble de nos études, on observe que les principales raisons de l'isolement pour les personnes interrogées sur le forum Giga Senior, sont souvent la perte d'un être cher, l'éloignement des proches, la perte d'autonomie et la maladie.



LA PRESSE EN PARLE

GIGA SENIOR



GIGA SÉNIORS LE 27 JANVIER



Le forum Giga Séniors, organisé par l'Institut des Hauts-de-Seine (association financée par le Département qui intervient dans la santé, l'éducation, l'insertion et la solidarité) et la Ville, propose aux personnes de plus de 62 ans un programme de prévention santé et de vie quotidienne. Des médecins, des associations et structures spécialisées, des représentants de la Police nationale et municipale vont ainsi venir, le 27 janvier, toute la journée dès 10h à l'Espace omnisports Pierre Bérégovoy, à leur rencontre pour répondre à leurs questions, les faire participer à des dépistages, mais aussi retrouver les loisirs et associations présents sur la ville, découvrir de nouvelles activités municipales et obtenir des informations sur le programme Juvénior. Afin de faciliter la venue des séniors châtenaisiens à cette manifestation, un système de transport sera mis en place à travers la ville.

01 46 83 46 82 (CCAS)

Les Nouvelles de Châtenay-Malabry - janvier 2022

LE GIGA SENIOR DE RETOUR À CHAVILLE

Le 13 octobre, le forum itinérant fera étape à l'Atrium pour informer, accompagner et orienter les séniors dans leurs parcours de vie.



seniors de rencontrer l'ensemble des acteurs du territoire qui peuvent contribuer à leur bien-être et leur permettre de vivre une retraite heureuse et épanouie. De nombreux acteurs locaux dont le Pôle Seniors ainsi que plusieurs associations et structures spécialisées seront présents pour répondre à toutes leurs questions.

Joué 13 octobre, de 12h30 à 18h, à l'Atrium. Entrée libre. Service gratuit du Proxibus. Rés. : 01 41 15 94 28.

Organisé tous les quatre ans par l'Institut des Hauts-de-Seine, en partenariat avec le Pôle Seniors de la Ville, le Giga Senior se présente comme un véritable salon dédié aux séniors et à leurs aidants, regroupant un grand nombre de professionnels autour des thématiques de la santé, du bien-être et de la vie quotidienne liées à l'avancée en âge.

psychologues, diététiciens) sur des thèmes qui les touchent particulièrement comme le diabète, la maladie d'Alzheimer ou encore la rhumatologie... Les séniors ont également la possibilité de réaliser gratuitement des dépistages cardio-vasculaires, bucco-dentaires, ophtalmologiques et auditifs afin de faire le point sur leur santé.

Dépistages

Le Forum se compose de plusieurs grands espaces. Centré sur les questions de santé, un premier espace permet aux visiteurs de s'informer et d'échanger avec des professionnels (médecins généralistes, dentistes, ophtalmologues, ORL, cardiologues,

Bien vivre au quotidien

Avé sur la vie quotidienne, le second espace permet d'aborder des sujets tels que la forme, l'image de soi, le relooking, le sommeil, la nutrition, l'accompagnement juridique et financier, les loisirs, la sécurité... Ce salon est aussi l'occasion pour les



Chaville Magazine - octobre 2022



actualités

#Prévention

RDV le vendredi 18 novembre

LA VILLE S'ENGAGE POUR LA SANTÉ DES SÉNIORS

Le Centre Sportif Philippe-Cattiau accueillera, le 18 novembre de 13h30 à 18h, un forum de prévention santé et vie quotidienne dédié aux plus de 65 ans, organisé par la Ville de Villeneuve-la-Garenne et l'Institut des Hauts-de-Seine. Le 17 novembre, le forum « Giga la Vie » sera dédié à la santé des collégiens de la ville.

Depuis plusieurs années, l'Institut des Hauts-de-Seine fait un constat : les plus de 65 ans manquent de programmes de prévention santé. Pour y remédier, l'organisme de prévention organise depuis 2003 les forums « Giga Senior » dans les communes du 92. À Villeneuve-la-Garenne, le 18 novembre, le centre sportif Philippe-Cattiau accueillera l'événement, totalement gratuit. De nombreux stands dédiés à la santé, aux dépistages (auditif, visuel, dentaire, cardio-vasculaire, diabète, cholestérol...) et à la vie quotidienne, permettront aux visiteurs de s'informer sur diverses thématiques santé et bien-être (pathologies liées à l'âge, lutte contre la solitude, conseils en relooking, espace relaxation, nutrition et sport...) grâce à des médecins, des éducateurs, des associations et des structures spécialisées. Des questions pourront être posées à des professionnels en toute confidentialité.

Prévention, dépistages et écoute

Un espace consacré à la vie quotidienne abordera également des sujets divers comme les loisirs et l'accompagnement au quotidien (habitat, prévention sécurité, services à la personne et démarches administratives, activités culturelles...). « Les objectifs du forum sont de proposer un programme complet de prévention et de dépistages, une écoute et des conseils adaptés à chacun mais aussi d'aider à l'organisation d'une retraite heureuse et épanouie, ainsi que présenter les associations de proximité », détaille l'Institut des Hauts-de-Seine, déjà venu à Villeneuve en avril avec le Bus Santé Femmes. Une navette gratuite permettra d'acheminer les séniors vers le lieu de rendez-vous.

Un forum autour de la santé des collégiens

Le 17 novembre, les élèves des collèges de la Ville (Edouard-Manet et Georges-Pompidou) participeront à leur tour à un Forum santé spécialement conçu pour eux : « Giga la Vie ». Ce programme éducatif répond aux questionnements autour de l'adolescence. Plusieurs modules aborderont ainsi les thèmes de la santé (sexualité, nutrition, toxicomanie, sommeil...), des dépistages (dentaire, visuel, auditif...) et de la vie quotidienne (citoyenneté, dangers d'internet, image de soi...).



La Ville a mobilisé de nombreux acteurs locaux pour participer à ce forum de prévention et d'information dans le centre sportif Philippe-Cattiau le 18 novembre prochain.

Fatima Aaziz

Maire-adjointe en charge de la Santé



« Fort du succès rencontré par le Bus Santé Femmes installé sur notre parvis de l'Hôtel de Ville en avril dernier, l'Institut des Hauts-de-Seine a répondu favorablement à notre demande de revenir au plus vite sur notre territoire pour proposer, à nos jeunes collégiens et nos aînés, les forums Giga la Vie et Giga Senior. Pour nos aînés, il s'agira d'un lieu unique et convivial. Nous espérons en accueillir un grand nombre afin de les rencontrer, les accompagner et les soutenir. »

Les informations pratiques sont à retrouver dans l'extra page 28

Villeneuve magazine | 10/11 Novembre 2022 |

Villeneuve Magazine - novembre 2022

FORUM GIGA SENIOR

Le rendez-vous très attendu du 1^{er} avril



S'informer et dialoguer

Depuis près de vingt ans, le Forum Giga Senior se déplace dans les communes du département pour proposer aux plus de 65 ans un programme de prévention santé et de vie quotidienne. Partant du constat que cette tranche de la population ne bénéficie pas suffisamment de programmes de prévention, l'Institut des Hauts-de-Seine a souhaité combler ce manque et s'installe tous les trois ans au Plessis-Robinson, en partenariat avec la Mairie.

La structure mobile est organisée autour de trois pôles :

- **Santé** : cœur, ostéoporose, diabète, cholestérol, ménopause, incontinence, mémoire, sexologie, dépression, cancer, maladie d'Alzheimer, alcool, tabac, nutrition, rhumatologie, podologie, hygiène de vie...
- **Dépistage** : auditif, visuel, dentaire, cardio-vasculaire et analyses de sang (recherche de glycémie, de triglycérides et du cholestérol),



Organisé autour de trois pôles.

• **Vie quotidienne** : la forme, l'image de soi, le relooking, le sommeil, la nutrition, l'accompagnement juridique et financier, les loisirs...

Rencontres et échanges

Les visiteurs auront la possibilité de rencontrer des médecins (généralistes, ophtalmologues, ORL, psychologues, cardiologues, diététiciens...) et des dentistes, ainsi que des représentants des associations et structures spécialisées (CRAMIF, CPAM 92, Pact-Arim, APA, Mission Bien-être, ADR 92, Ligue contre le cancer 92, LIVTD, Hauts-de-Seine Habitat...), des agents de la Police nationale et



Des possibilités de dépistage.

municipale. Sont aussi prévus sur le site différents espaces consacrés au bien-être, à la détente et aux activités loisirs, notamment grâce à la participation des services municipaux et du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS).

Forum Giga Senior
Vendredi 1^{er} avril
Complexe sportif Joliot-Curie
3, allée Robert-Debré
Entrée libre, de 13h30 à 18h

« Favoriser un vieillissement harmonieux »

Le Petit-Robinson - février 2022

[18 novembre]

350 seniors se sont rendus au **Centre sportif Philippe-Cattiau** pour participer au **forum de prévention santé « Giga senior »**, organisé par **l'Institut des Hauts-de-Seine et la Ville**. L'occasion pour eux de visiter les différents stands dédiés aux dépistages, à la vie quotidienne ou au bien-être et de rencontrer le Maire Pascal Pelain et son adjointe en charge de la Santé, Fatima Aaziz. La veille, **1 250 élèves des collèges Manet et Pompidou** avaient participé au **forum santé « Giga la vie »**. La nutrition, le numérique, la citoyenneté ou encore l'hygiène du corps ont été quelques-uns des thèmes abordés.



Villeneuve Infos - décembre 2022

personnes ont participé à ce thème après-midi, gratuite pour les Asniérois, proposée par le service animation temps libre et qualité de vie des seniors. Un rafraîchissement a été offert à tous.



20 UN FORUM GIGA SENIOR, POUR LES PLUS DE 65 ANS

L'espace Concorde-Francis Delage a accueilli le forum Giga Senior organisé en partenariat par l'Institut des Hauts-de-Seine et soutenu par le Département des Hauts-de-Seine. Ce forum a regroupé tous les grands thèmes de santé et de vie quotidienne spécifiques aux plus de 65 ans. Un pôle de santé et de dépistages a permis aux visiteurs de s'informer sur le diabète, la maladie d'Alzheimer ou encore la rhumatologie, etc. Il a aussi été question d'aborder des sujets de la vie quotidienne tels que les loisirs, la santé, le bien-vieillir à domicile, l'habitat, le juridique. Les seniors ont aussi été chouchoutés au sein des ateliers bien-être et beauté.

EN BREF

Inscrivez-vous pour le réveillon de la Saint-Sylvestre

La Mairie organise un dîner festif à l'occasion du réveillon de la Saint-Sylvestre réservé aux Asniérois.

demandés, entre 27 et 40 euros en fonction de vos ressources. Lors de l'inscription, il vous sera demandé une pièce d'identité, un justificatif de domicile et votre avis d'imposition.

Un courrier avec les modalités d'inscription a été envoyé au domicile des seniors concernés. Toutefois si vous ne l'avez pas reçu, avant le 21 novembre, n'hésitez pas à contacter le service animation temps libre.

Asnières Infos - novembre 2022



**BUS
SANTÉ
FEMMES**





BUS SANTÉ FEMMES

Le Bus Santé Femmes est un Bus de prévention à vocation sociale et sanitaire qui circule dans les villes et les campagnes des Hauts-de-Seine et des Yvelines à la rencontre des femmes les plus isolées souvent victimes de souffrances.

Des professionnels sont présents dans des cabines individuelles pour **répondre aux besoins spécifiques de chaque femme** :

- **Une coordinatrice**, en charge de l'accueil, de l'orientation et de l'évaluation des femmes ;
- **Un médecin** qui répond à toutes les questions concernant la santé en général et la contraception, la ménopause, la prévention des cancers... en particulier
- **Une infirmière** qui effectue les dépistages (auditif, visuel, cholestérol, diabète)
- **Un psychologue** reçoit en entretien individuel chaque femme qui le désire ;
- **Un travailleur social** (uniquement dans les Yvelines) qui aborde les sujets touchant à la parentalité, aux violences faites aux femmes, au harcèlement...

Un policier ou un gendarme qui répond aux inquiétudes concernant la sécurité, le harcèlement, la prévention des conduites addictives...

Un avocat qui donne des conseils juridiques (logement, divorce, violences...).



Jacques PERRIN, Maire du Plessis-Robinson
et Philippe PEMEZEC, Sénateur des Hauts-de-Seine
Le Plessis-Robinson - 11/03/2022

Le Bus Santé Femmes est le garant d'un véritable anonymat dans l'accompagnement personnel.

Les femmes sont prises en charge gratuitement sans rendez-vous.

LES PARTENAIRES

Ce dispositif innovant, créé par l'Institut des Hauts-de-Seine en partenariat avec la RATP, est financé par les Départements des Hauts-de-Seine, des Yvelines et la Région Ile-de-France.

Grâce au partenariat avec la RATP, le Bus Santé Femmes est le seul bus santé en France pouvant prétendre être un véritable bus et non un camion, une camionnette ou autre.

Concernant l'équipe de professionnels qui intervient dans le Bus, des partenariats ont été mis en place avec :

- Le Conseil départemental du 92 de l'Ordre des médecins ;
- La police 92 ;
- Les Ordres des avocats des Hauts-de-Seine et des Yvelines ;
- La gendarmerie des Yvelines ;
- La DDSP 78 - Direction Départementale de la Sécurité Publique des Yvelines ;
- Le CRCDC-IDF, site des Yvelines - Centre Régional de Coordination des Dépistages des Cancers du sein, du col de l'utérus et du colon.



Montigny-le-Bretonneux- 10/11/2022



Nanterre - 21/09/2022

1/ Parcours santé du Bus

Le parcours santé du Bus se compose d'une partie dépistages (bilan sanguin, dépistage visuel, dépistage auditif...), des conseils santé, psychologiques et droits des femmes par des professionnels.



Rita DEMBLON-POLLET et Xabi ELIZAGOYEN, Conseillers départementaux
Rueil-Malmaison - 15/03/2022

Les dépistages

Un bilan sanguin

Un bilan sanguin doit être effectué tous les trois ans pour contrôler sa glycémie et son cholestérol.

Le bilan effectué dans le Bus :

- Contrôle du taux de cholestérol+HDL+LDL+triglycérides.
- Mesure de la tension artérielle.
- Mesure de la taille et du poids (calcul de l'IMC).
- Mesure du tour de taille.
- Dépistage du diabète par mesure de la glycémie

Un bilan visuel

Un bilan visuel doit être effectué tous les trois ans jusqu'à 45 ans, tous les deux ou trois ans à partir de 45-50 ans. Au moins tous les deux ans après 65 ans.

Le bilan visuel effectué dans le Bus est un test de l'acuité visuelle et de dépistage des troubles visuels (myopie, presbytie, astigmatisme...)

Un bilan auditif

Il ne faut pas passer à côté d'un trouble auditif, pour cela le bilan doit être systématique. Pour une surdité de perception, un audiogramme permet d'évaluer le niveau de la surdité.

Les conseils santé

Sur la base du bilan de santé effectué, les participantes rencontrent un médecin généraliste et reçoivent un commentaire personnalisé sur les résultats des tests et des analyses ainsi que différents conseils :

- **Une information personnalisée** est donnée sur les comportements à risque et leurs conséquences.
- **Des propositions concrètes d'actions** sont présentées, des conseils de vie/hygiène utiles à la santé est faite.
- **Un relais avec des prestations et/ou des prestataires santé de proximité** est proposé.
- Des **objectifs santé personnalisés** sont formulés à chaque femme.

Si un ou plusieurs résultats laissent supposer un risque élevé, une visite chez le médecin traitant est recommandée.

Le bien-être psychologique

Exemples d'actions menées auprès des femmes du Bus :

- Repérage de la souffrance psychique en période périnatale auprès de femmes en situation d'isolement social ou de précarité.
- Favoriser l'estime de soi, le bien-être mental et social des femmes et renforcer le lien social.
- Soutien auprès des personnes âgées endeuillées et/ou avec un vécu d'isolement et de fragilité.
- Favoriser la prévention chez des personnes confrontées à des difficultés sociales telles que l'emploi précaire, la pauvreté monétaire, l'insécurité du logement...
- Prévention des violences, harcèlement...

Le droit des femmes

En France, femmes et hommes sont égaux et ont les mêmes droits. En cas de non-respect, des sanctions sont prévues par la loi.

Le Bus Santé Femmes propose aux femmes une information juridique, confidentielle, individuelle et gratuite :

- Sous forme d'entretiens individuels.
- Par des avocats expérimentés.

Une information portant sur divers domaines du droit :

- Droit de la famille.
- Droit du travail.
- Droit des étrangers.
- Droit pénal.
- Droit de la vie quotidienne (assurance, consommation, crédit et surendettement...).



Bernard GAUDUCHEAU, Maire de Vanves
et Sandrine BOURG, Conseillère départementale
Vanves - 12/05/2022

2/ Participation du Bus à l'Université des Mairies



Cérand LARCHER, Président du Sénat
Georges SIFFREDI, Président du Département des Hauts-de-Seine
Pierre BÉDIER, Président du Département des Yvelines
Jacques KOSSOWSKI, Maire de Courbevoie
Port-Marly - 12/10/22

Mercredi 12 octobre 2022 à Port Marly, l'Institut des Hauts-de-Seine a participé aux Universités des Mairies de l'Ouest parisien.

Rendez-vous incontournable, cette journée est un moment unique et privilégié pour échanger, s'informer et réfléchir à la ville de demain en favorisant la rencontre et le partage d'expériences de tous les acteurs de la vie locale.

Cet événement a été l'occasion pour l'Institut des Hauts-de-Seine et ses partenaires de présenter le Bus Santé Femmes aux élus, collectivités, entreprises et institutionnels présents.

3/ Tournées 2022

Les lieux de stationnement et d'accueil du Bus sont déterminés en fonction des besoins de la municipalité (centre-ville, quartier périphérique, centre village) et des contraintes techniques logistiques du Bus.

Les tournées du Bus Santé Femmes sont programmées en amont avec les équipes départementales et municipales.

La communication autour du Bus se fait à travers des campagnes d'affichage et les bulletins municipaux. Les associations et les commerçants sont par ailleurs contactés pour relayer l'information.

La visite d'élus, d'associations et de partenaires institutionnels sur les tournées du Bus Santé Femmes permet par ailleurs de renforcer le maillage partenarial, de faire remonter les besoins, voir même de lancer des projets communs.



Villeneuve-la-Garenne - 15/04/2022

Programmation 2022 dans les Hauts-de-Seine :

De janvier à décembre 2022, 30 interventions (1 intervention = ½ journée) ont été réalisées dans 17 communes des Hauts-de-Seine pour près de 800 femmes.

| Communes des Hauts-de-Seine | Nombre de femmes | Nombre de visiteurs | Nombre total |
|-----------------------------|------------------|---------------------|--------------|
| Le Plessis Robinson | 29 | 10 | 39 |
| Rueil-Malmaison | 21 | 10 | 31 |
| Meudon | 32 | 15 | 47 |
| Villeneuve-la-Garenne | 82 | 23 | 105 |
| Garches | 11 | 7 | 18 |
| Vanves | 24 | 10 | 34 |
| Courbevoie | 34 | 9 | 43 |
| Suresnes | 53 | 15 | 68 |
| Sceaux | 25 | 5 | 30 |
| Nanterre | 42 | 6 | 48 |
| Bagneux | 47 | 7 | 54 |
| Ville d'Avray | 17 | 5 | 22 |
| Bourg-la-Reine | 38 | 4 | 42 |
| Vaucresson | 22 | 13 | 35 |
| Montrouge | 38 | 8 | 46 |
| Puteaux | 24 | 14 | 38 |
| Châtillon | 17 | 6 | 23 |
| Faculté de Nanterre | 70 | 10 | 80 |
| TOTAL | 626 | 177 | 803 |

Programmation 2022 dans les Yvelines :

De janvier à décembre 2022, 21 interventions (1 intervention = ½ journée) ont été réalisées dans 13 communes des Yvelines pour près de 500 femmes.

| Communes des Yvelines | Nombre de femmes | Nombre de visiteurs | Nombre total |
|-----------------------------------|------------------|---------------------|--------------|
| Le Mesnil Saint Denis | 13 | 5 | 18 |
| Andresy | 28 | 8 | 36 |
| Plaisir | 41 | 8 | 49 |
| Conflans Sainte Honorine | 42 | 6 | 48 |
| Poissy | 47 | 10 | 57 |
| Vernouillet | 34 | 6 | 40 |
| Coignières | 19 | 7 | 26 |
| Montigny le Bretonneux | 43 | 8 | 51 |
| La Verrière | 16 | 6 | 28 |
| Saint Germain en Laye | 50 | 15 | 65 |
| Chanteloup les Vignes | 28 | 6 | 34 |
| Les Mureaux | 37 | 3 | 40 |
| Université des Mairies Port Marly | | | |
| TOTAL | 398 | 88 | 486 |

CHIFFRES-CLÉS 2022 DU BUS SANTÉ FEMMES

Environ **1300** femmes et partenaires ont visité le Bus Santé Femmes
51 interventions en 2022 dont :

30

DANS LES HAUTS-DE-SEINE
dans **17** communes des Hauts-de-Seine

21

DANS LES YVELINES
dans **13** communes des Yvelines

4/ Evaluation sur les habitudes de vie des femmes : « Sourire de femmes »

Etude réalisée par l'Institut des Hauts-de-Seine en collaboration avec l'ADAVIP (Association d'Aide aux Victimes d'Infractions Pénales des Hauts-de-Seine).
(Résultats au 31 décembre 2022)

A l'occasion de la Journée internationale des droits de la Femme, l'Institut des Hauts-de-Seine, en partenariat avec les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, la Région Ile-de-France, la RATP, l'ADAVIP 92 (Association Départementale d'Aide aux Victimes d'Infractions Pénales des Hauts-de-Seine) et Hauts-de-Seine Habitat, a lancé une enquête interdépartementale « Sourire de Femmes ». Cette consultation a pour objectif de mesurer les habitudes de vie quotidienne des femmes habitant les Hauts-de-Seine et les Yvelines, dans les domaines de la vie personnelle, de la santé, de la vie professionnelle, sociale et environnementale, afin d'en dresser un bilan.

Echantillon

- Un échantillon de **2311 femmes** habitant dans les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines.
- L'analyse des résultats porte sur l'ensemble des questionnaires valides et provenant de **122 communes** (35 communes dans les Hauts-de-Seine et 87 communes dans les Yvelines).
- Les résultats présentés ci-dessous sont tirés des questionnaires anonymes complétés par les femmes soit à l'issue de leur prise en charge soit en téléchargeant le QR Code.

| Département | Nombre de femmes | Pourcentage |
|----------------|------------------|-------------|
| Hauts-de-Seine | 1349 | 58% |
| Yvelines | 962 | 42% |

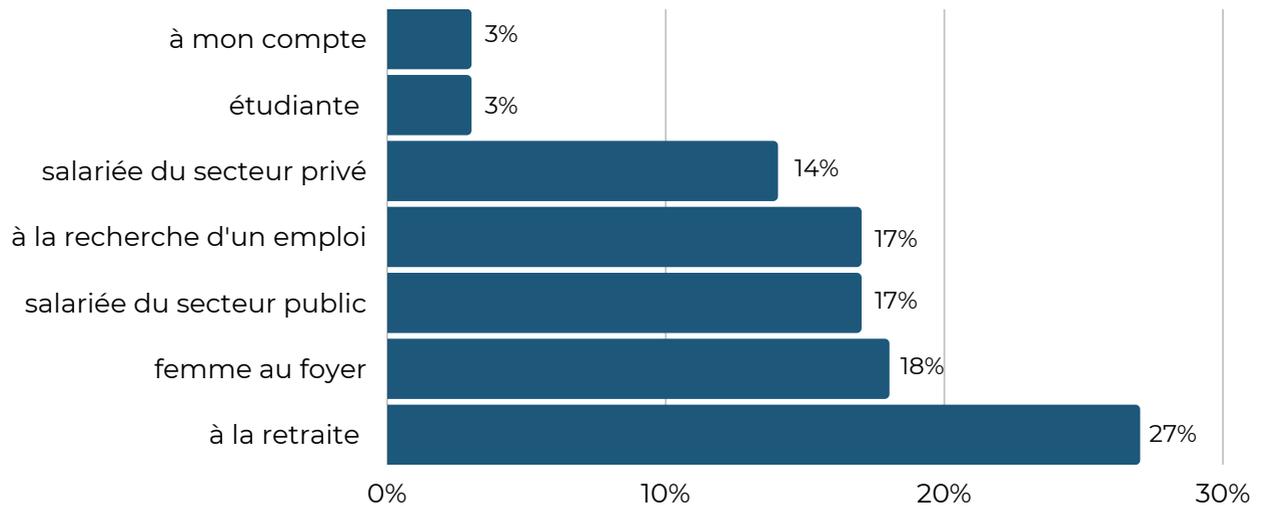
Profil des femmes

- **50 ans** : âge médian.
- **22%** des femmes sont sans diplôme.
- **8%** ont un certificat d'études primaires.
- **41%** ont un Bac+2 et plus.
- **43%** des femmes vivent seules dont 19% des femmes sont monoparentales.
- **50% sont en couples** dont 15% sont en couples sans enfant et 35% en couples avec enfants.

En France, selon une enquête de l'Insee (2020), les familles traditionnelles ne représentent que 66% des ménages, quand 25% sont monoparentales et 9% sont recomposées.



Situation professionnelle



65% des femmes accueillies dans le Bus sont sans activité (à la recherche d'un emploi, retraitées, femmes au foyer, étudiantes, ...).

34% des femmes ont une activité professionnelle.



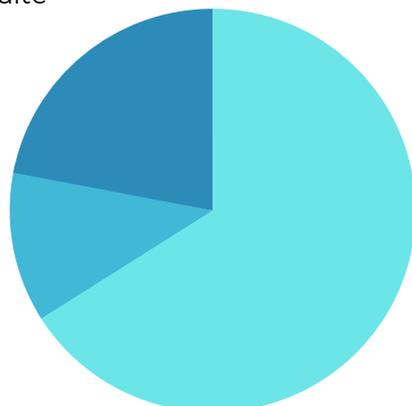
Bien-être & vie personnelle

Vie de couple :

Si vous êtes en couple, êtes-vous satisfaite de votre relation ?

moyennement satisfaite
22%

pas satisfaite
12%



satisfaite
66%

66% des femmes sont satisfaites de leur vie en couple. Cependant, ce taux diffère selon l'âge.

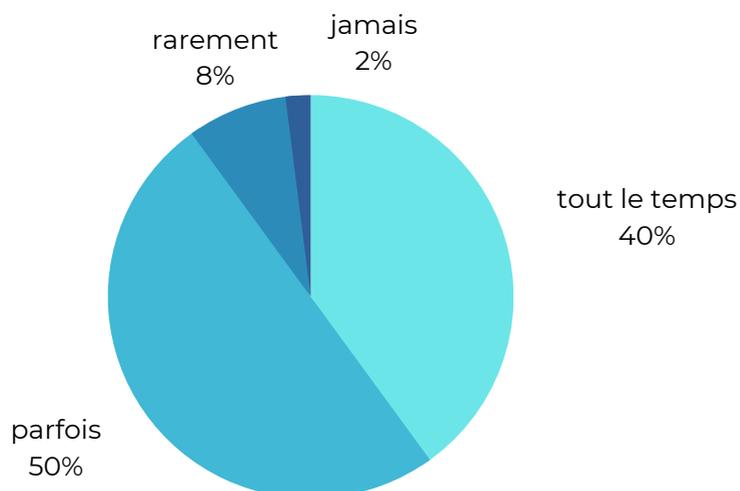
53% sont satisfaites de leur relation à l'âge de 30 ans.

40% sont satisfaites de leur relation à l'âge de 45 ans.

La satisfaction au sein d'un couple peut impacter le bien-être des enfants, la productivité dans le travail et la motivation dans le quotidien (Selon une étude publiée dans Nature Reviews Psychology).

Bonheur et liberté :

Globalement, vous sentez-vous heureuse ?



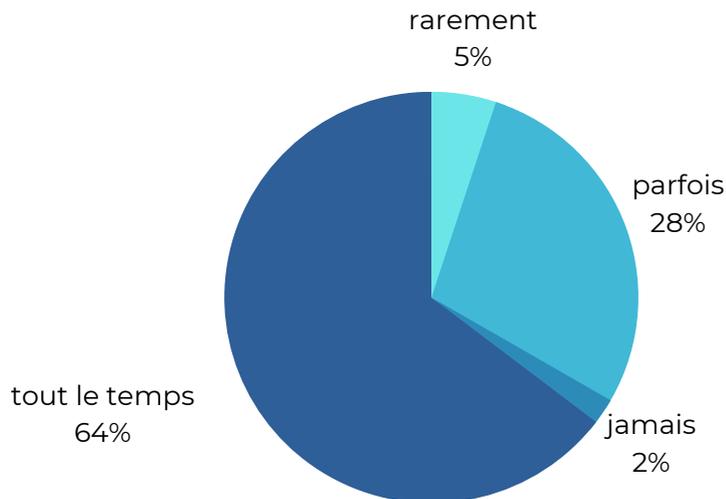
Cette étude montre qu'être en couple est une donnée importante pour ressentir un sentiment de bien-être (45% des couples avec enfants), ce bonheur pourrait se compliquer avec l'arrivée d'un enfant (47% des couples sans enfants).

Selon une étude de l'INSEE (2019), 59 % des Français souscrivent à l'idée que la famille est « le seul endroit où l'on se sente bien et détendu » ; ils étaient 70 % en 1979.

Les enquêtes internationales montrent en effet que les Français, comme de nombreuses autres populations, jugent la famille très importante dans leur vie, mais aussi qu'ils aspirent de plus en plus à vivre une vie « polycentrée » où toutes les dimensions sont importantes (famille, mais aussi travail, loisirs, amis, etc.).

Le sentiment de bonheur est aussi associé à l'état de santé (51% lorsqu'on est en bonne santé contre 22% lorsqu'on est en mauvaise santé).

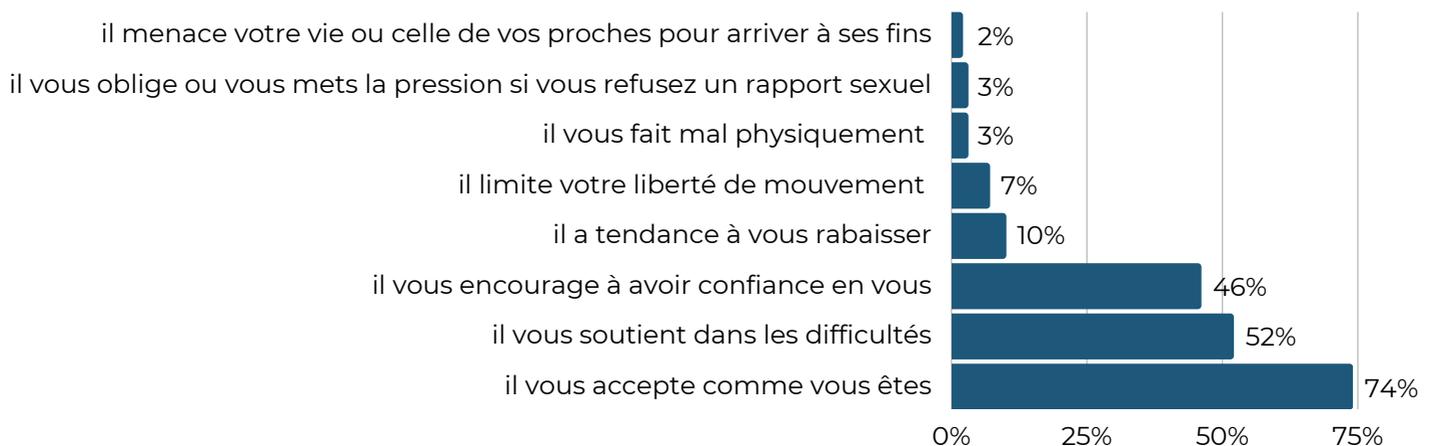
Globalement, vous sentez-vous libre dans vos choix de vie, dans vos prises de décision ?



La prise de décisions concernant la vie sociale et l'utilisation du temps de loisirs peut sembler à première vue « futile ». Cependant, la liberté de faire des choix au sujet des relations personnelles pourrait clairement avoir une incidence considérable sur la qualité de vie d'une personne.

Le sentiment de liberté est plus élevé chez les femmes en bonne santé, notamment celles qui pratiquent une activité physique (la marche, la gymnastique, la natation et le jogging). Le sentiment de liberté est aussi important chez les personnes sans difficultés financières (75% contre 51%).

Dans votre couple, quel(s) élément(s), caractérise(nt) le comportement de votre partenaire ?

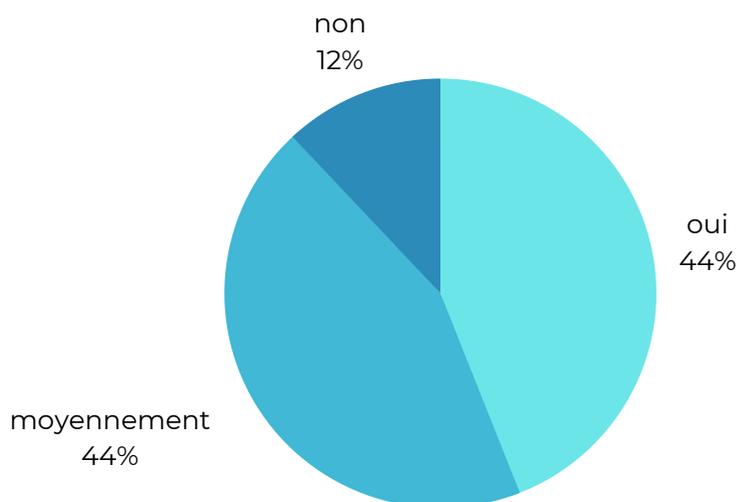


Les résultats montrent qu'une grande majorité des femmes (près de trois femmes sur quatre) déclarent avoir un partenaire qui leur fait confiance, les soutient et les accepte comme elles sont. La confiance est l'élément clé sur lequel se construit une relation.

Pour autant, cette confiance peut parfois vaciller, être altérée. On peut être déçu par l'autre, blessé par son comportement. Notre graphique montre que près de 10% des femmes ne se sentent pas en sécurité dans leur relation (partenaire excessif et/ou menaçant).

Santé

Etes-vous satisfaite de votre état de santé général ?



Avec l'âge, la perception de l'état de santé se dégrade.

54 % des 18-24 ans affirment être en bonne santé. 39 % des 65 ans et plus déclarent être en mauvaise santé.

La perception de l'état de santé varie également selon le niveau de vie.

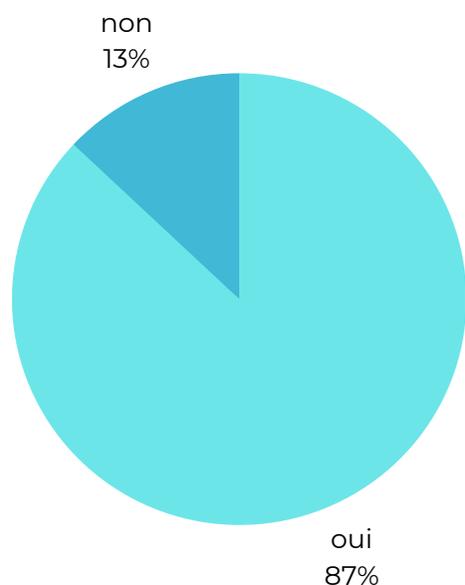
23 % des femmes en difficultés financières au quotidien se déclarent en mauvaise santé, contre 6 % des femmes se déclarant dans une situation aisée et sans difficultés.

De même, la part des femmes se déclarant en bonne santé parmi les inactifs (retraitées, étudiantes, femmes au foyer, personnes à la recherche d'emploi) est inférieure à celle des actifs (40 % contre 47 %). Cela s'explique notamment par le fait que les retraités sont davantage sujets à des problèmes de santé ainsi que les interactions entre inactivité et santé dégradée.

Selon le baromètre d'opinion (DREES, 2021) Les femmes se déclarent moins souvent en bonne santé que les hommes. Cette différence de perception entre hommes et femmes s'explique en partie par des représentations différenciées de la « bonne santé », ces dernières étant relativement plus soucieuses de leur santé et consultant davantage les soignants (Dominique Polton, 2016).



Avez-vous un médecin traitant ?



D'après l'Assurance maladie, en 2020, on comptait près de 10% des Français qui n'avaient pas de médecin traitant. Tous n'étaient pas des retraités, la moitié d'entre eux sont des patients plutôt jeunes et bien portants.

Selon notre étude, 13% des femmes n'ont pas de médecin traitant. Ce pourcentage augmente à 18% chez les moins de 25 ans.

D'après une enquête de l'association UFC Que Choisir, **près de 44% des généralistes refusent de devenir le médecin traitant de nouveaux patients** car ils déclarent avoir déjà trop de patients. C'est le constat que nous observons également chez les femmes présentes aux différentes tournées du Bus Santé Femmes.

S'il n'est pas obligatoire d'avoir un médecin traitant, cela reste central dans notre système de soins. Cela permet d'être mieux soigné et aussi mieux remboursé. Sans médecin traitant, la consultation n'est plus remboursée à 70% mais seulement à 30%.

Renoncement aux soins

En 2019, dans un sondage réalisé par l'Institut Opinionway pour le journal Les Échos et Harmonie Mutuelle, **59% des personnes interrogées affirmaient avoir renoncé à des soins médicaux au cours des douze mois** précédant l'enquête, dont 29% pour des raisons financières.

Dans notre étude, **32% des femmes déclarent avoir renoncé aux soins pour des raisons financières.**

Ce renoncement aux soins touchait :

- Avant tout les personnes en difficultés financières (63%).
- Les femmes en mauvaise santé (46%).
- Les femmes qui n'ont pas de médecins traitants (42%).
- Les jeunes femmes de 25 à 34 ans (36%).

Les soins auxquels les femmes renoncent sont les soins dentaires, les changements de montures, les bilans de santé complets.



Dépistages

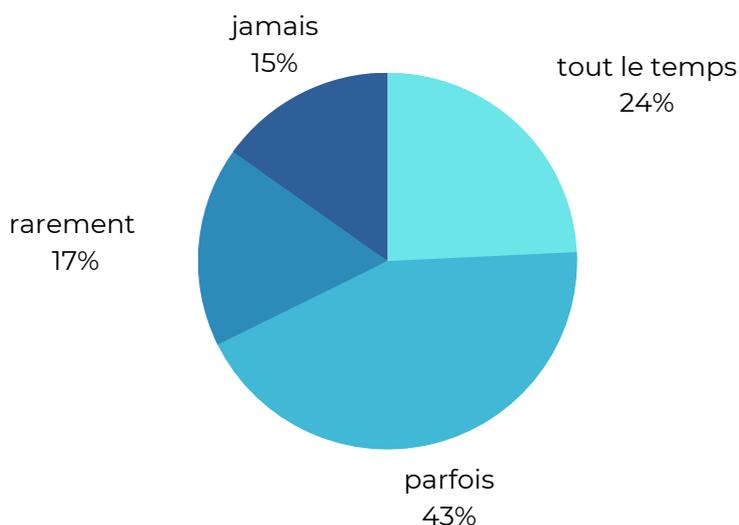
Plus d'une femme sur deux (51%) déclarent n'avoir effectué aucun dépistage (mammographie, colorectal, col de l'utérus...) depuis 2 ans (test Covid-19 non comptabilisé).

Dans la littérature scientifique, on peut trouver deux facteurs qui expliquent le renoncement aux soins. Un premier facteur est lié à l'environnement (absence de complémentaire santé, dépassements d'honoraires, augmentation de la participation financière des patients, organisation territoriale de l'offre...) et un second, lié aux individus (rapport personnel à la santé, possibilité de se tourner vers d'autres thérapies...).



Sommeil

Avez-vous des problèmes de sommeil ?



Selon notre étude, 67% des femmes ont régulièrement des problèmes de sommeil. Ce phénomène s'observe dans toutes les catégories d'âges. Ce pourcentage augmente à 73% chez les femmes âgées de 65 à 74 ans.

70% des Français souffrent de troubles du sommeil. Les troubles du sommeil touchent 77% des femmes et 63% des hommes (enquête Ifop réalisée en mars 2022).

En plus d'avoir des conséquences sur le quotidien des femmes, **le sommeil de mauvaise de qualité augmenterait les risques d'obésité, de diabète, de maladies cardiovasculaires, de cancers et d'accidents (selon une étude de l'American Academy of Sleep Medicine).**

22% des femmes prennent des somnifères ou des tranquillisants.

Comportements à risque des maladies cardiovasculaires (tabac, alcool et obésité) :

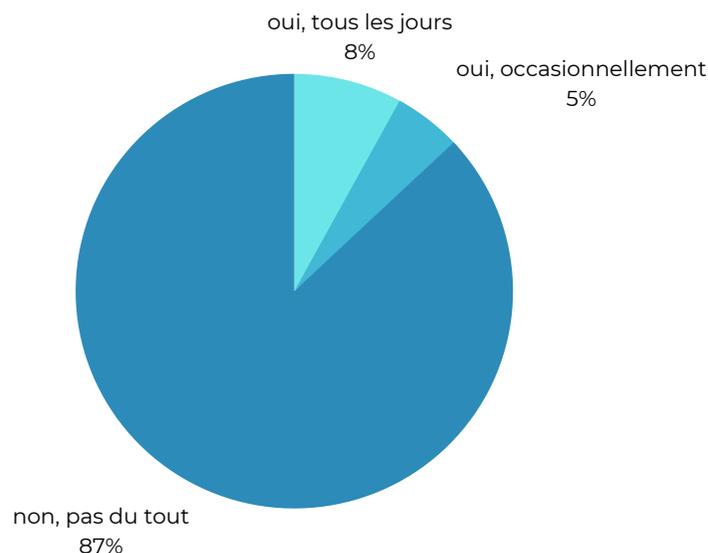
Fumez-vous actuellement ?

En France, 29,2% des femmes fument dont **23% quotidiennement**.

Le tabagisme quotidien augmente surtout chez les femmes de 35 à 44 ans (selon les données 2022 de Santé Publique France).

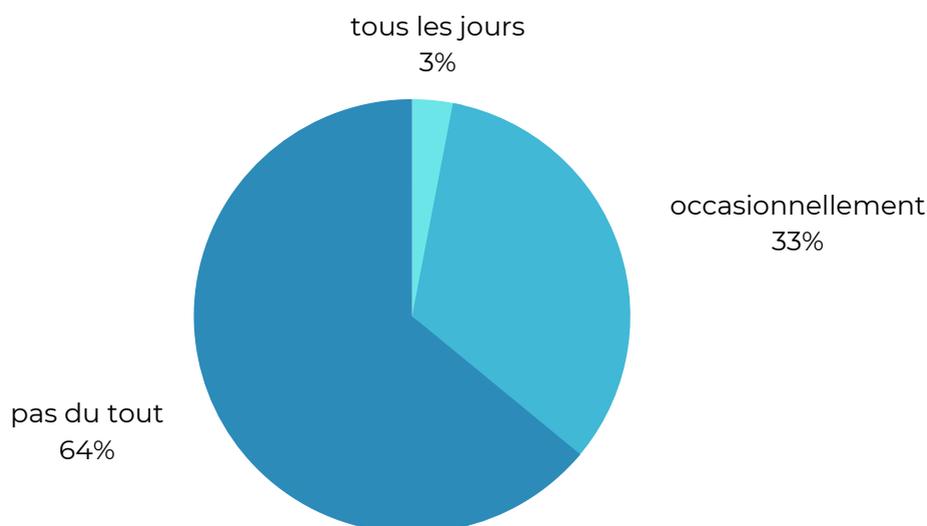
L'augmentation du tabagisme parmi les femmes pourrait être liée en partie à un **impact plus fort de la crise Covid** : elles ont connu une dégradation de leurs conditions de travail, et **pour les femmes télétravaillant, une présence plus fréquente des enfants dans la même pièce**, souligne Santé Publique France.

La charge mentale des femmes a augmenté, en particulier pendant les confinements, avec une gestion du quotidien et de la famille accentuée.



Selon notre étude, 13% des femmes déclarent fumer du tabac régulièrement. Ce pourcentage augmente à **26%** chez les jeunes femmes de 16-24 ans.

Actuellement, à quelle fréquence consommez-vous des boissons alcoolisées ?



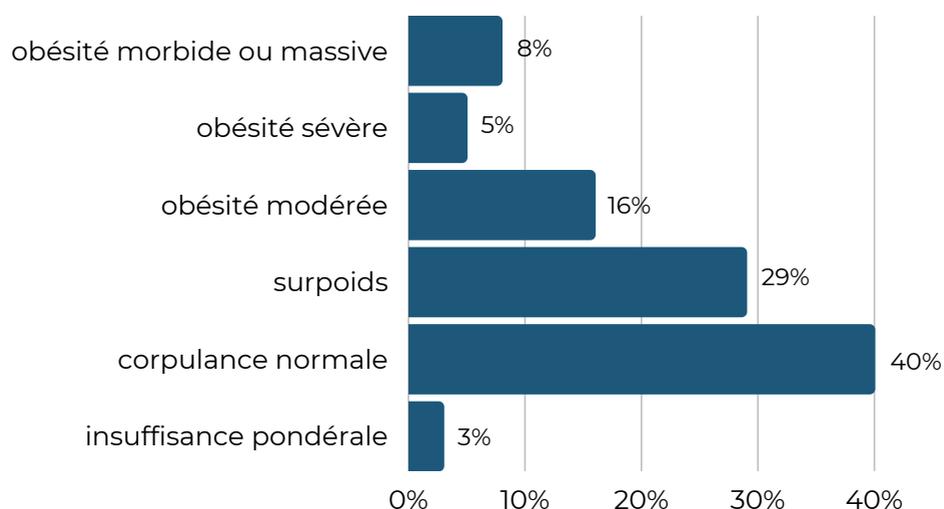
La consommation d'alcool est plus fréquente chez les hommes : 15% d'entre eux boivent tous les jours, contre 6% des femmes.

Les consommations occasionnelles (moins d'une fois par semaine) concernent 56% des femmes et 37% des hommes (Insee, 2022).

Dans notre étude, 33% des femmes déclarent consommer des boissons alcoolisées occasionnellement et seulement 3% tous les jours.

Surcharge pondérale.

« L'obésité est une maladie multifactorielle complexe définie par l'accumulation excessive ou anormale de gras présentant un risque pour la santé. » (OMS).



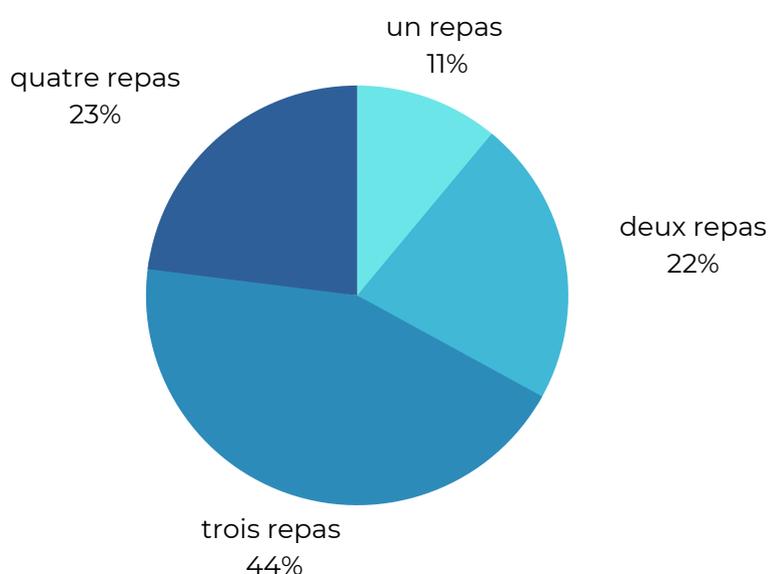
Selon une étude Inserm de 2020, le surpoids concerne 47 % des français adultes.

Les hommes sont plus souvent en surpoids que les femmes (36,9 % contre 23,9 %).

17% des français seraient obèses (autant de femmes que d'hommes)

Selon de notre étude, 58% des femmes sont en surcharge pondérale (29% des femmes sont en surpoids et 32% sont en obésité). Cette surcharge pondérale touche l'ensemble des catégories d'âges de notre étude.

Nombre de repas par jour et grignotage

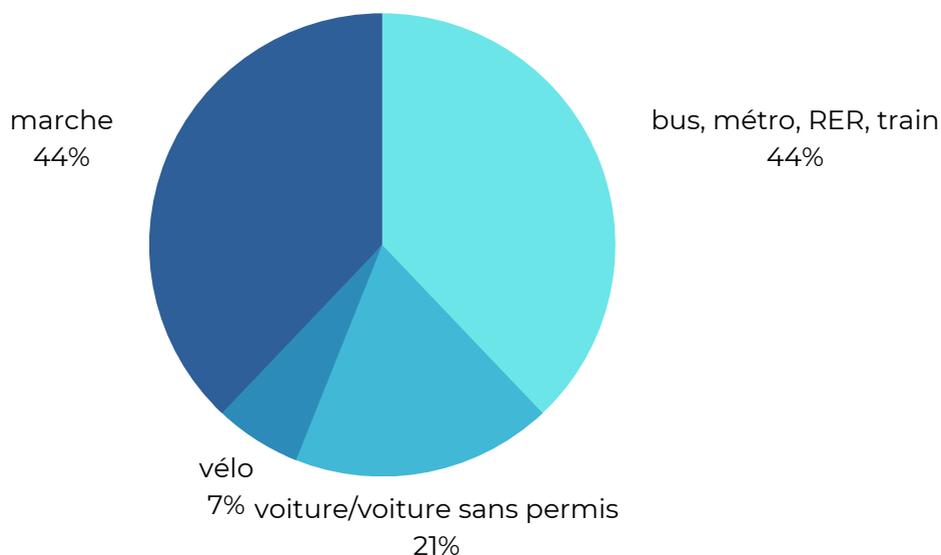


33% des femmes déclarent prendre moins de trois repas par jour.
61% déclarent souvent grignoter.

On estime que chaque jour, il faut entre 1 800 et 2000 kcal pour une femme et 2 100 à 2 700 kcal pour un homme. Ceux-ci peuvent tout à fait être atteints sans respecter la règle des trois repas par jour. Néanmoins, cela ne signifie pas pour autant qu'il faut grignoter de manière compulsive toute la journée car ce comportement favorise la prise de poids et donc l'obésité.

Transport

Les modes de transports utilisés pour les déplacements quotidiens



Les transports collectifs ont un rôle important pour la mobilité quotidienne.

En Île-de-France, au cours d'une journée, plus d'un déplacement sur cinq est réalisé dans ces modes de transports.

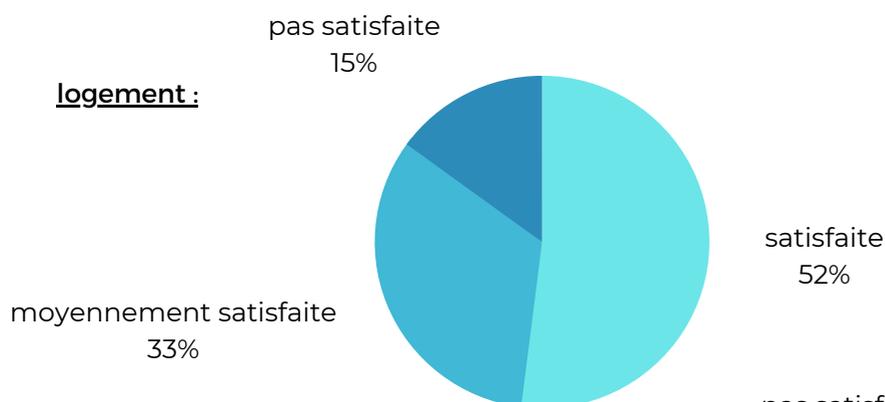
44% des femmes déclarent utiliser les transports collectifs. Pourtant, près d'une femme sur trois disent ne pas s'y sentir en sécurité.

On note aussi que dans cette étude, **48%** des femmes n'ont pas de permis de conduire.

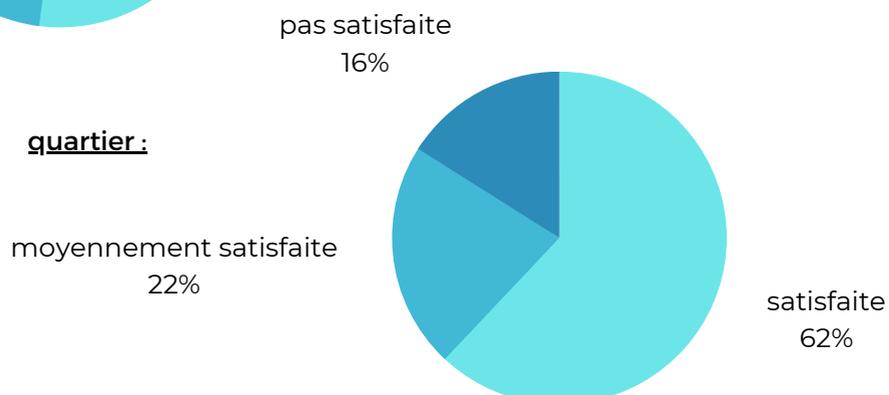
Habitation

La majorité des femmes sont satisfaites de leur logement, de leur immeuble, de leur quartier

logement :

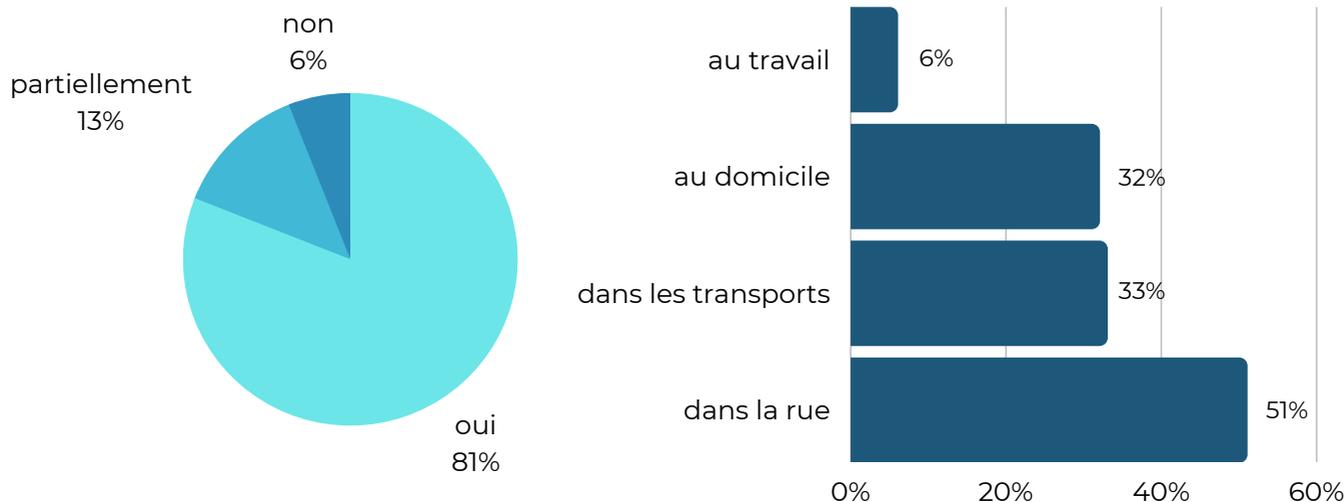


quartier :



Sécurité

Vous sentez vous en sécurité dans votre commune ?



15% des femmes déclarent avoir été victimes d'une infraction (vol, cambriolage, agression...) : pour une femme sur deux, ces infractions se déroulent dans la rue.

Conclusion

Les femmes rencontrées dans le Bus Santé Femmes « cumulent les précarités ».

La majorité d'entre elles est sans activité. Une femme sur deux estime que son état de santé est moyen voire mauvais, elles sont **éloignées de la santé et de leurs droits**.

Par ailleurs, un tiers renonce à des soins de santé pour des raisons financières.

Le bus cherche alors à rompre leur isolement, à créer du lien social et à apporter les soins et la prévention jusqu'à elles.

Les résultats de cette étude, nous confortent dans notre objectif, celui de répondre à la détresse des femmes, de les informer et de les orienter vers les structures dans lesquelles elles pourront trouver l'aide et le suivi dont elles ont besoin.

LA PRESSE EN PARLE BUS SANTÉ FEMMES



Actualités



Un bus Santé femmes pour rompre l'isolement

Dispositif itinérant unique développé par l'Institut des Hauts-de-Seine, le bus Santé femmes offre aux femmes isolées du territoire une prise en charge globale, tant dans le domaine de la santé (dépistage auditif, visuel, diabète et cholestérol) que du soutien psychologique. Pendant des créneaux d'une demi-journée, les femmes y sont reçues de façon anonyme et sans rendez-vous par une équipe pluridisciplinaire : infirmière, médecin, chargé de prévention, psychologue, mais aussi un officier de police et un avocat pour l'accès aux droits. Le bus sera de passage à Courbevoie le 7 juin devant la halle Charras, de 10 h 30 à 14 h, et le 9 juin rue Alexis-Séon, de 10 h 30 à 14 h.

Plus d'infos : institut-hauts-de-seine.org/
instituthautsdeSeine-bus-sante-femme



Courbevoie Mag - mai 2022

Site Web de Garches - mai 2022



Mercredi 5

Dans le cadre d'Octobre rose, le Bus santé femmes a fait une halte sur la place Condorcet. Lise Le Jean, Maire adjointe déléguée à l'Action sociale, la solidarité et la santé, était présente avec l'équipe du Bus pour accueillir les Réginauburgienne venues s'informer et profiter des conseils de professionnels en matière de prévention santé, de dépistages ou encore d'aide juridique.

Bourg-la-Reine Magazine - novembre 2022



« Le Bus santé femmes est un bus itinérant circulant dans les communes des Hauts-de-Seine et des Yvelines, en partenariat également avec le Conseil national de l'Ordre des médecins, l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine et des Yvelines ainsi que le Pôle Solidarités du Département des Hauts-de-Seine », explique le Département des Hauts-de-Seine dans un communiqué de presse. Dans quelques jours, il fera un deuxième arrêt, depuis son lancement en 2019, dans la ville de Garches. La Mairie indique ainsi sur son site internet : « La Ville de Garches et le CCAS organisent, mercredi 11 mai de 10 h à 17 h sur le parking en face de la Médiathèque, la seconde édition du Bus Santé Femmes. »

Et d'indiquer : « L'aménagement de ce dispositif, gratuit et anonyme, à vocation sanitaire et sociale permet de proposer aux femmes : un espace d'accueil, d'orientation, d'évaluation et d'attente, un espace dédié aux dépistages visuel et auditif, un espace médical de dépistage cholestérol et diabète, trois espaces d'entretiens individuels (médecin, psychologue, avocat, officier de prévention, travailleur social). » Le mardi 7 et le jeudi 9 juin, le Bus santé femmes fera arrêt à Courbevoie. Selon le site internet de l'Institut des Hauts-de-Seine, les horaires et l'adresse sont à confirmer.

La Gazette de la Défense - mai 2022

Un bus pour la santé des femmes s'arrête à Suresnes

Gratuit, anonyme et sans rendez-vous, le Bus Santé Femmes propose une écoute, des conseils de vie quotidienne, dépistages et prévention santé. Il marque deux arrêts en juin à Suresnes.

Mardi 21 juin, de 10h30 à 13h,
place du 8 mai 1945
Judi 23 juin de 9h à 13h, place de la Halle Rens. : 01 41 37 11 10.

www.institut-hauts-de-seine.org



Suresnes Mag - juin 2022

La santé avant tout



Villeneuve Magazine - avril 2022

Bus santé femmes

#Mardi 12 et vendredi 15 avril de 10h à 13h30

Après la Journée internationale des droits des femmes, portée en mars, la Ville de Villeneuve-la-Garenne propose deux nouvelles dates destinées aux femmes en accueillant prochainement le Bus Santé Femmes de l'Institut des Hauts-de-Seine. Le bus itinérant a vocation, en se déplaçant dans tout le département, à aller au plus près des femmes pour répondre directement à leurs préoccupations quotidiennes et leurs problèmes, notamment en matière de santé. Les divers professionnels présents (professionnel de santé, chargée de de prévention, juriste...), ayant chacun leur spécialité, sont en mesure d'apporter des conseils et un accompagnement spécifique. Les sujets abordés peuvent être assez larges car ils se préoccupent en fine essentiellement de l'équilibre des femmes et de leur épanouissement personnel ou professionnel.

• Sans rendez-vous sur le Parvis de l'Hôtel de Ville.

Bus Santé Femmes
Mercredi 23 novembre
9h30 à 13h - Place des Marées
Judi 24 novembre
10h30 à 14h - Zac du Théâtre

Ce dispositif mobile a été inauguré en 2019 par l'Institut des Hauts-de-Seine. Le Bus Santé Femmes part à la rencontre des femmes dans le but de rompre leur solitude, de répondre aux problèmes personnels, de combler les insuffisances de dépistage et d'accompagner les démarches juridiques. À cette occasion, elles peuvent rencontrer librement, gratuitement et anonymement une avocate de la Maison du Droit et de la Famille, l'officier de prévention de la Police nationale, une psychologue, un médecin et une infirmière du Centre médical Dolto, qui les écouteront et conseilleront.



Puteaux Infos - novembre 2022

► Le Bus Santé Femmes



Ce dispositif inauguré en 2019 par l'Institut des Hauts-de-Seine, avec le financement des départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, en partenariat avec la RATP et la région Île-de-France, se présente comme une antenne mobile sociale et de prévention.

Le Bus Santé Femmes sillonne ainsi les Hauts-de-Seine et les Yvelines à la rencontre des femmes dans le but de rompre la solitude, de répondre aux problèmes personnels, de combler les insuffisances de dépistages et d'accompagner dans les démarches juridiques.

Sans rendez-vous, anonymement et gratuitement, les femmes ont la possibilité de rencontrer et d'échanger avec une équipe de professionnels : une coordinatrice, un avocat, un psychologue, un médecin, une infirmière, un officier de prévention et un travailleur social.

Ces professionnels ont pour mission de répondre aux besoins spécifiques des femmes : prévention santé (contraception, médecine générale), dépistages (auditif, visuel, diabète, cholestérol, hypertension...), entretiens psychologiques, prévention des violences, accès aux droits, parentalité, accompagnement de la vie quotidienne...



Les 2 et 3 décembre dernier, le Bus Santé Femmes s'est arrêté place de la Libération, à Bonnières-sur-Seine. Nous avons eu beaucoup de retours positifs. Aussi nous espérons pouvoir réitérer sa venue en 2022.

Le Viking - janvier 2022

Bus Santé Femmes
17 mai 2022 10h00 - 17h00
Près du centre social André-Malraux | Poissy, France

Le Bus Santé Femmes fait étape à Poissy le mardi 17 mai de 10h à 17h à proximité du centre social André-Malraux. Parmi les services proposés au cours de la journée :

- Écoute
- Conseils de vie quotidienne
- Dépistages
- Prévention santé

Des spécialistes (avocat, psychologue, médecin, infirmière, officier de prévention, travailleur social...) seront sur place pour répondre à vos questions. Stand gratuit, anonyme et sans rendez-vous !

INFORMATIONS
Adresse : 25 Av. du Maréchal Lyautey, 78300 Poissy, France

Plan Satellite

Retour au programme

Site web de la ville de Poissy - mai 2022

BUS SANTÉ FEMMES

Les Vernolitaïnes étaient invitées à venir partager un temps convivial d'écoute et de prévention au sein du Bus Santé Femmes. Une prise en charge médicale, sociale ou psychologique anonyme et gratuite était aussi proposée.

Un beau succès pour cette initiative portée par les Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine, la Région Île-de-France et la RATP, avec 32 femmes accueillies.



Le Vernolite - juillet 2022



© Département 78

TERRITOIRE Publié le 19 septembre 2022 à 08h00, Quentin CLAUZON

Le Bus Santé Femmes continue sa tournée dans les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, pour proposer un parcours de prévention santé et un accompagnement juridique aux femmes isolées.

Dans les Yvelines, le bus sera présent mardi 11 octobre de 11h à 14h, Place de la Victoire (9ter rue de Poissy) et de 15h à 18h, Place Erignac (rue de l'Aurore) à Saint-Germain-en-Laye.

Sans rendez-vous, les femmes pourront gratuitement rencontrer une équipe de professionnels pour répondre à des besoins spécifiques : médecin (conseils santé), infirmière pour effectuer les dépistages (auditif, visuel, cholestérol, diabète), psychologue (entretiens individuels), agent de prévention (parentalité, prévention des violences faites aux femmes, harcèlement...) et avocat (conseils juridiques).

Inauguré le 26 novembre 2019 par les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, l'Institut des Hauts-de-Seine, la RATP et la Région Île-de-France, le Bus Santé Femmes a pour ambition d'accompagner les femmes les plus fragiles et isolées qui ne se rendent pas dans les dispositifs d'accueil spécifiques.

Également en partenariat avec le Conseil départemental des Hauts-de-Seine, de l'Ordre des médecins, les Ordres des avocats des Hauts-de-Seine et des Yvelines, ce bus se présente comme une antenne mobile sociale et de prévention. Il garantit un véritable anonymat dans l'accompagnement personnel.

La semaine de l'Île de France - septembre 2022



Le 11 septembre 2022, le bus vous accueille dans le quartier de la Ville Plaisir, que vous souhaitez partager une partie de votre vie, il est encore temps de le faire !

Appellez le 0 8000 78370 ou envoyez un mail à plaisira-votreecoute@ville-plaisir.fr

Le « Bus Santé Femmes »
2 rendez-vous à Plaisir pour permettre aux femmes les plus vulnérables de sortir de leur isolement.

Véritable antenne mobile sociale et de prévention qui a pour mission de répondre aux besoins spécifiques des femmes, le « Bus Santé femmes » sera présent sur la ville les mardi 5 et vendredi 8 avril prochains. Accessible librement, les femmes qui en ressentent le besoin y bénéficieront gratuitement et anonymement de multiples services assurés par des professionnels : prévention santé (contraception et médecine générale), dépistages (auditif, visuel, cholestérol, diabète), entretiens psychologiques, prévention des violences, accès aux droits, sécurité, accompagnement de la vie quotidienne...

Le mardi 5 avril, de 10h à 14h, au centre commercial du Valibout - Le vendredi 8 avril, de 13h à 17h, sur le parking du centre commercial Auchan Grand Plaisir
Accès libre, gratuit et anonyme - Pass vaccinal exigé

Magazine l'Essentiel Plaisir - mars 2022



BUS SANTÉ FEMMES

Le 14 décembre, la Ville de La Verrière, en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines, a accueilli le Bus Santé Femmes sur le parking du Scarabée. Ce dispositif mobile sillonne le département à la rencontre des femmes dans le but de rompre l'isolement, de répondre aux problèmes personnels, de combler les insuffisances de dépistages et d'accompagner les démarches juridiques.

La Verrière Magazine - février 2022

qui nous choquent !

PRESEVE
TON
AUP

LE BON SON...

Petit livret
d'une bonne
nutrition

LE GUIDE
du
SOMMEIL
chez
L'ADOLESCENT

HYGIÈNE
Corporelle

Un corps propre pour
être au top !

Un garçon
une & fille

Comment s'éclater ?
Comment épater les copains ?
Comment commencer ?
Comment devient-on ado ?





FONDS DOCUMENTAIRE POUR LES COLLÉGIENS ET LES SENIORS

Fort de son expérience sur le terrain, l'**Institut des Hauts-de-Seine**, en collaboration avec des **médecins urgentistes, généralistes et spécialistes**, réalise des supports de prévention qui répondent aux préoccupations et aux besoins immédiats des collégiens et des seniors.

1/ Documentation de prévention distribuée sur les Forums

Les documents de prévention distribués sur les forums « Giga la Vie » et « Giga Senior » sont des documents qui ont été conçus et réalisés exclusivement par l'Institut des Hauts-de-Seine.

Avec plus de 30 références, le fonds documentaire de l'Institut des Hauts-de-Seine aborde les thématiques essentielles de la santé et de la vie quotidienne : la nutrition, la sexualité, l'éducation sentimentale, l'hygiène corporelle, le sport, la toxicomanie, la sécurité, la vie familiale, la citoyenneté, la prévention routière, l'auditif, le visuel, le dentaire, le cardiovasculaire, les cancers, la mémoire, le cholestérol...



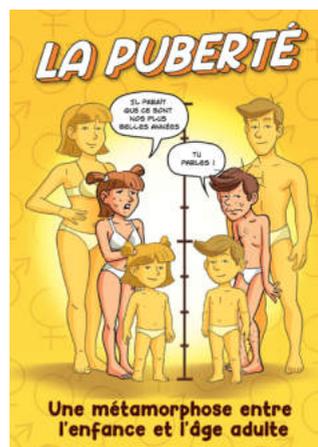
2/ Documentation de prévention distribuée après les Forums



Après le passage des forums dans les différentes communes des Hauts-de-Seine, l'Institut des Hauts-de-Seine a distribué, en 2022, **près de 47 000 brochures de prévention** à des associations, des espaces jeunes, des infirmières d'établissements scolaires et des EDAS (Espaces Départementaux d'Actions Sociales) afin que ces professionnels de la prévention poursuivent le travail de l'Institut des Hauts-de-Seine tout au long de l'année.

3/ Nouvelles publications 2022

En 2022, l'Institut des Hauts-de-Seine a réactualisé les brochures « contraception, comment éviter les risques de grossesse » et « la puberté », brochures également distribuées sur la nouvelle campagne « Toutes culottées ».



CHIFFRES-CLÉS 2022 DU FONDS DOCUMENTAIRE

Environ 100 000 brochures distribuées en 2022

39 250 brochures distribuées sur les forums Giga la Vie

14 000 brochures distribuées sur les forums Giga Senior

47 175 brochures distribuées après les forums via le fonds documentaire

COURS SANTÉ COLLEGIEN

PUBERTÉ ET ÉDUCATION SENTIMENTALE 6ème / 5ème

Puberté

Hygiène intime fille

1 garçon, 1 fille

Ces images qui nous choquent

Sexualité IST

DÉPISTAGES

Test auditif

Test visuel

Dyslexie

Dentiste

ÉDUCATION SEXUELLE 4ème / 3ème

Le NID

1 garçon, 1 fille

Ces images qui nous choquent

Hygiène intime fille

BULLE NUMÉRIQUE

ment lement

Réseaux sociaux

Wii Sport

Jeux Vidéo

HYGIÈNE DU CORPS

Sommeil

Hygiène Beauté

Brossage

VIE QUOTIDIENNE ET LOISIRS

Plus Belle la Vie

Environner

Forum Projets

Municipalité

CPAM92

CITOYENNETÉ ET DÉPENDANCES

Police

Toxicomanie

NUTRITION

image de soi

Marché





L'ÉCOLE FRANÇAISE DES FEMMES
fondée par
L'INSTITUT DES HAUTS-DE-SEINE
a été inaugurée le 8 mars 2022

par
Georges SIFFREDI
Président du Département
des Hauts-de-Seine

et
Patrick JARRY
Maire de Nanterre
Conseiller départemental
des Hauts-de-Seine





JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

A l'occasion de la Journée Internationale des droits des Femmes, l'Institut des Hauts-de-Seine a organisé une **Journée Santé Féminine**. Cette journée du 8 mars, entièrement consacrée aux femmes a débuté par l'inauguration de l'École Française des Femmes de Nanterre puis s'est poursuivie à travers des ateliers santé dans les 6 autres Écoles Françaises des Femmes des Hauts-de-Seine et des Yvelines et s'est achevée dans le Bus Santé Femmes présent à l'Université Paris-Nanterre.

La Journée Internationale des droits des femmes dans les Ecoles Françaises des Femmes



Georges SIFFREDI, Président du Département des Hauts-de-Seine
Patrick JARRY, Maire de Nanterre
Camille BEDIN, Armelle TILLY, Rita DEMBLON-POLLET
et Xabi ELIZAGOYEN, Conseillers départementaux
Nanterre - 08/03/2022

Crédit photo : Julia Brechler

Ouverte en 2019, la nouvelle Ecole Française des Femmes de Nanterre a enfin pu être inaugurée après 2 ans de COVID, en présence des élus du Département.

Georges Siffredi, Président du Département des Hauts-de-Seine, Patrick Jarry, Maire de Nanterre et Conseiller départemental, Camille Bedin, Conseillère départementale des Hauts-de-Seine déléguée à l'égalité hommes-femmes et Damien Vanoverschelde, Directeur général de Hauts-de-Seine Habitat ont inauguré l'École en présence d'apprenantes de l'École qui ont témoigné de leurs parcours de vie et de leurs expériences.

Dans les 6 autres Ecoles, les 500 apprenantes ont bénéficié gratuitement d'ateliers avec des professionnels de santé sur des thématiques de santé féminine telles que la contraception, l'anatomie, le cycle menstruel, la grossesse, la ménopause, l'hygiène intime, les dépistages des cancers et des pathologies féminines...

La Journée Internationale des droits des femmes à l'Université Paris Nanterre

En 2019, près de 20 % des étudiants vivaient en dessous du seuil de pauvreté, la pandémie de Covid-19 a gravement accentué cette précarité chez les jeunes en annulant de nombreux emplois étudiants. La précarité touche plus sévèrement les femmes : les étudiantes sont 40% à être boursières, contre 34% d'étudiants, et elles sont plus impactées par la hausse du coût de la vie.

➔ **Un quart des étudiants a déjà renoncé à une aide médicale pour des raisons financières.**

Face à la difficulté d'accéder à des soins médicaux, près de 200 étudiantes de l'Université Paris-Nanterre ont été accueillies gratuitement et anonymement dans le Bus Santé Femmes et sur des stands de prévention santé installés au sein même de l'établissement.



Le Bus proposait des dépistages gratuits (visuels, auditifs mais aussi cholestérol et diabète) et des entretiens avec un médecin, un psychologue, une sage-femme. Des associations féminines départementales dédiées à la lutte contre les violences faites aux femmes, à la défense des Droits des femmes... étaient également présentes.

De plus, sur les stands, des médecins (gynécologues, nutritionnistes, médecins généralistes, psychologues, infirmières) proposaient des conseils santé en relation avec les associations étudiantes de l'Université Paris-Nanterre.

La nouvelle campagne « Toutes culottées »

(voir chapitre complet Toutes culottées page 27)

Pour répondre au problème de la précarité menstruelle des jeunes femmes, la Journée internationale des droits des Femmes a été également l'occasion de débiter la nouvelle campagne « Toutes culottées ».

➔ **Des culottes périodiques ainsi que des brochures dédiées (contraception, hygiène intime) ont été distribuées gratuitement.**

Economiques et écologiques, ces culottes de la marque « Blooming » fabriquées en Europe sont lavables et ont une durée de vie de 3 à 5 ans. Grâce à cette culotte offerte, les jeunes femmes pourront économiser environ 150€ / an.

Près de 3000 culottes menstruelles ont été distribuées aux apprenantes des Ecoles françaises de Femmes, aux étudiantes de l'Université Paris-Nanterre et dans des associations de femmes.

Face au succès rencontré, Georges Siffredi, Président du département, a souhaité élargir cette opération dans tous les collèges publics des Hauts-de-Seine.



LA PRESSE EN PARLE

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

Publicité

Accueil > Île-de-France > Hauts-de-Seine > Infos > Société > Journée des Droits des Femmes : le département des Hauts-de-Seine lance sa...

SOCIÉTÉ

Journée des Droits des Femmes : le département des Hauts-de-Seine lance sa campagne "Toutes culottées"

Le département des Hauts-de-Seine a lancé ce mardi, lors de la Journée internationale des Droits des Femmes, sa campagne "Toutes culottées". Pour lutter contre la précarité menstruelle, plus de 3.000 culottes périodiques lavables vont être distribuées pendant l'année 2022.

Hauts-de-Seine

De Martine Breton

Mardi 8 mars 2022 à 16:40

Par France Bleu Paris



Campagne "Toutes culottées" dans les Hauts-de-Seine - Conseil départemental des Hauts-de-Seine

Le département des Hauts-de-Seine est la première collectivité en France à fournir gratuitement des culottes périodiques de manière pérenne. Pour la Journée internationale des Droits des Femmes, le Conseil départemental a lancé sa campagne "Toutes culottées".



Plus de 3.000 culottes périodiques lavables vont être distribuées pendant cette année 2022

Elles seront données dans des Écoles françaises des Femmes, lors des tournées du "Bus Santé Femmes" ou encore auprès de collègiennes dans le cadre de forums, a précisé le département.

Les premières ont été remises ce mardi à l'École de Nanterre qui propose des cours de français et d'informatique pour 15 euros de frais d'inscription par an, à des femmes étrangères.

Il est déjà prévu que le dispositif soit renouvelé dès l'année 2023. L'entreprise Blooming, partenaire du dispositif, évalue la durée d'une culotte menstruelle entre deux et cinq ans.

"ce n'est pas normal que ce problème existe aujourd'hui en France"

"On a eu des remontées de différentes sources de ce problème de précarité menstruelle et ce n'est pas normal que ce problème existe aujourd'hui en France", a déclaré le président du conseil départemental Georges Siffredi, venu à Nanterre pour lancer la campagne, lors de l'inauguration de la septième École Française des Femmes des Hauts-de-Seine.

Les culottes périodiques peuvent être une solution

"Quand on parle de précarité menstruelle, il faut réfléchir à des réponses tous les mois", a ajouté Bénédicte de Kerprigent, directrice et fondatrice de l'Institut des Hauts-de-Seine, qui pilote les Ecoles françaises des Femmes et qui a notamment travaillé avec une gynécologue sur le projet. "A-t-on aujourd'hui en France les moyens de répondre, tous les mois, à un manque de serviettes hygiéniques ? C'est compliqué... Mais si on change un petit peu les habitudes, il suffit d'avoir deux ou trois culottes en coton pour être autonome", assure-t-elle.

France Bleu - mars 2022

ACCUEIL > TOUTES LES ACTUALITÉS > LA SANTÉ FÉMININE COMME CHEVAL DE BATAILLE

Publié le 08/03/2022
2 min 29 s de lecture

SOCIÉTÉ ÉDUCATION ET JEUNESSE

MOTS CLÉS ASSOCIÉS
Santé Solidarités

LA SANTÉ FÉMININE COMME CHEVAL DE BATAILLE

Bénédicte de Kerprigent, directrice de l'Institut des Hauts-de-Seine, Georges Siffredi, président du Département, Patrick Jarry, maire de Nanterre, et Carole Bédou, conseillère départementale déléguée à l'égalité hommes/femmes, ont initié l'avis de la santé de Nanterre, en marge de l'inauguration des nouveaux locaux de l'École Française des Femmes.

Le 8 mars, date symbolique, a vu l'inauguration des nouveaux locaux de l'école française des femmes de Nanterre, portée par l'Institut des Hauts-de-Seine. À l'initiative de cette association et du Département, la journée internationale des droits des femmes a pris, partout sur le territoire, la forme d'une grande journée autour de la santé féminine.

Si la cause du préservatif est entendue, la solution restant, de l'avis de toutes, passagère, du stérilet ou de la pilule, que choisir ? Autour d'Élodie Edmond, sage-femme dans les deux centres municipaux de santé de Nanterre, le débat est animé et sans tabou. « C'est beaucoup plus efficace que la pilule et au moins on n'a rien », estime Grégoire. Cette dernière permet de lutter contre l'acné hormonale, signale toutefois la professionnelle. « La contraception nausée soulève beaucoup d'inquiétudes, car tout est basé sur des « on-dit ». Je suis là pour leur donner des informations objectives et fiables et, dès que je peux, des chiffres. » Sur le stand voisin sa consœur de la protection maternelle et infantile, défère, elle, des informations davantage axées sur la grossesse. « On essaie de brasser large afin de s'adresser à toutes des femmes » poursuit la sage-femme. Les participantes à cet atelier santé sont également sensibilisées à la lutte contre les violences faites aux femmes. Avec la présence d'associations comme l'Aléid - accueil des femmes en difficulté - l'Adavip - l'association d'aide aux victimes d'infractions pénales ou encore l'Escalier. « Pendant la crise sanitaire, certaines femmes ont cessé de se faire dépister. Cette année nous avons donc voulu axer cette journée sur la santé de la femme, explique Bénédicte de Kerprigent, directrice de l'Institut des Hauts-de-Seine, association soutenue par le Département des Hauts-de-Seine. Les ateliers santé permettent aussi de parler d'autres sujets qui les préoccupent comme la précarité ou le sentiment de solitude. » Proposé tout au long de la journée au sein des six Écoles françaises des femmes alto-seynaises, ces ateliers santé auront permis de toucher près de cinq cents femmes sur l'ensemble du territoire.

Cette journée a aussi coincidé avec une inauguration, celle des nouveaux locaux de l'école française des femmes de Nanterre, en centre-ville. Trois salles de classes lumineuses où les femmes migrantes accèdent à un cursus d'enseignement à la carte, à coût modique : cours de français langue étrangère, d'informatique, accompagnement vers l'emploi. Une banquette et une bibliothèque sont en accès libre pour leur permettre de tisser des liens. « Au-delà des enseignements, ce qui compte ici, c'est que les femmes puissent reprendre confiance en elles, être en contact avec d'autres, s'imprimer et échanger », souligne Georges Siffredi, président du Département. Sur les murs, des visages de femmes, les unes âgées connues, les autres, élèves de l'école, sont une manière de dire qu'il faut croire en ses rêves.

I Contre la précarité menstruelle

Autre terrain de sensibilisation, l'université Paris-Nanterre et ses 23 000 étudiants. C'est là qu'a fait étape le Bus santé Femmes de l'Institut, d'ordinateur déployé au cœur des communes. Avec, en plus des habituels dépliantes - vision, audition, diabète -, des ateliers balayant l'ensemble des questions de santé sexuelle : hygiène intime, contraception et grossesse, cancers féminins. À l'occasion du lancement d'une nouvelle campagne baptisée « Toutes culottées » contre la précarité menstruelle, des culottes menstruelles ont aussi été distribuées à ce public au budget limité. « La culotte menstruelle, ça fait un moment que j'y réfléchissais à trente euros la pièce, il y a de quoi hésiter. Là, je vais pouvoir découvrir », estime Victoria, vingt et un ans, sachet contenant sa découverte à la main. La culotte a été préférée à d'autres types de protections par l'Institut. « Contrairement aux serviettes hygiéniques, qu'il faut constamment renouveler, c'est un support qui permet l'autonomie et qui préserve leur intimité et leur pudeur », justifie Bénédicte de Kerprigent. Cette année, près de 3 000 culottes seront distribuées, sur le campus de Nanterre mais aussi au sein du réseau des Ecoles françaises des femmes et de ses partenaires, ou dans les collèges lors des forums Giga La Vie.

Une fois lancée la campagne « Toutes culottées » de l'Institut et du Département des Hauts-de-Seine, 3 000 culottes menstruelles doivent être distribuées gratuitement aux Alto-seynaises pour combattre la précarité menstruelle.

© CÉCILE ALA BÉCHELIER

Hauts-de-Seine. Des milliers de culottes menstruelles distribuées par le Département

Le département et l'Institut des Hauts-de-Seine lancent mardi 8 mars 2022 une vaste opération de distribution de culottes menstruelles lavables.



La département des Hauts-de-Seine va distribuer des milliers de culottes menstruelles. (©Illustration Adobe Stock)

Par **Olivia Kouassi**
Publié le 8 Mar 22 à 6:56

Actu Hauts-de-Seine [Mon actu](#) [Suivre](#)

En ce mardi 8 mars 2022, journée internationale des **droits des femmes**, le Département et l'institut des **Hauts-de-Seine** lancent une vaste opération de **distribution de culottes menstruelles** lavables.

[À lire aussi](#)
Hauts-de-Seine. Incendie à Colombes : un blessé grave

3 000 culottes menstruelles distribuées

Dans le cadre de « Toutes culottées », la campagne contre la **précarité menstruelle**, le département et l'Institut des Hauts-de-Seine vont donc distribuer **3 000 culottes menstruelles**. Une partie sera donnée à l'occasion de l'inauguration de l'école française des femmes de **Nanterre** mardi 8 mars 2022. L'école française des femmes dispose de six structures dans le département. Celle de Nanterre compte 65 apprenantes et propose 26 heures de cours de français, d'informatique ou d'accompagnement vers l'emploi chaque semaine.

Les milliers de culottes seront également distribuées par **le bus santé femmes**, dispositif mobile, gratuit et anonyme d'écoute, de conseils, de dépistages et de prévention santé. Créée par **l'Institut des Hauts-de-Seine** dans un ancien véhicule de la RATP, financé par la Région et par les départements de l'ouest francilien, cette antenne mobile a pour objectif **d'aller à la rencontre** des femmes et de leur proposer une **consultation gratuite et anonyme**. Au sein du bus aménagé en plusieurs espaces chaleureux et délimités se trouve une zone dédiée aux **dépistages** auditifs, visuels, de cholestérol ou de diabète notamment.

Enfin, ces protections hygiéniques lavables seront mises à disposition des **collégiennes** à travers les forums Giga la Vie, dispositif éducatif et préventif. La prochaine cession aura lieu le 17 mars 2022 à Bois-Colombes.

Les règles coûtent aux femmes, qui les ont environ 500 fois dans leur vie, selon les estimations du **Monde**, près de **3 800 euros**. Un coût qui pèse lourdement sur près de deux millions de femmes en situation de précarité menstruelle.

#Département

Suivez toute l'actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à [Mon Actu](#).

« Toutes culottées » : 3 000 culottes menstruelles gratuites distribuées dans les Hauts-de-Seine

Lecture 1 min

Accueil • Société • Egalité Femmes-Hommes



Les culottes vont être distribuées au sein des Ecoles françaises des Femmes, lors des tournées du « Bus Santé Femmes » et dans les collèges dans le cadre de forums. © Crédit photo : @Cristel photo

Par SudOuest.fr avec AFP
Publié le 08/03/2022 à 14h36
Mis à jour le 08/03/2022 à 14h39

S'ABONNER [f](#) [t](#) [in](#) [e](#)

Les premières culottes menstruelles ont été distribuées à l'École de Nanterre et le dispositif devrait se tenir sur toute l'année avant d'être renouvelé dès l'année prochaine

Le département des Hauts-de-Seine a lancé mardi, lors de la **Journée internationale des droits des femmes**, sa campagne « Toutes culottées » : plus de 3 000 **culottes périodiques lavables** vont y être distribuées pendant l'année, afin de lutter contre la précarité menstruelle. C'est la première collectivité en France à faire cela de manière pérenne, le dispositif étant prévu pour être renouvelé l'année prochaine.

Département des Hauts-de-Seine @hautsdeseinefr - Th
Le bus relaie la campagne « Toutes Culottées » dont le but est de lutter contre la précarité menstruelle. Plus de 3000 culottes périodiques seront distribuées dans tout le département des Hauts-de-Seine, en partenariat avec la société @BLOOMING_TWW.



Le département des Hauts-de-Seine a mis en place la distribution de 3 000 culottes menstruelles. Capture d'écran Twitter

« On a eu des remontées de différentes sources de ce problème de précarité menstruelle et ce n'est pas normal que ce problème existe aujourd'hui en France », a déclaré le président du conseil départemental Georges Siffredi, venu à Nanterre pour lancer la campagne, lors de l'inauguration de la septième Ecole Française des Femmes des Hauts-de-Seine.

« Quand on parle de précarité menstruelle, il faut réfléchir à des réponses tous les mois », a ajouté Bénédicte de Kerprigent, directrice et fondatrice de l'Institut des Hauts-de-Seine, qui pilote les Ecoles françaises des Femmes. « A-t-on aujourd'hui en France les moyens de répondre, tous les mois, à un manque de serviettes hygiéniques ? C'est compliqué... Mais si on change un petit peu les habitudes, il suffit d'avoir deux ou trois culottes en coton pour être autonome », assure-t-elle.

#GeorgesSiffredi, Président du Département des Hauts-de-Seine inaugure les nouveaux locaux de l'École française des femmes de Nanterre. Ouverte en janvier 2019, elle a déménagé sur son site actuel en octobre 2020. pic.twitter.com/wujGU9nfAb

L'entreprise **Blooming**, partenaire du dispositif, évalue la durée d'une culotte menstruelle entre deux et cinq ans. Les 3 000 culottes vont être distribuées au sein des Ecoles françaises des Femmes, lors des tournées du « Bus Santé Femmes » ou encore auprès de collégiennes dans le cadre de forums, a précisé le département.

Mardi matin, les premières culottes étaient disponibles à l'École de Nanterre. Cette école propose des cours de français et d'informatique pour 15 euros de frais d'inscription par an, à des femmes étrangères. « C'est une bouffée d'oxygène », a témoigné Ourida, Algérienne de 35 ans, lors d'une table-ronde. « Depuis mon arrivée en France en 2010, « je me suis consacrée à la famille, aux enfants, et ici je fais quelque chose pour moi ».

Charlotte BAEUDE

Conseillère Régionale
Déléguée spéciale auprès de la Présidente en charge de l'Égalité Femme - Homme
Adjointe au maire de la ville de Montrouge

Conseil régional
2, rue Simone Weil - 93400 Saint-Ouen-sur-Seine
Tél. : 01 53 85 64 24 - Port : 06 58 01 35 07
www.iledefrance.fr
E-mail : charlotte.baelde@iledefrance.fr

Chère équipe du Bus Santé Femmes,
Je vous remercie du temps que vous nous avez accordé
lors de notre visite du 8 mars dernier.

Notre échange fut enrichissant et je tiens à réaffirmer
l'engagement de la Région Île-de-France à vos côtés.

Un grand merci.


Charlotte Baelde

Lettre de Charlotte BAEUDE, Conseillère Régionale - mars 2022

Hauts-de-Seine

A l'École des femmes de Nanterre, « ces cours de français, c'est une bouffée d'oxygène »

La structure, inaugurée ce mardi mais ouverte depuis 2019, accueille 65 femmes déterminées à maîtriser le français. Pour décrocher un emploi, une équivalence ou seulement rompre l'isolement.



Nanterre, ce mardi, Sham, Ourida et les autres apprennent le français ou se perfectionnent. À l'École française des femmes. Mais pas seulement. "Ça rompt l'isolement", relève Ghizlane LPD.

Par David Livois
Le 8 mars 2022 à 10h14

Le Parisien - mars 2022





SITES INTERNET ET RÉSEAUX SOCIAUX

De nos jours, le digital prend de plus en plus de place dans notre quotidien.

L'Institut des Hauts-de-Seine dispose de plusieurs sites Internet :

- « institut-hauts-de-seine.fr »
- « gigalavie.fr »
- « femmes-monoparentales.com »
- « juvénior.com »

Ces sites sont **responsives**, consultables sur tous les supports (smartphone, ordinateur, tablette...), afin de rendre accessible au plus grand nombre et le plus facilement possible les informations de ses différentes actions, passées et à venir.

1/ Site « institut-hauts-de-seine.fr » et ses réseaux sociaux



The screenshot shows the website header with the Institut des Hauts-de-Seine logo and the logo of the Hauts-de-Seine Department. The navigation menu includes: Accueil, Vidéos, Évaluations, Archives, Fonds documentaire, Informations, and a search bar. Below the navigation is a large banner image featuring a diverse group of people. Underneath the banner are five blue buttons with logos and text: JUVENIOR, ÉCOLE FRANÇAISE DES FEMMES, FORUMS DE PRÉVENTION SANTÉ, LES SOURIRES DE L'INSTITUT, and BUS SANTÉ FEMME. On the right side of the header, contact information is provided: Conseil départemental des Hauts-de-Seine - Institut des Hauts-de-Seine, 92731 Nanterre cedex, phone number +33 (0)1 41 37 11 10, and email institut@hauts-de-seine.fr.

Sur l'année 2022, l'Institut des Hauts-de-Seine a généré plus de 10 068 visites sur son site Internet avec de nombreux pics de visites, générant **jusqu'à 158 visites par jour** pendant les périodes d'actions importantes comme le mois de mars 2022.

Environ 7,85 % des visites (soit 842 utilisateurs) provient des réseaux sociaux et 65,95 % (soit 6 474 utilisateurs) provient d'une recherche sur les moteurs de recherche (Google, Bing...).

Ce sont au total **32 762 pages qui ont été visitées** sur le site de l'Institut des Hauts-de-Seine sur l'année 2022.

La page d'accueil de institut-hauts-de-seine.fr est la page la plus visitée du site. Elle représente 17,3 % des pages consultées, soit 5 465 visites. Elle est suivie par la page dédiée à l'Ecole Française des Femmes (10,32 % soit 3 248 visites) et la page du Bus Santé Femmes (8,54 % soit 2 407 visites).

L'Institut des Hauts-de-Seine évolue, son site internet également.

Avec pour ambition de développer sa présence digitale et d'apporter son aide à toujours plus de personnes dans le besoin, **l'Institut des Hauts-de-Seine a pour projet, en 2023, de réaliser une refonte de son site Internet pour offrir un meilleur accès à ses informations et actions.**

CHIFFRES-CLÉS 2022 SITE INSTITUT DES HAUTS-DE-SEINE

10 068 visites par an
Moyenne de 40 visites par jour
Plus de 158 visites par jour

32 762 pages consultées par an.

CHIFFRES-CLÉS 2022 RÉSEAUX SOCIAUX INSTITUT



Twitter @instituthds :

288 abonnés (+34 %)
309 publications (+73,6 %)
1 161 interactions
avec les publications (+63,3 %)



Instagram @instituthautsdeseine :

1 953 impressions/vues (+144 %)
333 abonnés (+46,7 %)
54 publications (+45,95 %)
250 interactions
avec les publications (+291 %)



LinkedIn @instituthautsdeseine :

166 abonnés (+225 %)
175 publications (+218 %)
1001 interactions
avec les publications (+335 %)



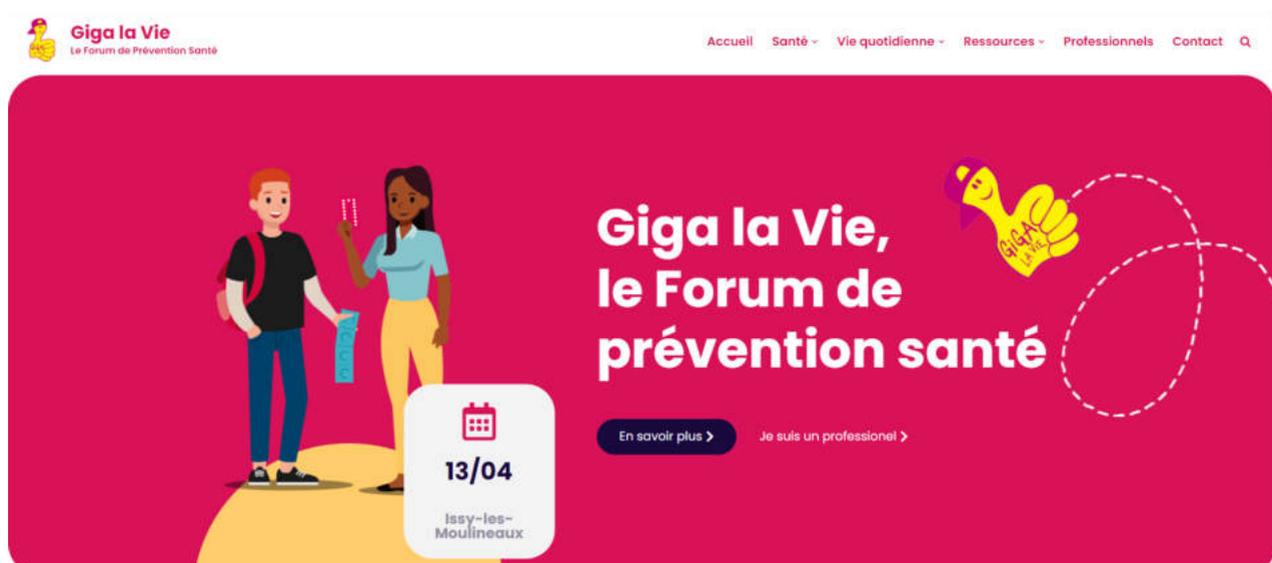
Facebook @instituthautsdeseine :

106 abonnés (+37,7 %)
169 publications (+39,7 %)
809 interactions (+149 %)

2/ Site « gigalavie.fr » et ses réseaux sociaux

Pensé avant tout pour les collégiens, ce site internet a été construit pour être consulté sur smartphone, l'outil préféré des jeunes, afin qu'il soit le plus intuitif et accessible possible. Il est parfois difficile pour les jeunes de trouver des réponses à leurs questions santé et vie quotidienne. À présent, les trouver est à portée de leurs doigts.

Conçu également pour les professeurs, les parents et chefs d'établissements du département, le site internet répertorie et explique clairement le fonctionnement du Forum. Sur la page d'accueil l'internaute accède d'un clic aux dates des prochains forums Giga la Vie, à un raccourci vers les pages des thématiques les plus consultées, à une présentation des forums Giga la Vie, des chiffres-clés, des photos du forum, une liste des partenaires et enfin un espace blog.



Conçu pour être le plus complet possible, gigalavie.fr regroupe, sur chacune des pages dédiées à une thématique, les éléments suivants :

- Une introduction du thème sélectionné accompagnée d'une illustration
- Un texte plus complet et détaillé de la thématique
- Une ou plusieurs brochures pouvant être consultée en ligne ou téléchargée
- Un espace « sites & numéros utiles » d'associations partenaires spécialisées
- Des photos du stand présent lors d'un précédent forum santé Giga la Vie

En complément, un espace Blog a été créé. Ici, les collégiens retrouveront tous les mois de nombreux articles sur des sujets ou des actualités santé.

Un onglet "Ressources" est également présent.

En plus de l'accès à l'ensemble des sites et numéros utiles, la page "Nos brochures" regroupent l'intégralité des brochures créées par l'Institut des Hauts-de-Seine et distribuées lors des forums de prévention santé. Elles sont toutes accessibles gratuitement et peuvent être consultées en ligne ou téléchargées.

Enfin, pour aller plus loin, en plus d'un site internet, Giga la Vie s'est lancé sur les réseaux sociaux. Sur Instagram, sous le pseudonyme @gigalavie, les jeunes découvrent plusieurs fois par semaine, sous forme de questions, des infos, des conseils et des astuces santé et vie quotidienne (« C'est quoi la puberté ? », « C'est quoi le harcèlement scolaire ? », « C'est quoi le sida ? »).

CHIFFRES-CLÉS 2022 RÉSEAUX SOCIAUX + SITE INTERNET GIGA LA VIE



Instagram, @gigalavie :
17 926 impressions/vues (+354 %)
491 abonnés (+105 %)
68 publications (+325 %)
7 924 interactions (+398 %)

Le site Internet gigalavie.fr a généré :
3 452 visiteurs
2,51 pages vues par visite
10 153 pages consultées

3/ Site « femmes-monoparentales.com »

Aujourd'hui, une famille sur quatre est une famille monoparentale et 85% de celles-ci sont constituées d'une mère célibataire et de ses enfants. (INSEE 2020)

A l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes de 2013, Patrick Devedjian, ancien Président du Département des Hauts-de-Seine, a organisé un déjeuner débat sur le thème « Quel statut pour les femmes monoparentales ? ».

Suite à ce déjeuner, l'Institut des Hauts-de-Seine, a créé un site internet inédit en France entièrement dédié aux femmes monoparentales de tous âges et de toutes catégories sociales confondues : www.femmes-monoparentales.com.



Ce site dynamique 100% féminin a 2 objectifs prioritaires :

- Publication d'articles d'informations liées à la vie quotidienne des femmes monoparentales (santé, administration, budget, psychologie...)
- Lutte contre la solitude et l'isolement des femmes monoparentales grâce à la diffusion de programmes d'activités adaptées et de bons plans pratiques et économiques.

Le site propose aux femmes une multitude de services pratiques :

Conseils saisonniers, articles de fond régulièrement réactualisés..., vidéos, adresses utiles, conseils par des spécialistes et bons plans du moment... pour lutter contre l'isolement des femmes monoparentales.

Il dispose des rubriques suivantes : santé, beauté, relooking, mieux-être, budget familial, cuisine, déco, sorties, voyages... pour permettre aux femmes de s'informer et faciliter leur quotidien.

Des témoignages de femmes, des astuces pour occuper ses enfants, pour faire du sport, gérer ses angoisses ou encore des conseils pour bien préparer la rentrée des classes... ont pu aider les femmes tout au long de cette année 2022.

Les données analytiques recueillies sur Femmes-monoparentales.com confirment que le site Internet touche la bonne catégorie de population.

64,98 % des visiteurs sont identifiés comme étant des femmes, parmi elles, 24,41 % ont entre 25 et 34 ans, 24,32 % ont entre 35 et 44 ans et 15,62 % entre 45 et 54 ans.

A l'aide d'articles pertinents et rédigés par des journalistes femmes engagées, le site Femmes-monoparentales.com se retrouve dans les premiers résultats des moteurs de recherche, synonyme d'un très bon référencement sur les mots et sujets clés qui intéressent les mamans seules. Ainsi, 87,4 % des visites (soit 5 338) sont issues d'une recherche sur Internet.

Les pages les plus consultées de Femmes-monoparentales.com sont les rubriques :

- « Mes enfants et moi » (669 visites)
- « Me faire aider » (1 913 visites)
- « Conseils » (336 visites).

Ces catégories d'articles sur le site Internet sont celles qui s'adressent le plus aux mamans solo, à ces femmes en difficulté à la recherche, sur Femmes-monoparentales.com, d'aide et de solutions.

CHIFFRES-CLÉS 2022 RÉSEAUX SOCIAUX + SITE INTERNET FEMMES-MONOPARENTALES



Instagram, @femmesmonoparentales :
1 393 impressions/vues (-78,9 %)
110 abonnés (+42,9 %)
219 publications (+40 %)
221 interactions (-68,3 %)



Facebook, @femmesmonoparentales :
40 abonnés
31 publications (-69,9 %)
55 clics vers l'article complet (+52,8 %)

6 068 visiteurs ont été comptabilisés sur le site.

14 000 pages ont été consultées avec une moyenne de 1,91 pages consultées par session.

4/ Site « juvenior.com »



Le programme Juvenior dispose de son propre site Internet, Juvenior.com, où les adhérents peuvent consulter à tout moment les prochaines activités Juvenior, les prochaines conférences et de nombreux articles conseils et santé. **Sur l'année 2022, le site Internet Juvenior compte 960 visites avec un total de 5 060 pages visitées.**

Avec une moyenne de 3,69 pages consultées par session et une durée moyenne de sessions de 3 min 08 s, le site Juvenior compte parmi les sites les plus pertinents d'Internet.

En effet, sur Internet, plus de la moitié des internautes ne vont jamais plus loin que la première page d'un site Internet et seulement 27 % des sessions des sites sur Internet ont une durée moyenne dépassant les 3 minutes (Source : Agence Brioude Internet). Cette statistique permet d'indiquer que le site Internet Juvenior et son contenu attire l'attention et est suffisamment pertinent pour susciter l'intérêt des adhérents du programme.

Malgré un contenu exclusivement réservé à ses adhérents, Juvenior.com continue d'afficher de très bonnes statistiques analytiques qui ont augmenté par rapport à l'année précédente.

En effet, en 2022, Juvenior.com compte 960 visites contre 1 055 sur l'année 2021.

Le portail juvenior.com a pour buts de recréer de la vie, d'apporter le désir de vivre. C'est une cure d'optimisme et de joie, tournée vers l'entraide, l'innovation et la vie active.

Pour accéder et naviguer au quotidien sur le portail, les internautes seniors utilisent aussi bien une tablette qu'un ordinateur : l'ergonomie est conçue en mode « responsive », c'est-à-dire directement adaptée aux outils mobiles (ordinateur, tablette, Smartphone).

Le site www.juvenior.com s'adapte à la pratique d'internet par les seniors. Le site est **simple dans sa navigation, facile d'accès** avec un nombre limité d'onglets par page, et avec des zones de clics assez larges très lisibles.

Chaque Juvenior a la possibilité d'être formé et accompagné dans sa pratique des nouvelles technologies en s'appuyant sur l'organisation de journées de formation et sur la mise en place d'un tandem/système de parrainage.

Les informations et les conseils disponibles sur le portail Juvenior permettent de répondre à toutes ces questions dont les réponses conditionnent un vieillissement réussi, tout particulièrement quand on vit seul : comment préserver sa santé et son hygiène de vie ? comment maintenir le lien social ? comment s'épanouir dans la pratique locale d'activités physiques et intellectuelles ? comment vivre en sécurité, quand on est une personne âgée et isolée ?

Le site juvenior.com conçu sous trois rubriques :

- **Mon bien-être :**

- o Informations et conseils santé, dépistages, bien-être, alimentation, activités physiques...
- o Me cultiver et mes passions : jeux, jardinage, cuisine, voyages, lecture...

- **Mon actualité :**

Mon agenda, mon fil info, ma météo, mon programme TV, alertes santé (twitter de la CNAV, dates de vaccinations), ma musique.

- **Ma vie sociale :**

- o Mes proches et moi : e-mail, chat, partage de photographies
- o Ma vie quotidienne : informations sur mes droits, ma retraite, mon patrimoine, mon logement, mes contacts utiles...
- o Ma vie locale et associative : les événements locaux, informations sur mes associations, les « bons plans », troc et entraide.
- o Les partenaires : CNAV, CPAM, l'Ordre des Médecins, CNIL, UVTD

CHIFFRES-CLÉS 2022 DES SITES INTERNET

20 548 visites sur tous les sites internet
61 984 pages vues sur tous les sites internet
Fréquentation Institut des Hauts-de-Seine :
10 068 visites et 32 762 pages consultées

Fréquentation Giga la Vie :
3 452 visites et 10 153 pages consultées

Fréquentation Femmes monoparentales :
6 068 visites et 14 009 pages consultées

Fréquentation sur le site Juvenior
(site dédié exclusivement aux membres Juveniors) :
960 visites et 5 060 pages consultées



LES ÉCOLES FRANÇAISES DES FEMMES LA FORMATION ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE

EFF Clichy-la-Garenne - 17/06/2022

Crédit photo : Aziz Lakhal



Rémi MUZEAU, Vice-président et Maire de Clichy et Alice LE MOAL, Conseillère départementale EFF Clichy-la-Garenne - 17/06/2022

LES ÉCOLES FRANÇAISES DES FEMMES

A – La présentation des Ecoles

1/ Un concept innovant

Engagées pour l'insertion, l'autonomie et le droit des femmes, les Écoles Françaises des Femmes proposent **depuis plus de 14 ans un programme éducatif d'enseignement général principalement axé sur le perfectionnement du français, l'insertion professionnelle, la culture française, la citoyenneté et les nouvelles technologies.**

Lieux d'échanges et de savoir, les Écoles Françaises des Femmes ont pour ambition d'apporter une réponse innovante aux problématiques d'intégration des femmes.

De septembre 2021 à juin 2022, 510 femmes se sont inscrites dans les 7 Ecoles Françaises des Femmes des Hauts-de-Seine et des Yvelines.



Carl SEGAUD, Maire de Châtenay-Malabry
EFF Châtenay-Malabry - 16/06/2022

2/ Les implantations des différentes Ecoles

🏠 Ecole de Châtenay-Malabry :

- 📍 144 avenue de la Division Leclerc
1ère école ouverte en 2008

🏠 Ecole de Gennevilliers :

- 📍 9 rue Jack London
ouverte en 2012

🏠 Ecole de Fontenay-aux-Roses :

- 📍 24 rue Ledru Rollin à Fontenay-aux-Roses
ouverte en 2015

🏠 Ecole d'Antony :

- 📍 254 rue Pajeaud à Antony
ouverte en 2017

🏠 Ecole de Clichy-la-Garenne :

- 📍 2 rue Charles Paradinas
ouverte en 2017

🏠 Ecole de Mantes-la-Jolie :

- 📍 8 quater avenue de la Division Leclerc
ouverte en novembre 2018

🏠 Ecole de Nanterre :

- 📍 55 rue Thomas Lemaître
ouverte en 2019

3/ Les partenaires

Financées par les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, les Ecoles Françaises des Femmes accueillent toutes les femmes qui souhaitent se perfectionner en français, enrichir leur culture générale, utiliser un ordinateur, améliorer leurs connaissances professionnelles, dans le but de retrouver un emploi ou de suivre une formation.

Les Ecoles sont également soutenues par la DDETS des Yvelines, ActivityY', l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine, Hauts-de-Seine Habitat, EGEE (Entente des Générations pour l'Emploi et l'Entreprise), 92 médias et Destination Multimédias.



Direction
départementale de
l'emploi, du travail
et des solidarités



4/ L'inscription

La rentrée des classes a lieu en septembre mais **les inscriptions sont ouvertes toute l'année.**

Les inscriptions définitives se font à l'issue d'un entretien et d'un test de positionnement. Ce test permet de constituer des groupes de niveaux adaptés aux besoins et aux motivations des élèves.

Une adhésion de 15 € est demandée à chaque femme pour une année scolaire.

Le cursus se déroule sur une période de 2 à 4 ans, mais chaque élève peut quitter l'Ecole quand elle le souhaite pour accéder à une vie professionnelle ou intégrer une formation.



Pierre BÉDIER, Président du Département des Yvelines
EFF Mantes-la-Jolie - 12/09/2022

B - Le profil des femmes

1/ Les différentes origines des apprenantes

Véritable carrefour culturel, les 510 femmes inscrites dans les Ecoles Françaises des Femmes, sont **issues de plus de 85 pays**, de toutes religions et de tous niveaux sociaux...

Afrique du Sud, Albanie, Algérie, Allemagne, Angola, Argentine, Arménie, Australie, Bangladesh, Bénin, Biélorussie, Brésil, Bulgarie, Cambodge, Cap Vert, Chili, Chine, Colombie, Comores, Congo, Corée du Sud, Côte d'Ivoire, Croatie, Cuba, Egypte, Erythrée, Espagne, Etats-Unis, Ethiopie, France, Géorgie, Guinée-Bissau, Haïti, Hongrie, Inde, Indonésie, Irak, Iran, Italie, Japon, Jordanie, Kenya, Kosovo, Lettonie, Liban, Libye, Macédoine du Nord, Madagascar, Malaisie, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Mexique, Moldavie, Nigeria, Pakistan, Palestine, Paraguay, Pérou, Philippines, Pologne, Portugal, République Démocratique du Congo, République Dominicaine, Roumanie, Royaume-Uni, Russie, Rwanda, Sahara Occidental, Sénégal, Serbie, Sierra Leone, Sri Lanka, Syrie, Taïwan, Tchétchénie, Thaïlande, Tibet, Togo, Tunisie, Turquie, Ukraine, Venezuela et Vietnam.

Cette diversité culturelle est une vraie richesse pour les femmes et l'équipe pédagogique. Elle favorise notamment la curiosité, l'échange, l'ouverture d'esprit et la pratique du français en dehors des heures de cours.

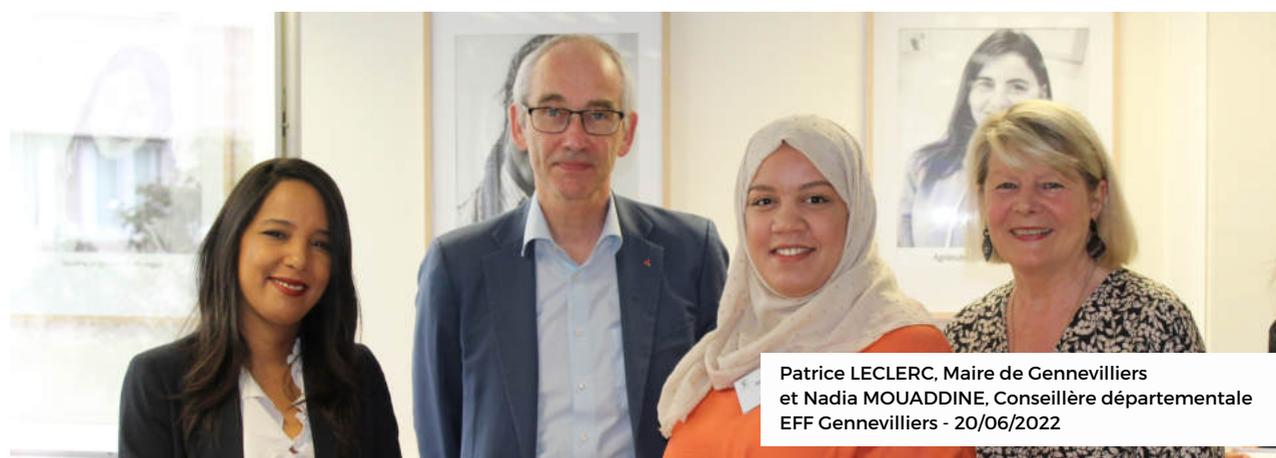
Elle permet également de rompre le communautarisme parfois présent au sein des territoires et encourage ainsi le vivre ensemble.

Les raisons qui ont conduit ces femmes à venir s'installer en France sont multiples : accompagner leurs conjoints, fuir des situations de conflits, évoluer dans un environnement de liberté et de sécurité, étudier, travailler, assurer une meilleure éducation à leurs enfants...



Laureen GENTHON, Conseillère départementale
EFF Nanterre - 14/06/2022

Quelque soit leurs parcours, la formation au sein des Ecoles Françaises des Femmes ainsi que la qualité du cadre dans lequel elles sont accueillies, ont pour ambition de consolider une confiance en soi souvent mise à mal par leur parcours migratoire et/ou les problématiques rencontrées dans leur vie quotidienne.



Patrice LECLERC, Maire de Gennevilliers
et Nadia MOUADDINE, Conseillère départementale
EFF Gennevilliers - 20/06/2022

2/ Des profils variés

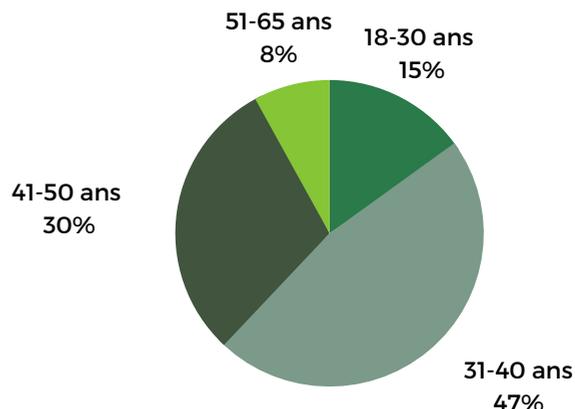
Les 7 Ecoles réunissent des femmes aux profils variés : femmes mariées avec ou sans enfant, femmes monoparentales, femmes isolées, en recherche d'emploi, entrepreneures, diplômées ou en situation de précarité...

ÂGE

Durant l'année scolaire 2021-2022, 47 % des apprenantes étaient âgées de 31 à 40 ans et 15% de 18 à 30 ans.

La proportion de jeunes femmes accueillies dans les écoles est en constante progression.

Cette jeunesse impulse une nouvelle dynamique et favorise l'entraide intergénérationnelle.

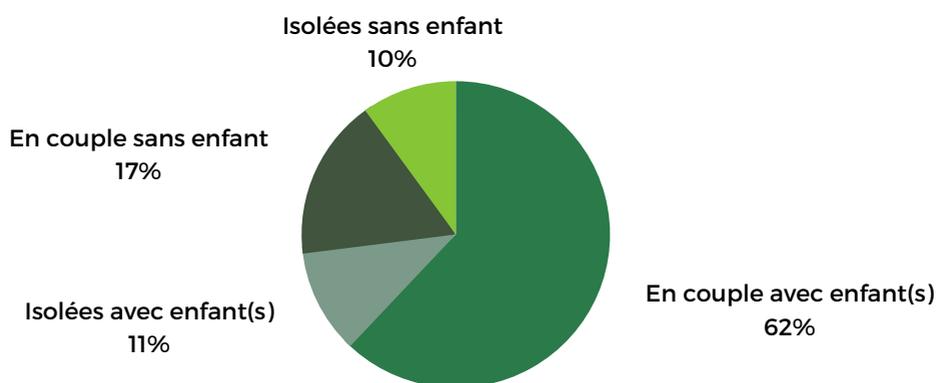


Situation familiale

Durant l'année scolaire 2021-2022, 73 % des femmes accueillies avaient des enfants et 11 % d'entre elles étaient monoparentales.

Pour que les femmes puissent concilier formation et vie de famille, l'emploi du temps des écoles s'adapte aux rythmes scolaires des communes.

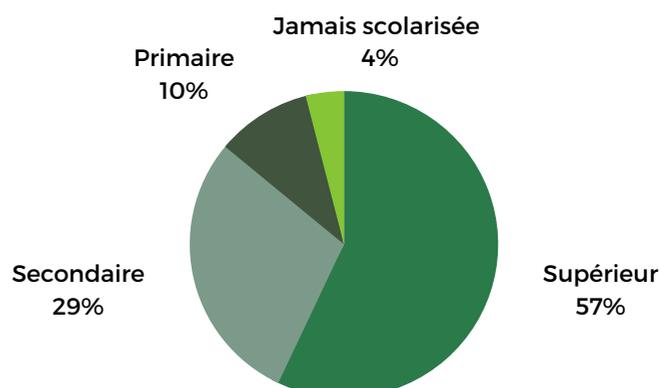
Les femmes monoparentales bénéficient d'une plus grande attention en terme de suivi. Les coordinatrices des écoles sont attentives à leur situation personnelle et les aident, si besoin, à mobiliser les leviers existants sur le territoire pour les accompagner dans leurs difficultés.



Niveau d'étude

Les femmes accueillies dans les écoles sont de plus en plus diplômées et soucieuses de s'insérer professionnellement.

Durant l'année scolaire 2021-2022, 57% des apprenantes avaient effectué des études supérieures et/ou avaient exercé une activité professionnelle qualifiée dans leur pays d'origine. 29 % des femmes avaient un niveau d'étude secondaire tandis que seulement 10 % d'entre elles avaient un niveau d'étude primaire.



3/ Des apprenantes qualifiées

Les apprenantes les plus qualifiées ont souvent des difficultés à faire reconnaître leurs diplômes et leurs compétences en France.

D'autres, bien qu'ayant très envie de s'insérer professionnellement, ont du mal à se situer sur le marché du travail en France. Elles ont souvent très peu d'expérience professionnelle, et/ou très peu voir aucune qualification professionnelle. Une réflexion sur leurs compétences personnelles, et la définition d'un projet professionnel réalisable à l'issue de leur formation en langue française, sont des étapes indispensables à leur insertion.

4/ Des femmes bénéficiaires du RSA

Dans le cadre de la mise en œuvre du PDI-RE (Programme Départemental d'Insertion et de Retour à l'Emploi) du Département des Hauts-de-Seine initié en 2016, les Ecoles Françaises des Femmes proposent un « Programme de formation linguistique en direction des femmes bénéficiaires du RSA ».

Cette action s'adresse aux femmes bénéficiaires du RSA confrontées à des difficultés linguistiques pouvant être accompagnées de difficultés sociales et/ou d'insertion professionnelle. Leur orientation vers les Ecoles se fait via le référent unique de l'une des structures de suivi RSA de la commune : Espace Départemental d'Actions Sociales (EDAS), Espace Insertion (EI) ou CAF.

| Période d'activité : | 01/01/2022 | au 31/12/2022 | |
|--|------------|---------------|-----------|
| Nombre de bénéficiaires comptabilisées sur l'année 2022 : | | | 44 |
| Dont nombre de bénéficiaires inscrites à l'EFF : | | | 37 |
| Dont nombre de bénéficiaires reçues mais non inscrites à l'EFF: | | | 7 |
| Nombre de bénéficiaires entrées avant 2022 et toujours à l'EFF en 2022: | | | 19 |
| Nombre de nouvelles inscriptions dans l'année : | | | 18 |
| Nombre de sorties dans l'année: | | | 12 |



Laurent VASTEL, Maire de Fontenay-aux-Roses
et Astrid BROBECKER, Conseillère départementale
EFF Fontenay-aux-Roses - 21/06/2022

- **En 2022, 6 bénéficiaires du RSA ont présenté et obtenu le DELF** (Diplôme d'Etudes en Langue Française).
- Une apprenante qui intègre l'Ecole Française des Femmes peut bénéficier de l'action durant une période allant d'une à quatre année(s). Si elle intègre l'école en ayant un niveau A1, il lui faudra 4 ans pour atteindre le niveau B2. La progression d'une apprenante peut donc parfois expliquer son ancienneté.
- Il peut arriver qu'une femme réorientée vers les Ateliers Sociaux Linguistiques de la commune, et étant d'un niveau « alphabétisation » puissent progresser facilement en langue française. Dans ce cas, elle pourra revenir s'inscrire à l'Ecole au niveau A1 une fois qu'elle aura consolidé son apprentissage de base.

C – Un contenu pédagogique unique en France



L'épanouissement de la connaissance conduit à la confiance en soi, et la confiance en soi conduit à l'autonomie et la réalisation de votre vie de femme.

Ne sous-estimez jamais votre pouvoir d'apprendre.

Ayez l'audace de cette découverte !



Bénédicte de Kerprigent, Directrice générale de l'Institut des Hauts-de-Seine.



Grâce à l'intervention de professionnels (professeurs, professionnels de santé, avocats, partenaires...) et à **un programme éducatif complet composé de cours hebdomadaires et d'ateliers thématiques mensuels**, les Ecoles Françaises des Femmes proposent un programme éducatif unique en France.

Les problématiques d'intégration ne se limitant pas à la seule question de l'apprentissage linguistique, le **programme pédagogique proposé au sein des Écoles Françaises des Femmes évolue chaque année afin de s'adapter aux besoins et aux profils des apprenantes.**

L'insertion professionnelle, la citoyenneté, l'accès aux droits, l'éducation à la santé et l'inclusion numérique sont devenus des axes majeurs de l'enseignement dispensé.

1/ Des cours hebdomadaires

FLE (Français Langue Etrangère), du A1 (niveau débutant) au C2 (niveau le plus élevé)

On parle de FLE, lorsque la langue est enseignée à des apprenants non-francophones. Les cours de FLE permettent d'atteindre les différents niveaux du CECRL (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues).

FLE à visée professionnelle (A1/A2 - B1/B2)

Ce cours s'adresse à des femmes en situation professionnelle ou en préparation à la vie active. Il répond à des besoins immédiats pour développer l'autonomie. Cette approche opérationnelle et actionnelle vise à créer une interaction avec ou pour des francophones dans le monde professionnel.

Informatique (niveaux pour débutante et confirmée)

L'approche est directement liée aux besoins réels de l'apprenante dans sa vie active. Des salles équipées permettent aux apprenantes de suivre cet apprentissage dans les meilleures conditions.

Préparation au diplôme national DELF (Diplôme d'Etudes en Langue Française)

Programme d'Accompagnement vers l'Emploi (PAE)

Afin de valoriser et mettre à profit les compétences, qualifications et expériences des femmes inscrites dans les Ecoles Françaises des Femmes, un Programme d'Accompagnement leur est proposé.

Le Programme d'Accompagnement vers l'Emploi se décline sous forme de cours collectifs hebdomadaires et d'un suivi individuel personnalisé.



2/ Des ateliers thématiques mensuels

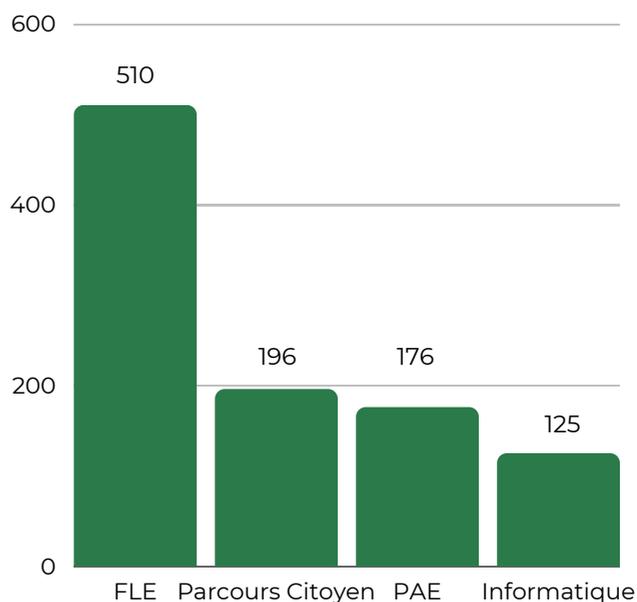
Les ateliers portent sur différentes thématiques (la santé, parcours citoyenneté, la parentalité, la vie quotidienne...) afin d'informer et de sensibiliser régulièrement les femmes sur des sujets qui les concernent.

Animés par un professionnel, ces ateliers privilégient l'écoute, le dialogue, les questions-réponses, les résolutions de problèmes ainsi que les études de cas.

A la fois informatifs et interactifs, ils ont pour objectifs de favoriser l'intégration et l'autonomie des apprenantes et d'encourager leur participation active à la société.

Répartition des inscriptions aux cours et ateliers, sur l'ensemble des écoles durant l'année scolaire 2021-2022

Les ateliers du parcours citoyen et du PAE sont ouverts aux apprenantes à partir du niveau A2.



3/ Des sorties culturelles

Plusieurs sorties culturelles sont proposées durant l'année.

En 2021/22, différentes sorties culturelles ont été organisées dans chaque Ecole : musées, théâtre, cinéma, visite de Paris...

4/ L'équipe pédagogique

Dans chaque École, l'équipe pédagogique propose un accompagnement personnalisé pour chaque femme tout au long de l'année. Dans l'ensemble des Ecoles le corps professoral regroupe 29 professeurs en activité, formés et diplômés.



D - Quel avenir pour les apprenantes ?

1/ L'évaluation des apprenantes

- **Le certificat d'assiduité de fin d'année**

L'assiduité et le travail personnel des apprenantes est essentiel à leur réussite. Pour récompenser leur investissement, un certificat d'assiduité leur est remis en fin d'année scolaire, lors d'une cérémonie organisée dans chaque Ecole en présence du Maire.

- **Le DELF**

Le DELF (Diplôme d'Etudes en Langue Française) est un diplôme officiel délivré par le ministère français de l'éducation nationale et reconnu à l'international pour certifier les compétences en français des candidats étrangers et des Français originaires d'un pays non francophone et non titulaires d'un diplôme de l'enseignement secondaire ou supérieur public français.

Cette année, 108 apprenantes ont passé et obtenu le DELF.



2/ Leur devenir après leur cursus

En 2021/2022, 131 femmes ont trouvé un emploi ou une formation.

Voici les secteurs et les métiers visés par les apprenantes des Ecoles :

Gastronomie, pâtisserie, boulangerie, environnement, vente en magasin, petite enfance, tourisme, ressources humaines, recrutement, coiffure, comptabilité, droit, graphisme, stylisme, enseignement, entrepreneuriat dans la vente à domicile, fonction publique, social, accueil, jardinage, dentaire, création d'entreprise de génie agricole, finance, petite enfance, secrétariat, administration des entreprises, psychologie, agent de caisse, informatique, enseignement, aide à la personne, soin hospitalier...

CHIFFRES-CLÉS (DE SEPTEMBRE 2021 À JUIN 2022) DES ECOLES FRANÇAISES DES FEMMES

6 ECOLES DANS LES HAUTS-DE-SEINE

1 ECOLE DANS LES YVELINES

510 FEMMES INSCRITES

108 FEMMES ONT OBTENU LE DELF SOIT
100% DE TAUX DE RÉUSSITE

2910 APPRENANTES DEPUIS SA CRÉATION, ISSUES DE 85 PAYS

29 PROFESSEURS

131 FEMMES ONT TROUVÉ UN
EMPLOI OU UNE FORMATION

28 HEURES DE COURS ET
ATELIERS HEBDOMADAIRES
PAR ECOLE

15€ ANNUEL DE FRAIS
D'INSCRIPTION



EFF Fontenay-aux-Roses - 21/06/2022

PROMOTION 2021/2022



EFF Nanterre - 14/06/2022



EFF Châtenay-Malabry - 16/06/2022



EFF Antony - 16/06/2022



EFF Clichy-la-Garenne - 17/06/2022



EFF Gennevilliers - 20/06/2022



EFF Fontenay-aux-Roses - 21/06/2022



EFF Mantes-la-Jolie - 12/09/2022



LA PRESSE EN PARLE

LES ÉCOLES FRANÇAISES DES FEMMES



Le pouvoir d'apprendre

FORMATION Motivées et studieuses, les élèves de l'École française des femmes disposent d'un encadrement solide pour préparer leur insertion professionnelle. ■ PAR ISABELLE FRUCHARD

Autour de la grande table, les sept femmes présentes de la classe B1 de FLE (français langue étrangère) écoutent avec attention les extraits sonores diffusés par Cécile, leur professeure. Présentation d'un spectacle à France Info, annonce pour éblouir les portables, publicité pour un festival de guitare... durant deux heures ce mardi après-midi de début mai, ces femmes originaires de Tunisie, Algérie, Inde, Maroc, Thaïlande et Mexique sont immergées dans l'univers et les codes de la culture française. « Qu'est-ce que c'est qu'une pièce divertissante ? Connaissez-vous Molière ? Pourquoi la fréquentation des cinémas a-t-elle baissé depuis les années 1950 ? » Interroge Cécile. On parle vente de livres et prix des spectacles. Installée dans le quartier du Vieux-Pont depuis novembre 2020 et inaugurée le 8 mars dernier, l'École française des femmes de Nanterre est l'une des sept écoles créées par l'Institut des Hauts-de-Seine (six dans les Hauts-de-Seine et une dans les Yvelines). Elle accueille actuellement 70 apprenantes qui suivent des cours de FLE, à raison de quatre heures au minimum par semaine. A cela, elles peuvent ajouter deux heures de FLE à visée

professionnelle et deux heures d'informatique. Elles bénéficient aussi d'un accompagnement individuel, d'ateliers de citoyenneté et de stages d'observation en entreprise. « Pour s'inscrire ici, elles doivent avoir le niveau minimum en FLE et être dans une démarche d'insertion professionnelle, signale Isabelle Russo, directrice des écoles. Nous leur proposons de passer le DELF, un diplôme de français qui leur permet d'intégrer des formations et nous prenons en charge 50 % du coût de l'examen. » Les résultats sont encourageants puisque l'an passé, à Nanterre, sur 57 apprenantes, 14 ont trouvé un emploi ou une formation et 7 ont présenté et obtenu un DELF. D'origine mexicaine, Edith est bien déterminée à décrocher le précieux sésame : « Je suis inscrite ici depuis trois ans. Mon objectif est d'améliorer mon français, et surtout ma grammaire, avant de chercher un travail. Mes enfants disent que j'ai fait beaucoup de progrès ! »

École française des femmes :
55, rue Thomas-Lamaitre -
09 52 26 44 41 ou offranfem@outlook.fr.
Adhésion annuelle : 15 euros.



Les inscriptions sont possibles tout au long de l'année.



Les femmes, qui suivent quatre heures de cours de langue par semaine minimum, peuvent passer en fin d'année leur diplôme d'études en langue française.



UNE ÉCOLE

PAR-DELÀ LES FRONTIÈRES

À l'École française des femmes de Nanterre, des « apprenantes » issues des quatre coins du monde suivent des cours de français et de culture générale pour mieux prendre leur envol dans la société.

Vous organisez une fête pour vos trente ans. Vous vivez un mois dans la belle aux yeux pour prévenir ses voisins : ce matin, l'exercice donné par Alain Robert à ses « apprenantes » est on ne peut plus pratique.

Ici les cours s'appuient des que possible sur des situations de la vie quotidienne. Avant cette séquence, qui a fait appel à leurs capacités d'expression, ces semi-débutantes ont travaillé leur compréhension, écrite et orale. « On essaie d'aborder toutes les compétences linguistiques sur les lacunes orientées selon les âges, explique le professeur de français langue étrangère (FLE). Certaines, par exemple, saurons bien l'exprimer à l'oral mais pourront rencontrer des difficultés à l'écrit. » A raison de deux heures, deux fois par semaine, le cursus est exigeant

mais les élèves assidues. « Si ce n'était pas réservé aux femmes, je ne suis pas certain qu'elles viendraient, souligne l'enseignante. On se sent vraiment utile. » Cinq cents femmes sont accueillies cette année au sein des six écoles françaises des femmes des Hauts-de-Seine.

Arrivées en France pour des raisons politiques, économiques ou pour suivre leur conjoint, elles ont déjà passé l'étape de l'alphabétisation. « Celles que nous accueillons savent lire, écrire et parler le français, même si ces parties de façon rudimentaire. Nous leur permettons d'aller plus loin dans leurs apprentissages, explique Bénédicte de Kerperigent, directrice de l'Institut des Hauts-de-Seine, qui porte ce dispositif avec le soutien du Département dans des communes relevant de la politique de la ville. Avec tout ce capital personnel », ces femmes pourront ensuite « s'investir dans leur projet de vie et participer à la vie citoyenne et économique de notre pays. » Le perfectionnement linguistique, clé de toute vie sociale et professionnelle, forme un socle obligatoire pour toutes les apprenantes, complété par des cours d'informatique, des ateliers d'éducation à la santé ou encore un parcours citoyen qui les familiarise avec les institutions, le droit de la famille ou les démarches administratives... « sans oublier des sorties culturelles. Les frais d'inscription, à hauteur de quinze euros par an, rendent cette scolarité accessible à tous et le bouché-à-oreille a fait son œuvre. » Dès

l'ouverture de notre première École, à Châtenay-Malabry en 2008, on a vu arriver des femmes de toutes origines et de tous niveaux, des petits niveaux mais aussi des femmes médecins ou avouats. Une partie d'entre elles ont désormais orienté directement par les référents de parcours, dans le cadre du Programme départemental d'insertion et de retour à l'emploi (PDI-RE), et bénéficient de la garantie pour l'inscription et les manuels scolaires.

Partage interculturel
Soixante-cinq femmes fréquentent l'École de Nanterre, ouverte en 2019, installée depuis un an dans des locaux neufs en centre-ville. Parmi elle, Ourida. Sa petite dernière, entrée en maternelle, la trottinette a pu enfin prendre du temps pour se perfectionner. « Avant, j'étais de parler avec des Français. Il me semblait que je ne m'exprimais pas assez bien, j'avais honte, confie-t-elle. Mais dans cette école, on n'est pas jugée et j'ai repris confiance en moi. » Comme semblent le murmurer sur les murs des portraits de femmes célèbres, il est ici permis de rêver... si l'on s'en donne les moyens. « Il y a vraiment beaucoup d'exceptions », constate Ourida, au

sortir d'une séance de gymnastique grammaticale avec son groupe de A2, deuxième des quatre niveaux proposés à Nanterre. La grammaire n'est cependant jamais abordée pour elle-même. « Ce qui est important, estime la professeure Cécile Vignon, c'est le partage culturel et interculturel. Chaque arrivée est l'occasion de faire connaissance et de faire grandir le groupe d'un point de vue humain. » Ghizlane qui, depuis son arrivée, ne se sent « pas aussi moussée qu'à Marrakech », apprécie ce climat d'échange et d'entraide. « Avec les autres femmes, j'aborde des sujets qui comptent pour moi, comme la scolarité des enfants », explique-t-elle. En juin, certaines d'entre elles passeront le diplôme d'études en langue française (DELFL), un certificat attestant leur niveau en français et facilitant par la suite leurs démarches administratives ou de formation.

Codes sociaux
En matière d'insertion, les situations des femmes sont contrastées : alors que les plus qualifiées ont du mal à faire reconnaître leurs diplômes et leurs compétences, d'autres en sont encore à la définition de leur projet. Certaines optent, en plus du cursus général, pour un accompagnement spécifique « emploi » comprenant des cours de FLE et d'informatique à visée professionnelle, ainsi qu'un suivi individuel. L'occasion pour l'équipe d'aborder les « codes dans le monde du travail » ainsi que certaines questions de société : « La préparation d'un entretien d'embauche permet de

sensibiliser à la tenue requise mais aussi d'aborder, dans certains cas, la question du voile, raconte Bénédicte de Kerperigent. On leur explique, sans aucun jugement, que cela peut fermer des portes. » Ourida confirme Ghizlane aimerait bénéficier de cet accompagnement l'année prochaine : la première se voit bien travailler auprès des enfants. La seconde, qui élève seule ses deux garçons, est déjà mise en quête d'une activité, abîmée par Amandine Madoberri, coordinatrice de l'école et accompagnatrice « emploi » : « Quand on commence à travailler sur leur projet, dit-elle, l'emploi leur paraît très lointain, mais au fur et à mesure cela devient plus tangible ». En 2021, sur la soixantaine d'apprenantes, quatorze ont trouvé une formation ou un emploi dans des domaines aussi variés que la petite enfance, l'ingénierie, la vente, le secrétariat, le dessin industriel.

À Nanterre, des femmes de vingt-deux nationalités différentes se côtoient, partageant une même expérience du déracinement et, souvent, de la maternité : pour les six écoles, ce n'est pas moins de quatre-vingt-cinq nationalités qui se trouvent réunies. « Ce qui domine entre elles, c'est la fraternité, estime Bénédicte de Kerperigent. Nous formons un petit territoire au-delà des amalgames. Il n'y a pas une année où l'on n'a pas respecté notre cahier des charges, qui est de vivre ensemble nos différences intelligemment. » Dernier exemple en date, ces Ukrainiennes qui ont rejoint, sur les bancs de l'école, d'autres femmes venues de Russie. ■ **Pauline Vinatier**

www.institut-hauts-de-seine.org

FEMMES DE LETTRES

L'École Française des Femmes, 9 rue Jack-London, propose plusieurs cours hebdomadaires : FLE (Français langue étrangère) du niveau A1 au B2 (pas de niveau alphabétisation), FLE à visée professionnelle, et informatique. Des ateliers collectifs d'accompagnement vers l'emploi et un suivi individuel sont aussi dispensés, ainsi qu'une préparation au DELF (Diplôme d'études en langue française). Les inscriptions sont ouvertes pour la rentrée de septembre.

→ Inscriptions et renseignements au 06 73 25 82 52.



GenMag - juillet 2022

BIEN VIVRE MA VILLE
SOLIDAIRE ET CHALEUREUSE

École Française des Femmes : apprendre pour mieux s'insérer



L'Institut des Hauts-de-Seine, association financée par le Département, a ouvert sept Écoles Françaises des Femmes, dont la première à Châtenay-Malabry en 2008. Ces écoles sont engagées pour l'insertion, l'autonomie et les droits des femmes et leur proposent un programme éducatif d'enseignement général. Principalement axé sur le perfectionnement du français, l'insertion professionnelle, la culture française, la citoyenneté et les nouvelles technologies, ce cursus se déroule sur 2 à 4 ans et permet de passer le DELF (Diplôme d'Études de Langue Française) délivré par le Ministère de l'Éducation nationale et reconnu à l'international. Ouverte à toutes les femmes désireuses

de mieux s'insérer dans la société - qu'elles soient mariées, célibataires, avec ou sans enfant, en recherche d'emploi, bénéficiaires du RSA, entrepreneuses... - l'École Française des Femmes, qui accueille des femmes de plus de 80 nationalités, reçoit des inscriptions toute l'année. Les frais d'adhésion s'élevaient à seulement 15 euros et à une participation au coût des manuels. ■

+ D'INFOS

École Française des Femmes de
Châtenay-Malabry
144 avenue de la Division Leclerc
01 46 31 44 18 ou 06 73 25 82 91
effchatenay@outlook.fr

Les Nouvelles de Châtenay-Malabry - avril 2022

L'École française des Femmes Passeport pour une intégration réussie



Mardi 21 juin, le Maire Laurent Vastel et Bénédicte de Kerprigent, directrice générale de l'Institut des Hauts-de-Seine, ont remis aux apprenantes de la langue française leur diplôme de fin d'année, en présence d'élus et d'Isabelle Russo, directrice de l'école. À cette occasion, elles ont évoqué leur parcours de leur pays d'origine (plus de 30 nationalités représentées !) à la France.

Fontenay-aux Roses Mag - juillet/août 2022



LA PLATEFORME JUVENIOR



Peinture à l'encre de Chine - 14/10/2022



JUVENIOR

A - Les seniors d'aujourd'hui



Arboretum - 30/09/2022

Les sociétés développées font aujourd'hui face à un nouvel enjeu inévitable, le vieillissement démographique. En effet, selon l'INSEE, en France en 2050 près d'un habitant sur trois aura plus de 60 ans (soit près de 23 millions de personnes) avec près du tiers de la vie se déroulant après 60 ans.

Ce phénomène va entraîner de nouveaux défis auxquels nous allons devoir faire face, aussi bien sur le plan économique que sur le plan social.

En effet, l'accroissement de la population âgée va inexorablement s'accompagner d'une augmentation du nombre de personnes dépendantes. La perte d'autonomie concerne aujourd'hui 2,5 millions de personnes et concernera en 2050, 4 millions de seniors (Insee, 2019). C'est une des conséquences directes du vieillissement.

Depuis 2004, l'espérance de vie de la génération des 50 ans a augmenté de 1,5 an néanmoins elle connaît une diminution de 2 ans de « bonne santé ». Les principales causes sont l'alcool, le tabac, la sédentarité, l'obésité, la précarité.

Comprendre que les années de vie gagnées ne sont pas forcément des années de bonne santé devient un nouvel enjeu de santé publique.

En accompagnant plus de 10 000 seniors et personnes âgées par an, été comme hiver depuis près de 30 ans, l'Institut des Hauts-de-Seine ne peut que constater les effets d'une époque qui pratique l'exclusion graduelle de l'âge.

Les personnes âgées vivent chez elles de plus en plus nombreuses et elles sont de plus en plus seules.

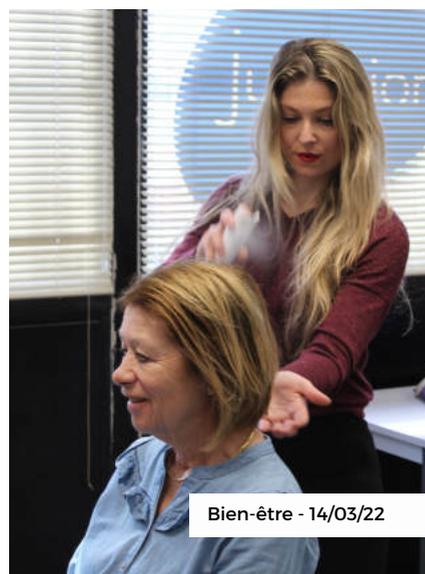
Que ce soit en établissement ou à domicile, les personnes âgées en perte d'autonomie souffrent plus souvent de mal-être. Une personne âgée sur cinq vivant en établissement souffre de dépression, et un tiers des résidents sont en situation de détresse psychologique, contre un quart des personnes âgées de plus de 75 ans qui vivent à domicile (Abdoul-Carime, 2020). **Cependant, il est possible de vieillir sans incapacité via notamment un mode de vie plus actif. C'est la notion de vieillissement actif.**

Nous sommes confrontés à toutes les formes et à toutes les problématiques du vieillissement. Force est de constater l'importance de l'accompagnement du vieillissement actif pour 86% des personnes de plus de 75 ans qui souhaitent continuer à vivre chez elles le plus longtemps possible.



Un livre, un auteur - 21/03/2022

B - Le dispositif « Juvenior »



Bien-être - 14/03/22

Le maintien à domicile des seniors devient un enjeu prioritaire à la fois pour faire face à l'insuffisance de l'hébergement en résidence médicalisée mais aussi pour répondre à une vraie aspiration de vie de la majorité des personnes âgées.

Tout senior, dans les 20 ans à venir, peut découvrir par lui-même les moyens de rester jeune. Bien plus que le capital génétique, tout est désormais une question de mode de vie. Il est temps de répondre à leurs attentes de préférer rester vivre chez eux, hors de toute quête jeuniste, avec des aspirations de bien-être physique, intellectuel et moral.

L'amélioration du bien-être des personnes âgées doit passer **par l'avancée des nouvelles technologies mais où l'humain doit garder son caractère indispensable.**

Dans le cadre du programme de prévention santé et de vie quotidienne intitulé « l'Art du bien vieillir » pour encourager le vieillissement actif à domicile, **l'Institut des Hauts-de-Seine, avec le soutien du Département des Hauts-de-Seine a inauguré, en 2016, le programme Juvenior.**

Ce programme à vocation sociale et médicale s'adresse à une population de plus de 65 ans, résidant dans deux communes pilotes des Hauts-de-Seine : Fontenay-aux-Roses et Châtenay-Malabry.

Ce dispositif prévoit à la fois une assistance et un suivi personnalisé en centre-ville, par téléphone et via un portail internet dédié aux seniors avec les objectifs suivants :

- Lutter contre **la solitude, l'isolement social et familial.**
- Retarder l'apparition **des premières fragilités** et des maladies liées à l'âge.
- Combattre **l'inactivité.**
- Prévenir **la dépendance.**

L'Institut des Hauts-de-Seine souhaite démontrer qu'il est possible de retarder la dépendance d'une personne dite « senior » ; le senior devient alors un « Juvenior », c'est-à-dire un senior actif, restant ouvert à la vie.

Les seniors peuvent bénéficier d'un suivi de santé, d'une messagerie intégrée, d'un programme quotidien du jour, d'un fil info, de propositions de menus adaptés, d'aides techniques par mail ou par téléphone, d'un réseau social Juvenior, d'exercices de sport adaptés, de conseils sur la retraite, d'un planning d'occupation de la vie quotidienne...

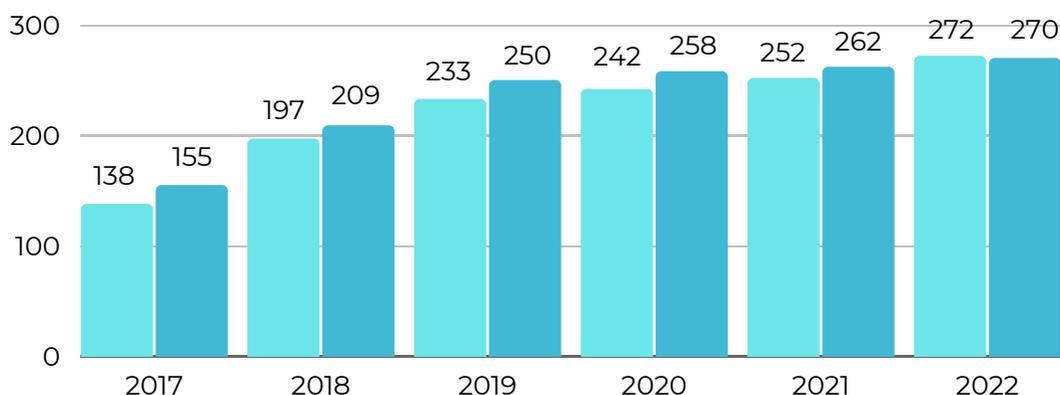


C - Les profils des Juveniors

Depuis l'ouverture de la plateforme Juvenior en novembre 2016 **jusqu'au 31 décembre 2022, environ 542 seniors** de Châtenay-Malabry et de Fontenay-aux-Roses se sont inscrits sur la plateforme.

272 (50%) dans la commune de Châtenay-Malabry

270 (50%) dans la commune de Fontenay-aux-Roses



Depuis 2017, augmentation de 85% du nombre d'inscrits.

La très grande majorité des inscrits à la plateforme sont des femmes.

La moyenne d'âge des Juveniors :

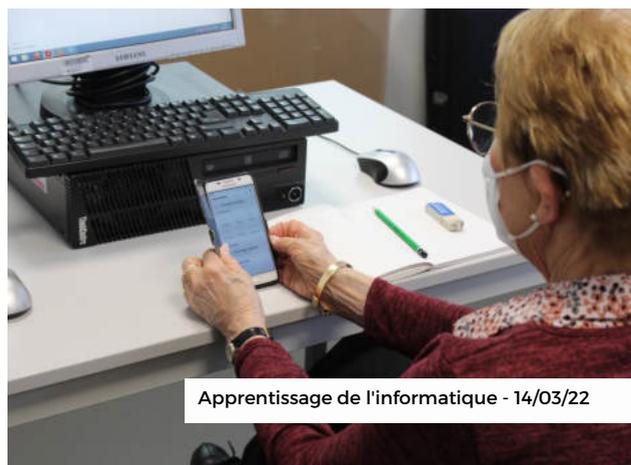
- L'âge moyen est de 81 ans à Fontenay-aux-Roses
- L'âge moyen est de 77 ans à Châtenay-Malabry
- 81% des Juveniors sont des femmes
- 71% des Juveniors vivent seuls (célibataire, veuf, veuve, divorcé, séparé...) à Châtenay-Malabry contre 57% à Fontenay-aux-Roses.

D - Les antennes en centre-ville

Une équipe s'organise dans chaque commune autour d'une antenne fixe installée en centre-ville.

Cette antenne est ouverte et assure une permanence téléphonique de 9h à 19h du lundi au vendredi.

Une coordinatrice accueille les membres Juveniors pour une aide personnalisée dans les démarches de leur vie quotidienne, pour les inscrire à des activités et pour leur présenter la plateforme Juvenior qui les accompagne chez eux au quotidien.



Connectée à la plateforme, la coordinatrice assure également un suivi santé de chaque Juvenior grâce à des questionnaires de vie et l'organisation d'ateliers.

En 2022, **plus de 3000 échanges téléphoniques** ont été passés entre les coordinatrices et les Juveniors. Ces échanges permettent de lutter contre l'isolement des personnes âgées et fragiles.

Comme chaque année nos Juveniors ont été formés à l'utilisation de l'outil informatique et ont échangé près de **4826 mails** avec les coordinatrices des deux communes.

Les coordinatrices ont assuré environ **595 entretiens** au sein de leurs antennes.

E - Les ateliers thématiques et les sorties

En 2022, près de **288 ateliers ont été organisés** : santé, lien social, sorties, conférences, habitat et cadre de vie...

Soit une augmentation de près de 51% du nombre d'ateliers par rapport à 2021.

Plus de 1119 juveniors ont pu en bénéficier.



| Ateliers | Ateliers à Châtenay-Malabry | Nombre de bénéficiaires | Ateliers à Fontenay-aux-Roses | Nombre de bénéficiaires |
|------------------------------------|-----------------------------|-------------------------|-------------------------------|-------------------------|
| Santé | | | | |
| Réflexologie plantaire | 20 | 77 | 20 | 77 |
| Sport santé | 25 | 140 | 23 | 114 |
| Ostéopathe | 10 | 54 | 10 | 55 |
| Dépistage auditif/visuel | 1 | 14 | 1 | 10 |
| Lien social | | | | |
| Danse | 16 | 132 | 13 | 75 |
| Belote | 10 | 55 | - | - |
| Relooking | 9 | 33 | 9 | 38 |
| Lecture | 2 | 22 | 3 | 38 |
| Musique | 2 | 15 | - | - |
| Visite guidée Arboretum | 1 | 15 | 2 | 21 |
| Visite Château de Sceaux | 2 | 15 | 3 | 39 |
| Visite Chateaubriand | 3 | 29 | 1 | 15 |
| Déjeuner Sourire de Noël | 1 | 41 | 1 | 45 |
| Thé gourmand au Trévisé | 1 | 41 | 2 | 58 |
| Conférence virtuelle UVTD | 7 | 67 | 9 | 86 |
| Habitat et cadre de vie | | | | |
| Atelier créatif | 28 | 103 | - | - |
| Atelier Sumi-e | 6 | 45 | 2 | 20 |
| Informatique (tablette/smartphone) | 19 | 99 | 26 | 122 |

F – Témoignages de Juveniors

En préparant la prochaine ouverture de la troisième antenne Juvenior dans la ville de Clichy-la-Garenne, nous avons repris les témoignages spontanés des seniors inscrits depuis l'ouverture du programme en 2016.

Nous allons nous appuyer sur leurs témoignages et leurs suggestions pour améliorer notre dispositif Juvenior et mieux accompagner les seniors.



Un bon accueil, un lieu d'écoute

Nous avons remarqué une implication importante des coordinatrices des antennes. Accueillir et accompagner les Juveniors dans leur vie quotidienne, permet une forte mobilisation et une adhésion aux actions collectives.

“

Il y a un peu plus d'un an que je me suis inscrite à juvenior, l'accueil y est très chaleureux et je m'y sens bien. J'apprécie beaucoup les activités et j'y vais avec plaisir. J'ai du mal à ne pas accepter tout ce que Laurie (coordinatrice Fontenay-aux-Roses) me propose. Je crois que chacun ou chacune qui s'inscrit peut trouver joie, culture, rencontre et amitiés

Suzanne, 78 ans

”

“

Laurie et ses collègues ajoutent à la convivialité, au plaisir d'avoir un contact, un grand merci

Jacqueline, 75 ans

”

“

Je ne peux que remercier l'équipe d'animation qui fait tout pour apporter distraction, aide et présence à nous les seniors

Marie Thérèse, 82 ans

”

“

C'est une association qui répond parfaitement aux besoins d'une population âgée à laquelle j'appartiens. On y trouve un accueil exceptionnel. Des activités locales nous sont accessibles grâce à votre organisation. On s'y sent bien, car il n'y a pas de contrainte. Longue vie à Juvenior, à tous ses bienfaits et remercie toutes les personnes qui s'en occupe

Mireille, 87 ans

”

“

Je ne suis pas du tout déçue de m'être inscrite à juvenior, l'accueil est sympathique, Laurie est une hôtesse très gentille, conciliante, à l'écoute, prévenante. Tout est bien organisé, par contre des après-midi dansant qui nous rappelle notre jeunesse seraient bénéfiques

Monique, 83 ans

”

“

J'aime beaucoup venir à l'antenne juvenior Châtenay-Malabry, c'est très convivial, mais aussi et surtout le contact avec Diane qui est très à l'écoute

Micheline, 77 ans

”

“

Je vous remercie pour tout ce qui est mis en place en terme de loisirs, que ce soit les activités, les sorties et aussi pour le temps qui est donné au profit de notre bien-être et de notre développement personnel. Merci aussi à Diane

Agnès, 69 ans

”

“

Juvenior Châtenay-Malabry est une superbe association qui réunit plusieurs activités pour tous les goûts avec des hôtes très agréables, toujours à l'écoute et très compétentes

Eliane, 85 ans

”

“

Depuis mon adhésion, je n'ai cessé de vous louer et de remercier votre institution pour les services qu'elle apporte aux seniors dont je fais parti. Gentillesse et courtoisie données par vos représentants et à la qualité des rendez-vous, aux promenades organisées. Un seul souhait pour vu que cela dure

Bernard, 74 ans

”

“

Je connais juvenior depuis l'ouverture, je ne peux que faire des éloges pour cet organisme qui nous sort de notre solitude. Cours d'informatique, jeux de société, sorties et n'oublions pas l'accueil. Diane, a toujours le sourire et elle est très compétente

Marie-France, 71 ans

”



Beaubourg - 12/10/2022

Faire des rencontres...

L'isolement ou le sentiment d'isolement dont souffre un juvenior sur six, est annonciateur d'autres types de dépendances.

“

« Juvenior proposé par le Département des Hauts-de-Seine, accompagne les seniors, dans leur vie quotidienne pour leur apporter une meilleure qualité de vie. Beaucoup d'ateliers et conférences sont proposés, et chacun peut trouver ce qui correspond le mieux à ses aspirations et à ses goûts. Ambiance conviviale et sympathique avec des interlocuteurs et des intervenants à l'écoute. Le but de juvenior est de créer des rencontres et des échanges pour que les seniors ne restent pas isolés. Bravo et un grand merci à Juvenior »

Mercedes, 71 ans

”

“

« Vos diverses activités de juvenior permettent aux habitants de Fontenay de se rencontrer, de se retrouver quelquefois (j'ai retrouvé des parents d'élèves qui ont été contents de me revoir), de bénéficier d'ateliers de santé et de prévention (en allant consulter le cardiologue du CMS, il m'avait diagnostiqué une hypertension anormale et j'ai dû aller voir mon médecin traitant qui m'avait supprimé mon traitement contre l'hypertension...ceci grâce à juvenior.

Sans juvenior, certaines personnes resteraient cloîtrées chez elles. Les activités sont diverses, c'est un bienfait pour le moral des personnes âgées »

Noëlle, 77 ans

”

“

La danse, les sorties, les conférences, le club de lecture, les jeux...toutes ces activités m'ont permis de connaître de nombreuses personnes et de sympathiser avec elles. Ces activités entretiennent la sociabilité que j'avais perdue en prenant ma retraite. Elles me donnent un but pour sortir, ce que je n'avais plus. Sans but et obligation je ne sortais plus de chez moi.

Juvenior est à mon avis une bonne initiative surtout pour les personnes qui vivent seules

Daisy, 71 ans

”



Peinture à l'encre de Chine - 14/10/2022

Une ouverture d'esprit...

Les deux antennes juveniors proposent des activités et des animations hebdomadaires en lien avec la prévention de la dépendance et le lien social.

Les activités qui font venir le plus de seniors sont les ateliers collectifs (les conférences, un auteur un livre, jeux de sociétés, la danse...), les ateliers mémoires et les ateliers culturels.

“

Inscrite dès l'ouverture de juvenior à Fontenay-aux-Roses en 2016, le bilan est aujourd'hui positif. Bien que bénévole dans une association, juvenior m'a donné la possibilité d'élargir mon relationnel et de profiter pleinement de ces bonheurs simples offerts par l'ouverture aux autres. Juvenior rayonne à Fontenay-aux-Roses par sa dynamique et les activités et programmes variés qu'il nous propose. J'ai particulièrement apprécié :

- Les sorties culturelles
- Les lundis de lecture : ces moments sont un hommage à notre langue ; les différents thèmes abordés m'apportent des axes de lectures nouveaux.
- Les cours de danse : moments conviviaux et sympathiques.
- Les spectacles qui me permettent de lâcher prise du quotidien, et me donnent une ouverture sur les autres en nous mêlant aux juveniors de Châtenay-Malabry.
- Les dépistages santé.
- Les conseils nutritionnels.

Je ne participe pas à tous les ateliers multiples et variés mais j'apprécierai un atelier pour apprendre le crochet ou revoir des points de broderie oubliés.

Cette expérience de bien vieillir chez soi me permet de rester connectée à la vie et de redevenir un individu à part entière en sortant de la transparence dans laquelle me place ma situation de retraitée.

Merci à Laurie qui nous accompagne tout au long de l'année avec tant de patience et de gentillesse. Son rôle important est le pivot du concept

Michèle, 75 ans

”

“

Merci à juvenior de nous ouvrir sur le monde grâce à l'apprentissage de l'informatique et surtout aux conférences culturelles proposés par l'UVTD. Outre le culturel, il y a des sorties, de la gastronomie, de la danse, bref tout le monde est gâté. Nous souhaitons sincèrement que juvenior continue à nous distraire pour encore de longues années

Song Kim, 74 ans

”



Découvrir, apprendre...

Les seniors inscrits sur notre plateforme sont très attachés au maintien de ce lien social et n'hésitent pas à utiliser les outils numériques pour rester en contact avec leurs proches.

Pour les seniors, nous proposons des ateliers informatiques hebdomadaires afin de savoir utiliser les outils numériques et pouvoir rester en contact avec leurs proches (inscription à la plateforme Juvenior, échanges d'informations, e-mails...).

“

J'apprécie beaucoup juvenior depuis mon inscription. Je n'ai pas connu cette association à ses débuts, une amie m'en a parlé par la suite. Je suis particulièrement intéressée par le cercle de lecture pour lequel les livres sont toujours fort bien choisis. J'aime aussi beaucoup les conférences dont les sujets sont très variés : histoire, sciences, nutrition, sans oublier les sorties pour distraire les seniors que nous sommes. Merci à tous, concepteurs, animateurs et spécialement notre coordinatrice toujours souriante et prête à nous renseigner

Nicole, 89 ans

”

“

Étant une nouvelle venue à Châtenay-Malabry et m'y ennuyant un peu, j'ai découvert juvenior. Diane m'a accueillie avec gentillesse et m'a fait découvrir des activités intéressantes

Marie, 84 ans

”

“

Je suis avec juvenior Châtenay-Malabry depuis l'ouverture, je participe à toutes les sorties, mon amie Hélène se joint à moi pour vous remercier, elle aussi est très ravie des sorties

Fatima, 79 ans

”

“

J'apprécie beaucoup l'antenne Juvenior de Châtenay-Malabry. En effet, il nous est offert, la possibilité de vivre autrement notre vieillissement, c'est-à-dire d'une manière dynamique, intellectuelle, artistique et humaine. Par exemple, nous nous sommes retrouvés lors de sorties (expositions, repas, château...). De même, les séances de lecture sont extrêmement captivantes. Nous y découvrons des auteurs et des ouvrages et nous échangeons nos points de vues. Les ateliers (cuisine, créativité, sculpture), nous permettent de vivre sans vieillir. Juvenior est aussi un lieu où il est possible d'obtenir des conseils, des informations et de l'entraide. Ainsi, vivre autrement notre âge en étant moins isolés

Monique, 80 ans

”

“

Un grand bravo à juvenior qui apporte aux seniors tout ce qui est susceptible de les intéresser. L'éventail des activités proposées est riche et varié : loisirs, bien-être, culture... J'ai beaucoup apprécié UVTD : pouvoir participer à des conférences à la maison grâce à Internet ! c'est sensationnel. Cerise sur le gâteau, l'animatrice est charmante, efficace et toujours à l'écoute

Françoise, 71 ans

”

Des suggestions

Favoriser le développement des partenariats pour plus d'échanges de pratiques concernant les programmes d'animations.

Faciliter l'accès aux installations sportives et culturelles de la ville.

“

Je ne peux pas venir à certaines réunions parce que bien souvent c'est le lundi et le mardi, et ces jours-là, il y a piscine et chorale. Continuer c'est très bien

Nadine, 81 ans

”

“

J'étais très satisfaite des check-up organisés par juvenior, c'est un atelier à refaire. La réflexologie plantaire très bénéfique, il pourrait s'ajouter la réflexologie crânienne et des mains, des séances de manucure, des séances d'Astrologie au Tarot et des cours de comédie, théâtre pour seniors

Christiane, 85 ans

”

“

J'aimerais que l'on nous propose des adresses, entre autres d'artisans pour l'entretien de notre domicile. Merci à toutes celles et à tous ceux qui participent à notre bien être afin que nous restions actifs et ouverts à la vie quel que soit notre âge

Monique, 80 ans

”



G - Conclusion

Depuis le lancement du dispositif, le nombre de Juveniors augmente chaque jour dans les deux communes.

Dans l'ensemble les Juveniors sont heureux de participer au programme. Ils considèrent que ce dispositif leur permet de rencontrer d'autres personnes et d'être moins isolés.

Deux pistes se dégagent :

A partir de nos observations sur l'adhésion des seniors à nos antennes ainsi que leur participation aux activités, deux dimensions ont retenu notre attention :

- **le maintien du lien social**
- **la prévention de la perte d'autonomie.**

Le maintien du lien social

L'isolement ou le sentiment d'isolement dont souffre un juvenior sur six, est annonciateur d'autres types de dépendances. Une étude américaine parue en 2015, montre en effet que les personnes âgées qui voient leurs proches au moins trois fois par semaine ont deux fois moins de risque de développer une dépression. Notre étude montre que 10% des juveniors n'ont pas dans leur entourage proche quelqu'un à qui ils peuvent demander de l'aide s'ils en ressentent le besoin.

Les seniors inscrits sur notre plateforme sont très attachés au maintien de ce lien social et n'hésitent pas à utiliser les outils numériques pour rester en contact avec leurs proches.

Néanmoins, nos études depuis 2017, montrent que 25,5% des seniors (33% à Châtenay-Malabry contre 21% à Fontenay-aux-Roses) sont sans un entourage proche qui pourrait leur venir en aide.

Nous devons dans les mois et les années à venir davantage **prioriser nos interventions auprès des plus fragiles pour les actes essentiels tout en repérant les personnes âgées isolées nécessitant une aide ou une intervention sociale et/ou gériatrique.**



Beaubourg - 12/10/2022

La prévention de la perte d'autonomie

Favoriser le développement des partenariats pour plus d'échanges de pratiques concernant les programmes d'animations.

Faciliter l'accès aux installations sportives et culturelles de la ville.

En 2023, dans une démarche de bien vieillir, l'Institut des Hauts-de-Seine en partenariat avec l'association savoir sport santé mettra en place des ateliers « découverte sport santé bien-être » et des conférences promotion de la santé. Ce projet permettra d'accompagner, de façon sécurisée, 120 seniors, sans contre-indication médicale, pour l'adoption d'un mode de vie plus actif et moins sédentaire.



CHIFFRES-CLÉS 2022 JUVENIOR

542

JUVENIORS
(272 À CHÂTENAY-MALABRY ET
270 FONTENAY-AUX-ROSES)

Soit une augmentation de 85% du
nombre d'inscrits par rapport à 2017

81%

DES JUVENIORS SONT DES
FEMMES

4800

MAILS ONT ÉTÉ ÉCHANGÉS AVEC
LES COORDONNATRICES

71%

DES JUVENIORS VIVENT SEULS

soit une augmentation de 20% par
rapport à 2021

3000

ÉCHANGES TÉLÉPHONIQUES ONT ÉTÉ PASSÉS
ENTRE LES COORDINATRICES ET LES JUVENIORS

600

ENTRETIENS ONT ÉTÉ ORGANISÉS
AU SEIN DES ANTENNES

PRÈS DE

290

ATELIERS ONT ÉTÉ ORGANISÉS
soit une augmentation de
51% par rapport à 2021

PRÈS DE

1120

JUVENIORS ONT PU
BÉNÉFICIER DES ATELIERS

LA PRESSE EN PARLE

JUVENIOR



SÉNIORS

INSCRIPTIONS AUX ACTIVITÉS SÉNIORS

À partir du lundi 5 septembre

Inscriptions aux activités proposées aux Séniors par la Ville. En ligne sur le portail eChâtenay-Malabry accessible depuis www.chatenay-malabry.fr ou sur l'application eChâtenay-Malabry, mon appli dès le lundi 5 septembre à 9h (les séniors qui le souhaitent pourront être accompagnés dans cette démarche au Forum des Associations, le samedi 10 septembre 2022 de 8h30 à 18h à l'Espace omnisports Pierre Bérégovoy- 160 avenue de la Division Leclerc) ou en renvoyant le coupon-réponse inclus dans l'Agenda des loisirs des Séniors.

Renseignements : 01 46 32 46 69
(Animation Séniors).

Les Nouvelles de Châtenay-Malabry - septembre 2022

SÉNIORS

ACTIVITÉS JUVÉNIOR

Du mardi 10 au lundi 30 mai

- Danse avec Alain** les 10 et 17 à 13h45;
 - Ateliers créatifs* les 11, 18 et 25 de 9h30 à 11h30;
 - Visite guidée de l'Arboretum le 11 à 14h;
 - Réflexologie* les 13 et 20 à 14h à 16h;
 - Atelier relooking* (coiffure) le 16 à 13h à 15h;
 - Cours PC* les 16, 23 et 30 de 14h à 16h;
 - Visite de l'exposition de dessins: de Poussin à David, aux Écuries de Sceaux à 10h30
 - Ostéopathie* le 23 de 9h à 12h;
- * activité à l'antenne Juvénior (144 avenue de la Division Leclerc).
** activité à la salle La Briaude (166 avenue de la Division Leclerc).

Renseignements : 06 26 80 37 00 (Juvénior)

Les Nouvelles de Châtenay-Malabry - mai 2022

Juvenior : vieillir en bonne santé !

Ce programme de prévention santé pour un vieillissement actif à domicile est proposé aux personnes de plus de 70 ans habitant Fontenay-aux-Roses et Châtenay-Malabry (villes pilotes). Avec une vocation sociale et médicale, ce dispositif du Département et de l'Institut des Hauts-de-Seine accompagne les seniors au quotidien avec des propositions variées : environ 12 ateliers thématiques et sorties sont mis en



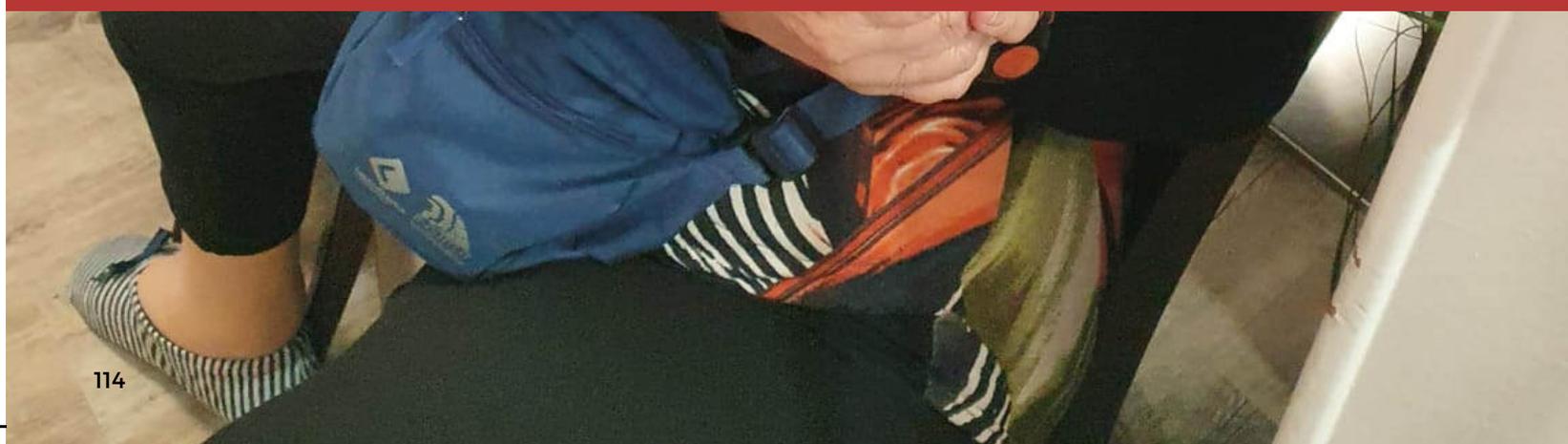
place chaque mois autour de la santé, du lien social, du cadre de vie, des loisirs, etc. Les quelque 500 personnes actuellement inscrites sur la plateforme Juvénior – dont plus de la moitié de Fontenaisiens – peuvent accéder aux rubriques « Mon bien-être », « Mon actualité » et « Ma vie sociale ». L'inscription est gratuite, lancez-vous !*

www.juvenior.com

Fontenay Mag - septembre 2022



LES ACTIONS DE SOLIDARITÉ





SOURIRE D'ÉTÉ

Du 5 juillet au 1er août, la campagne Sourire d'été a touché plus de 1200 seniors actifs et personnes âgées provenant des CCAS et des maisons de retraites.

1/ Dans les maisons de retraite pour les personnes âgées

Près de 400 kits Sourire d'été ont été distribués par l'équipe de l'Institut des Hauts-de-Seine qui est allée à la rencontre du personnel et des résidents de 4 maisons de retraite et résidences autonomie de Nanterre, Clamart, Issy-les-Moulineaux et Garches.

Pour redonner le sourire à nos aînés particulièrement sensibles à la chaleur et durement touchés par la solitude, ce kit contient des produits dédiés au bien-être et à la fraîcheur, soigneusement sélectionnés par l'Institut des Hauts-de-Seine et par le personnel des EHPAD. Dans un pochon en tissu, sont placés :

- Un peigne.
- Un éventail.
- Une eau micellaire.
- Une balle anti-stress.

Durant la distribution des Kits Sourire d'été, **un orchestre de variétés françaises a proposé une animation musicale** aux personnes âgées tout en respectant les consignes sanitaires.



Résidence Alphonse Daudet
Clamart - 07/07/2022



Résidence de l'Empereur
Garches - 28/07/2022



Résidence La Chamade
Nanterre - 01/08/2022

2/ Déjeuners-croisières sur la Seine pour les seniors actifs

Les 5 et 12 juillet, ainsi que les 13 septembre et 4 octobre, 800 seniors ont bénéficié d'un déjeuner croisière sur la Seine. Contactés par les CCAS de différentes communes des Hauts-de-Seine, les seniors ont passé l'après-midi sur une péniche dans une ambiance festive et conviviale. Pendant que la péniche effectuait son tour de Paris, les seniors ont apprécié un bon repas tout en écoutant attentivement une animatrice qui présentait les différents monuments historiques de la capitale.

CHIFFRES-CLÉS 2022 DE LA CAMPAGNE SOURIRE D'ÉTÉ

Du 5 juillet au 1er août

400 personnes âgées

800 seniors actifs

Les 22 communes qui ont bénéficié de Sourire d'Eté :

Antony, Asnières-sur-Seine, Bagneux, Bois-Colombes, Boulogne-Billancourt, Bourg-la-Reine, Clamart, Colombes, Courbevoie, Garches, Gennevilliers, Issy-les-Moulineaux, La Garenne-Colombes, Levallois, Malakoff, Nanterre, Neuilly-sur-Seine, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Vanves, Vaucresson, Villeneuve-la-Garenne.



Isabelle CAULLERY,
Conseillère départementale



David-Xavier WEISS,
Conseiller départemental



Sandrine BOURG,
Conseillère départementale





SOURIRE HÔPITAUX

1/ Sourire de Pâques

Du lundi 11 avril au mercredi 13 avril 2022, des spectacles « Magie et contes de Pâques » et 600 poules en chocolats ont été distribuées par les équipes de l'Institut des Hauts-de-Seine aux **jeunes enfants et adolescents des instituts spécialisés de 10 communes des Hauts-de-Seine**. Dans une ambiance de fêtes et de chansons, cette campagne a pour but de lutter contre la solitude et l'isolement des enfants handicapés, hospitalisés, et en MECS (Maisons d'Enfants à Caractère Social).

La figurine en chocolat de Sourire de Pâques, sélectionnée par l'Institut des Hauts-de-Seine en concertation avec le personnel des établissements, a apporté de la gaieté et du réconfort à ces jeunes enfants le temps d'un après-midi.



Denis DATCHARRY, Conseiller départemental
ESAT Evelyne Conte - 13/04/2022



David-Xavier WEÏSS, Conseiller départemental
EMP Résidence Sociale - 13/04/2022

CHIFFRES-CLÉS 2022 DE LA CAMPAGNE SOURIRE DE PÂQUES

Du 11 au 13 avril

600 enfants

10

IME, CHU, EMP, APEI, Foyers...

Les 10 communes qui ont bénéficié de Sourire de Pâques :

Clamart, Clichy-la-Garenne, Garches, Gennevilliers, La Garenne-Colombes, Levallois, Nanterre, Saint-Cloud, Sèvres, Villeneuve-la-Garenne.





SOURIRE DE NOËL

Depuis presque 30 ans, la campagne Sourire de Noël est un rendez-vous incontournable pour beaucoup d'institutions, d'hôpitaux et d'associations de notre département qui répondent au mieux à la détresse des femmes et des hommes frappés par la vieillesse, la maladie, la solitude et la précarité.

1/ Distribution des hottes de Noël

Du 1er au 22 décembre, les équipes de l'Institut des Hauts-de-Seine, accompagnées des élus départementaux et municipaux, ont livré environ 3 000 hottes « Sourire de Noël » à plus d'une cinquantaine d'EHPAD et établissements pour enfants malades pour lutter contre la solitude des personnes les plus vulnérables.

La Hotte « Sourire de Noël » a été confectionnée par l'Institut des Hauts-de-Seine en concertation avec le personnel des établissements concernés :

- Un sac de Noël.
- Un petit ours en peluche.
- Une loupe lumineuse.
- Une figurine de Noël en chocolat.
- Le journal « Sourire de Noël » (jeux, articles, poèmes, contes...)



Marie-Pierre LIMOGÉ, Vice-présidente
et Daniel COURTÈS, Conseiller départemental
La Villa Borghese à Courbevoie - 17/12/2022



Denis DATCHARRY, Conseiller départemental
Résidence la Méridienne
à Villeneuve-la-Garenne - 12/12/2022



2/ Distribution de véritables petits sapins de Noël

L'Institut des Hauts-de-Seine a également distribué près de 1 600 sapins aux personnes âgées des résidences seniors et aux enfants issus des instituts médico-éducatifs.

En plus de cette distribution, un orchestre de variétés françaises, des danseurs, un magicien, une conteuse ont proposé des animations adaptées pour tous les âges.



Bernard GAUDUCHEAU, Maire de Vanves
et Sandrine BOURC, Conseillère départementale
Résidence Larmeroux à Vanves - 21/12/2022



David-Xavier WEISS, Conseiller départemental
La Résidence Sociale à Levallois-Perret - 08/12/2022

3/ Déjeuners de Noël

Des déjeuners de Noël d'exception ont été organisés au Relais et Château Cazaudehore à Saint-Germain-en-Laye pour près de 540 seniors actifs issus des CCAS du département.

Une animation musicale ainsi qu'une distribution de mini-sapins leur ont été également offertes.



CHIFFRES-CLÉS 2022 DE LA CAMPAGNE SOURIRE DE NOËL

Du 1er au 22 décembre

Plus de **5140** personnes bénéficiaires

3000 hottes de Noël distribuées **1600** véritables petits sapins

540 seniors aux déjeuners de Noël

55 établissements bénéficiaires

issus de 35 communes des Hauts-de-Seine :

Antony, Asnières-sur-Seine, Bagneux, Bois-Colombes, Boulogne-Billancourt, Bourg-la-Reine, Châtenay-Malabry, Châtillon, Chaville, Clamart, Clichy-la-Garenne, Colombes, Courbevoie, Fontenay-aux-Roses, Garches, Gennevilliers, Issy-les-Moulineaux, La Garenne-Colombes, Le Plessis-Robinson, Levallois, Malakoff, Meudon, Montrouge, Nanterre, Neuilly-sur-Seine, Puteaux, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Sceaux, Suresnes, Sèvres, Vanves, Vaucresson, Villeneuve-la-Garenne, Ville d'Avray.

Depuis presque 30 ans, pendant les fêtes de Noël, l'Institut des Hauts-de-Seine a accompagné près de 265 500 personnes malades et défavorisées lors de la campagne « Sourire de Noël ».





JOURNÉES DU PATRIMOINE SENIORS

Pour cette quatrième édition, en partenariat avec la Maîtrise des Hauts-de-Seine et la ville d'Asnières-sur-Seine, l'Institut des Hauts-de-Seine a accueilli près de 800 seniors isolés provenant des CCAS de 21 communes des Hauts-de-Seine pour participer à un programme culturel complet et original dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine.



Du 19 au 23 septembre 2021, les seniors ont bénéficié d'une visite guidée privatisée du Château d'Asnières-sur-Seine animée par des conférenciers passionnés et professionnels. Les participants ont découvert l'histoire de cette belle demeure du XVIII^e siècle, décorée dans le style rocaille parisien.

A l'issue de cette visite, les seniors ont été invités dans l'Orangerie du Château flambant neuve pour écouter les magnifiques solistes de la Maîtrise des Hauts-de-Seine qui ont interprété pendant plusieurs heures les plus grands airs de Carmen.



Dans une ambiance festive et estivale, cette belle journée s'est clôturée par un cocktail et la distribution d'un cadeau en souvenir de ce moment convivial privilégié.

Avec l'accompagnement attentif et amical des équipes de l'Institut des Hauts-de-Seine, cette sortie culturelle offre un moment de découverte et d'évasion à des seniors isolés.



Josiane FISCHER, Conseillère départementale



Rita DEMBLON-POLLET et Xabi ELIZAGOYEN, Conseillers départementaux

CHIFFRES-CLÉS 2022 DES JOURNÉES DU PATRIMOINE

Du 19 au 23 septembre

Environ **800** personnes âgées

Les 21 communes qui ont participé aux journées du patrimoine :

Asnières-sur-Seine, Bois-Colombes, Chaville, Clamart, Courbevoie, Fontenay-aux-Roses, Garches, Gennevilliers, Issy-les-Moulineaux, Levallois, Malakoff, Montrouge, Nanterre, Neuilly-sur-Seine, Puteaux, Rueil-Malmaison, Sceaux, Saint-Cloud, Suresnes, Vanves, Villeneuve-la-Garenne.





RÉSEAU D'ENTRAIDE HUMANITAIRE

1/ Partenariats sur des programmes de formation

Association ASP (Accompagnement et développement des Soins Palliatifs) :
pour améliorer le confort des malades, des familles et pour la formation des bénévoles accompagnants les malades menacés par une maladie grave ou en fin de vie.



Hôpital Louis-Mourier
Colombes - 19/12/2022

Fondation Vaincre Alzheimer :

Depuis sa création, en 2005, « Vaincre Alzheimer » a pour mission principale le financement de la recherche d'excellence à travers la France. L'organisation concentre, également, ses efforts sur le soutien au personnel soignant à travers leur formation et la sensibilisation du public. Aujourd'hui, « Vaincre Alzheimer » est devenu un acteur majeur de la lutte contre les maladies neurocognitives en France.

2/ Noël pour les sans-abris

En partenariat avec la Croix Rouge de Boulogne-Billancourt, près de 50 colis de Noël ont été distribués à des sans-abris.

Ces colis composés de sac de couchage, gants, chaussettes et lampes ont été distribués par les équipes de l'Institut des Hauts-de-Seine à l'occasion d'une soirée festive et conviviale.

CONTACT

☎ +33 (0)1 41 37 11 10

✉ institut@hauts-de-seine.fr

🌐 www.institut-hauts-de-seine.fr

@instituthds



@instituthautsdeseine

